



HAL
open science

Mise en place d'un dispositif hybride visant la pratique de l'oral asynchrone dans une université coréenne

Boris Labianca

► To cite this version:

Boris Labianca. Mise en place d'un dispositif hybride visant la pratique de l'oral asynchrone dans une université coréenne. Sciences de l'Homme et Société. 2016. dumas-01340122

HAL Id: dumas-01340122

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01340122>

Submitted on 30 Jun 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Mise en place d'un dispositif hybride visant la pratique de l'oral asynchrone dans une université coréenne

**LABIANCA
Boris**

Sous la direction de M. François MANGENOT

UFR Langage, lettres et arts du spectacle, information et communication
(LLASIC)
Département Sciences du langage et français langue étrangère (FLE)

Mémoire de master 2 professionnel - 30 crédits - Mention Sciences du langage

Spécialité : Français Langue Etrangère

Année universitaire 2015-2016



Mise en place d'un dispositif hybride visant la pratique de l'oral asynchrone dans une université coréenne

**LABIANCA
Boris**

Sous la direction de M. François MANGENOT

UFR Langage, lettres et arts du spectacle, information et communication
(LLASIC)
Département Sciences du langage et français langue étrangère (FLE)

Mémoire de master 2 professionnel - 30 crédits - Mention Sciences du langage

Spécialité : Français Langue Etrangère

Année universitaire 2015-2016

Remerciements

Je tiens à remercier mon directeur de mémoire, M. François Mangenot, pour sa grande disponibilité et ses critiques constructives qui m'ont permis de mener à bien ce travail.

Je remercie également Michael Butzer pour m'avoir mis en contact avec le département de français de l'université de Chungbuk.

Un grand merci à M. Meidinger pour m'avoir accueilli au sein du département et pour son aide sur la réalisation de mon projet.

Il me faut aussi remercier Nicola et Virginie Labianca pour leurs relectures et leurs conseils précieux.

Merci à Marilou pour ses conseils et encouragements tout au long de la rédaction de ce mémoire.

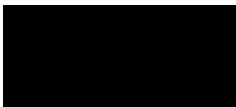
Merci à mes parents pour leur soutien sans lequel mon stage n'aurait pas été possible.

Enfin, il me faut également remercier les 8 étudiants du département de français qui m'ont aidé à tester la partie distancielle du dispositif, tout particulièrement Julia Shin qui m'a aidé à trouver des étudiants volontaires, a fait passer les entretiens, et a traduit les transcriptions et les questionnaires.

DECLARATION

1. Ce travail est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.
2. Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par la loi.
3. Personne d'autre que moi n'a le droit de faire valoir ce travail, en totalité ou en partie, comme le sien.
4. Les propos repris mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets (citations).
5. Les écrits sur lesquels je m'appuie dans ce mémoire sont systématiquement référencés selon un système de renvoi bibliographique clair et précis.

NOM : LABIANCA PRENOM : BORIS

DATE : le 30 mai 2016 SIGNATURE : 

Sommaire

Introduction	7
Chapitre 1 - Contexte et définition de la mission	8
1. L'apprentissage du FLE en Corée	8
1.1. La situation du français en Corée.....	8
1.2. Les aspects culturels et leurs implications sur les apprenants.....	9
2. Le département de langue et de littérature françaises de l'université de Chungbuk	11
2.1. Description du département	11
2.2. La place du FLE dans le département	15
3. Commande et analyse de la demande	16
3.1. Présentation de la commande.....	16
3.2. Démarche adoptée pour analyser les besoins	17
4. La problématique	21
Chapitre 2 - Description du dispositif	23
1. Les dispositifs hybrides et l'oral	23
1.1. Les dispositifs hybrides dans l'apprentissage des langues	23
1.2. L'oral asynchrone dans d'autres dispositifs.....	27
2. Description générale	29
2.1. La partie en présentiel : le point de départ de l'élaboration.....	30
2.2. La partie plateforme	33
3. L'utilisation de l'oral asynchrone dans notre dispositif	36
3.1. Les productions orales asynchrones	36
3.2. Les échanges oraux asynchrones.....	38
3.3. Le tutorat	41
3.4. L'évaluation	43
Chapitre 3 - Analyse de l'utilisation de l'oral asynchrone dans le dispositif	45
1. Démarche et outils d'analyse	45
2. La question de l'acceptabilité	46
2.1. Acceptabilité ou acceptation, quelle notion nous intéresse ?	46
2.2. Les résultats obtenus à propos de l'utilité ressentie.....	47
2.3. L'utilisabilité du dispositif	50
2.4. Ressenti global	53
3. Les limites rencontrées lors de la phase de test	57
3.1. Un manque d'improvisation	57

3.2. Les limites liées au format asynchrone	63
3.3. L'aspect technologique.....	65
3.4. Un tutorat chronophage.....	66
4. Que peut apporter une telle approche de l'oral ?	67
4.1. Plus de pratique de l'oral.....	67
4.2. L'aspect ludique	68
4.3. Une sensation de progrès	69
4.4. Une ouverture sur une autre approche de l'apprentissage	70
4.5. Un regain de motivation et de confiance	70
4.6. Une bonne préparation pour l'examen du DELF	71
4.7. Un bon moyen de réviser et de mémoriser	72
4.8. Un gain en flexibilité	73
Conclusion	74

Introduction

Mon stage s'est déroulé au sein du département de langue et de littérature françaises à l'université de Chungbuk en Corée du Sud. Des professeurs du département ont développé leur propre manuel de FLE adapté à leurs besoins et à ceux des étudiants. Ce manuel est utilisé dans le cours de communication au 1^{er} semestre de la 1^{ère} année d'étude. Les concepteurs de celui-ci souhaitaient enrichir leur cours en y intégrant les TICE. Par conséquent, ma mission a consisté à créer un scénario pédagogique sur la plateforme d'apprentissage de l'université afin de réaliser un dispositif hybride permettant une pratique de la langue plus importante de la part des apprenants. La pratique de l'oral faisant défaut, j'ai axé mon projet sur la production orale.

Afin de réaliser des productions orales sur une plateforme d'apprentissage, il est nécessaire de passer par de l'oral asynchrone. La plateforme de l'université permet de poster des fichiers multimédia et offre un service de forums de discussion. Ce sont ces forums que j'ai combinés avec des enregistrements audio dans le but d'amener les apprenants à faire des échanges oraux asynchrones. Cette pratique peu courante est très loin des habitudes d'enseignements-apprentissage coréennes et je souhaitais savoir quels seraient les résultats d'un tel usage des forums. Dans cette analyse, je chercherai donc à déterminer comment les étudiants coréens ont appréhendé les activités d'oral asynchrone et quels peuvent être les limites et les apports de cette approche de l'oral.

Dans la première partie, je présenterai le contexte dans lequel s'est déroulé mon stage. J'y exposerai les particularités du contexte d'apprentissage universitaire coréen, le département de français et les besoins des apprenants que mon analyse m'a permis de dégager.

Dans la deuxième partie, je définirai ce qu'est un dispositif de formation hybride et je décrirai en détails le dispositif que j'ai mis en place.

Dans une troisième partie, je me pencherai sur la question de l'acceptabilité d'un tel dispositif et je tenterai de dégager les limites et les apports de l'utilisation de l'oral asynchrone dans l'apprentissage du FLE auprès d'étudiants coréens.

Chapitre 1 - Contexte et définition de la mission

Dans ce chapitre, je présenterai dans un premier temps le contexte d'enseignement apprentissage du FLE en Corée du Sud, la situation du français dans la péninsule, ainsi que les spécificités culturelles du pays et leurs implications sur l'apprentissage. Ensuite je définirai le contexte institutionnel de ce stage. Enfin, je présenterai la commande initiale, les contraintes liées à la conception du projet, les besoins définis et je proposerai une problématique que je commenterai.

1. L'apprentissage du FLE en Corée

1.1. La situation du français en Corée

Depuis la fin des années 90, on a pu remarquer une baisse constante du nombre d'apprenants du français en Corée du Sud (Han, 2011). Cette baisse semblerait pouvoir s'expliquer par plusieurs facteurs.

Tout d'abord, les réformes du ministère national de l'éducation coréen ont fortement modifié la place des secondes langues étrangères dans le système scolaire. Ainsi, à force de mesures répétitives tendant à baisser le nombre d'heures d'étude des secondes langues étrangères, celles-ci ont perdu leur statut obligatoire dans le concours annuel d'entrée dans les universités (Han, 2011). Toujours selon Han (2011), l'impact de telles réformes a affaibli l'intérêt pour ces langues dont le français fait partie. Au niveau universitaire, les programmes ayant pour objectifs d'approfondir les connaissances et compétences ainsi que de former des spécialistes de cette langue, et les étudiants de 1^{ère} année étant pour la plupart débutants, une discontinuité s'est créée. De ce fait, les programmes proposés dans les départements de langues ne coïncident pas avec les attentes des étudiants et s'en suit une baisse de l'intérêt pour les secondes langues étrangères.

On peut aussi noter une certaine stratégie de la part des étudiants quant au choix de leur spécialité. En Corée, « l'éducation a une double fonction, d'assurer la formation intellectuelle et culturelle de chaque individu, et de servir le progrès économique et technologique de l'état. » (Groupe d'amitié France-Corée du Sud, 1997/1998). La deuxième partie de cette citation rejoint ce que dit Han (2011), il y a une différence faite entre les départements rentables auprès des entreprises et ceux

qui ne sont pas rentables, tels que les départements de sciences humaines. Ceci a également un fort impact sur la baisse du nombre des apprenants à tel point que de nombreux départements de langue ferment ou fusionnent pour obtenir un seul département de langues européennes, par exemple.

Pour finir, nous pouvons également remarquer que la globalisation a aussi des effets sur la baisse des apprenants. Tout d'abord, la globalisation semble imposer l'apprentissage de l'anglais (Cho, 2011). De nombreuses entreprises demandent des compétences en anglais, l'apprentissage du français en pâtit à deux niveaux. Premièrement, cet aspect professionnel couplé avec l'aspect facultatif d'une seconde langue étrangère incite les Coréens à se focaliser sur l'apprentissage de l'anglais. Deuxièmement, pour les apprenants du français, l'anglais étant obligatoire, l'approfondissement de celui-ci risque de se faire au détriment de l'apprentissage du français, ou tout au moins de le compliquer (Han, 2011).

Les enjeux économiques ne jouent pas uniquement en faveur de l'anglais. Nous pouvons aussi noter l'engouement des Coréens pour le japonais, ce qui impacte l'apprentissage du français (Han, 2011). Cet engouement s'explique par l'histoire des relations entre ces deux pays, les partenariats économiques et le boom de la culture coréenne au Japon ces dernières années, qui a accentué le tourisme nippon dans la péninsule.

1.2. Les aspects culturels et leurs implications sur les apprenants

1.2.1. Des fondements culturels forts

La Corée du Sud est un pays de tradition confucianiste et cette philosophie est toujours fortement ancrée dans la vie de tous les jours. Elle influence les relations interpersonnelles à tous les niveaux de la société (Madec 2010). Le confucianisme basé « sur un idéal d'ordre dans les relations humaines, obligeait tout individu à se conduire et à s'exprimer de manière convenable, en accord avec son rôle et son statut social. » (GAFC¹ 1997/1998). Un individu va se voir attribuer des rôles différents dans son environnement direct en fonction de la situation et il va devoir respecter le code de conduite défini par chaque relation. C'est ainsi que l'on va

¹ Groupe d'amitié France-Corée du Sud

devoir montrer du respect envers ses aînés (les enfants aux parents, les individus les plus jeunes d'une fratrie envers les plus âgés etc...). On retrouve aussi cette hiérarchisation au sein du système scolaire, avec les « sonbae » ou « aînés/séniors » dans le sens où ces personnes ont commencé leur scolarité avant, et les « fubae » ou « cadets/juniors » dans le sens où ils ont commencé leur scolarité après. Un étudiant à l'université en 1^{ère} année plus âgé que les étudiants de 2^{ème} année sera ainsi considéré par ces derniers comme leur « fubae » ayant intégré l'université antérieurement.

Chaque individu ayant donc à respecter sa place et ses rôles dans la société, il serait intéressant de voir comment cela peut avoir des répercussions sur l'apprentissage.

1.2.2. Impact sur l'apprentissage du FLE et caractéristiques des apprenants coréens

Comme il en est fait mention par Park (2010), la culture éducative est fortement imprégnée du confucianisme. De ce fait, les relations enseignant/élèves sont très hiérarchisées et cela entraîne une certaine retenue chez les apprenants au niveau de la prise de parole. En effet, poser une question risque de faire perdre la face au professeur, l'incompréhension signifiant que celui-ci n'a pas expliqué correctement et donc cela reviendrait à remettre en cause ses compétences.

De manière générale, les apprenants coréens prennent donc peu la parole que ce soit pour demander ou confirmer, mais aussi lors des activités de production orale. En effet, parler est source d'erreur et les apprenants coréens tendent à viser la perfection (Lee, E., 2012). Il s'agit ici encore de ne pas perdre la face devant ses pairs. Cette question inhibe un grand nombre d'apprenants.

Bouriane Lee (2002), elle, voit pour cause à ce manque de prise de parole la hiérarchisation traditionnelle. Selon elle, les Coréens n'ont pas la même notion de relation d'égal à égal et les locuteurs utilisent « des appellations pour s'inférioriser ou marquer sa supériorité vis-à-vis de l'autre » (Lee, B., 2002). Il semblerait que dans ce contexte, il est difficile pour un individu d'affirmer sa personnalité et donc celui-ci risque de s'effacer dans des situations de communication verbale.

Ces valeurs confucianistes jouent aussi sur la façon d'apprendre. L'apprentissage par cœur laisse peu de place à la création au profit de l'écrit et des compétences linguistiques. Les compétences communicatives sont laissées de côté (Lee, E., 2012 ; Park, 2010).

Selon Lee E. (2012), dans un contexte de mondialisation qui pousse à l'obtention de certificats de compétence en langue, un grand nombre d'apprenant favorise le bachotage et la précipitation au détriment des progrès réels. De nombreux apprenants se présentent aux examens du DELF sans en avoir le niveau et étudient quelques semaines avant celui-ci. Cette motivation pourrait cependant venir des institutions de formation, c'est le cas à l'université de Chungbuk. La directrice du département pousse les étudiants de 1^{ère} année à passer le DELF A2 dès le premier semestre et dans certains cas elle les pousse à passer le DELF B1 alors qu'ils n'ont pas du tout le niveau ni les bases.

2. Le département de langue et de littérature françaises de l'université de Chungbuk

2.1. Description du département

2.1.1. Les moyens humains du département

Le département de langue et littérature française fait partie de la faculté des sciences humaines de l'université nationale de Chungbuk à Cheongju. Depuis septembre 2015, il a pour directrice Mademoiselle Eun-mi Lee. Cette fonction de directeur passe d'un professeur titulaire coréen à un autre.

Il y a au total 9 professeurs au sein du département : 5 professeurs titulaires coréens, dont la directrice, un professeur invité français, 2 professeurs vacataires coréens et un professeur vacataire français. Chaque professeur enseigne entre 9 et 12 heures de cours par semaine. Les cours sont dispensés en coréen à part pour ceux donnés par les deux professeurs français.

Depuis environ 5 ans, le département reçoit en stage 2 ou 3 étudiants en master FLE par semestre. Jusqu'à la rentrée 2016, ceux-ci n'avaient pas réellement de statut, le concept de stage n'existant pas vraiment en Corée. N'ayant pas encore

obtenu leur master, ces stagiaires ne sont pas en mesure de donner de cours officiels, en revanche, ils peuvent animer des ateliers de français, souvent des ateliers de préparation au DELF, et aussi aider au développement de matériel pédagogique.

Afin de gérer le côté administratif du département, celui-ci se voit attribuer une assistante. Elle sert à la fois d'assistante à la directrice et d'intermédiaire avec le comité de financement de l'université. C'est elle qui prépare l'arrivée des stagiaires et qui s'occupe de leur réserver une chambre si ceux-ci décident de rester en dortoir universitaire.

A première vue, du fait de la présence d'un nombre conséquent de professeurs et de stagiaires français, on peut donc penser que la philosophie de l'enseignement est ouverte pédagogiquement et vers l'étranger, et peut-être même proche de celle que l'on a en France. Qu'en est-il en réalité ?

2.1.2. Philosophie institutionnelle quant à l'enseignement et à l'évaluation

En observant les classes et le fonctionnement du département, il semble que l'on est bien loin de la philosophie occidentale de l'enseignement. On retrouve, en effet, un enseignement qui suit les principes de la méthode traditionnelle voire de la grammaire traduction dans les cours donnés par la plupart des professeurs coréens. La culture, la grammaire sont décontextualisées et le français ne semble pas y trouver sa place. En revanche, les professeurs français dispensent leurs cours en français et suivent les principes de l'approche communicative et de la perspective actionnelle. Cette séparation entre les professeurs coréens et les professeurs français crée une sorte de conflit d'approches de l'enseignement.

Sur le plan de l'évaluation, jusqu'à il y a 2 ans, les professeurs étaient libres de leur système de notation. Ceci n'est plus le cas à présent et les contraintes institutionnelles sont fortes sur ce point. S'il y a 9 apprenants maximum dans le cours, le professeur doit avoir 35% de A/A+ et 65% répartis sur B, C et D. A partir de 10 apprenants dans un cours, il y a un système de notes relatives. Le professeur se doit d'avoir une moyenne de 3,3/4,5 avec 3,3 correspondant à B et 4,5 à A+. Par

exemple, cette année, le cours de communication en langue française avec vidéo comprenait 25 apprenants. L'administration exigeait que la classe soit séparée en 2 groupes pour ce cours². Le professeur en charge a laissé le choix aux étudiants entre le cours de 14 heures et le cours de 15 heures. Une majorité a choisi le premier donnant ainsi un groupe de 20 apprenants et un autre de 5. Le groupe de 20 a donc été évalué selon le système de notes relatives alors que le groupe de 5 s'est vu évalué selon le système de pourcentage (35% de A). Ces contraintes administratives ont un impact fort sur la façon d'enseigner, de penser les examens et l'évaluation. Cette dernière semble donc plus ou moins biaisée selon la taille du groupe.

Comme je l'ai évoqué plus haut, la tendance dans l'apprentissage des secondes langues étrangères est à la baisse. Le fait de considérer les départements de sciences humaines comme non rentables va donc aussi jouer sur ces derniers et influencer leur politique de recrutement des étudiants. Bien que chaque année une centaine de lycéens se présente au concours d'entrée au département de français de l'université de Chungbuk, le nombre de candidats retenus est bien inférieur et en baisse. Ainsi, de 2010 à 2014, il y avait 33 étudiants par promotion, de 2014 à 2016, il y en a eu 30. Les effectifs des premières années pour la rentrée scolaire de mars 2016 sont encore en baisse : on ne compte que 27 étudiants. Le nombre d'étudiants à l'instar du nombre d'apprenants du français en Asie est en baisse. Pourtant ici, il s'agit d'une décision institutionnelle. Cette tendance devrait être vue comme une sirène d'alarme et pourrait inciter les départements de langues à revoir leur approche de l'enseignement et donc leur offre de cours.

2.1.3. Moyens techniques et conditions d'enseignement

En ce qui concerne les moyens techniques, il semblerait que l'université souhaite donner au département les moyens nécessaires pour dispenser des cours adaptés aux tendances actuelles. Chaque salle est dotée d'un ordinateur connecté à Internet et à un projecteur. L'université dispose aussi des services de la plateforme d'apprentissage Blackboard Learn. En revanche, il n'y a pas de laboratoire de langue ou de salle informatique dans le département de français. Je tiens à modérer mes

² Peu importe que les groupes soient équilibrés ou non.

propos : je qualifie ces moyens de satisfaisants parce que je les situe dans le contexte coréen d'apprentissage des langues.

Il y a un seul groupe d'étudiants par année scolaire, mais les effectifs varient en fonction des cours. Le choix des cours étant libre pour une grande partie de ceux-ci. Certains cours voient aussi le groupe classe scindé en deux. Les groupes varient donc de 4 apprenants pour les demi-groupes à 30 apprenants pour les cours obligatoires du département de français.

Chaque cours est réparti sur 3 leçons de 50 minutes par semaine pour un total de 40 unités de leçon par semestre. Un semestre s'étale sur 15 semaines avec 2 semaines d'examens, une pour les examens de mi-semestre, une autre pour les examens finaux.

Sur le plan de la méthodologie et du matériel pédagogique, chaque enseignant semble libre de choisir ce qui lui convient et bien souvent, ils utilisent différents documents tirés de plusieurs manuels et autres sources afin d'obtenir des contenus et du matériel adaptés à la contrainte du temps imparti à chaque semestre.

2.1.4. Les étudiants du département

Mon tuteur au sein du département, Monsieur Meidinger, décrit les étudiants comme étant immatures. Il les dit capables de travailler de longues heures mais avec une efficacité faible. Les étudiants semblent bachoter beaucoup, ce qui n'aide pas à la rétention à long terme. De ce fait, il mentionne que d'un semestre à l'autre, les étudiants oublient beaucoup de choses. Il faut donc réviser une partie du contenu vu le semestre précédent. Il dit aussi que s'il n'utilise pas la méthode « de la carotte et du bâton », il n'arrive pas à les faire participer ni même à les faire travailler régulièrement.

La directrice du département le rejoint à ce sujet, n'hésitant pas à même les qualifier de « paresseux ». Elle a ensuite allégé ses propos en expliquant qu'environ 1/3 des étudiants sont motivés et que les 2/3 restants ne savent pas réellement ce qu'ils font ici.

Cette tendance pourrait s'expliquer par la façon dont les lycéens choisissent leur université. Monsieur Meidinger expliquait que sortir d'une bonne université était

le plus important pour s'assurer un emploi et ce peu importe la filière. Ainsi, un étudiant désirant entrer à l'université de Chungbuk et se sentant un peu faible pour entrer dans une filière de département « rentable » tentera d'entrer par la porte des sciences humaines.

Cela joue donc sur la motivation des apprenants, dont Monsieur Meidinger et Mademoiselle Lee disent que les étudiants manquent. Il serait donc important de trouver un moyen de créer une synergie de groupe qui permette à tous les étudiants de trouver de la motivation ; le développement d'activités plus ludiques peut-être.

2.2. La place du FLE dans le département

Sur les 4 années universitaires, le département offre un total de 38 cours dont 4 obligatoires et 34 laissés au choix des apprenants. Ces derniers doivent néanmoins totaliser 140 crédits de cours pour être diplômés. Les cours sont aussi accessibles aux étudiants de l'université qui ne font pas partie du département de français. Sont proposés des cours de culture/civilisation française, des cours de grammaire (dans lesquels la grammaire est décontextualisée et passe par la traduction et la mémorisation), de linguistique (faisant aussi fortement appel à la traduction de documents tels des paragraphes d'ouvrages de Saussure, etc.), de littérature, etc. Les cours de FLE font partie de ce cursus quelque peu disparate.

Sur ces 4 années, il y a au total 7 cours de FLE. Parmi ceux-ci on compte par exemple un cours de blog en français³, un cours d'introduction au français, un cours de communication avec vidéo⁴ et surtout le cours de communication de 1^{ère} année qui est divisé en deux niveaux, chacun réparti sur un semestre. C'est à partir et en complément de ce cours que le dispositif a été élaboré. On peut donc remarquer que bien que le département se nomme département de langue et de littérature française, le français en tant que langue cible n'a pas forcément l'importance que l'on penserait qu'il ait.

³ Pour le cours d'écriture de 3^{ème} année, les étudiants travaillent sur un blog. Ils y écrivent des articles pour parler de leur pays, leur université, etc. Les internautes peuvent y laisser des commentaires et les étudiants doivent leur répondre. Lien : <http://atelier.de.francais.over-blog.com/>

⁴ Ce cours de 2^{ème} année propose aux étudiants de créer une sorte de feuilleton. A chaque leçon, ils doivent produire une vidéo qui représente une étape de l'histoire. Les étudiants sont en binômes et ils doivent jouer cette histoire en écrivant les dialogues pour répondre aux situations qui leurs sont données.

Comme nous l'avons vu précédemment, la majorité des cours sont dispensés en coréen et en ce qui concerne les cours de FLE donnés par des enseignants coréens, l'approche communicative n'est pas en application. Tout du moins elle ne l'était pas jusqu'à récemment. La création d'un manuel adapté au niveau 1^{ère} année et au rythme des semestres suivant les principes de l'approche communicative semble montrer que le département se dirige vers un enseignement qui suit les tendances actuelles. Cela vient aussi semblerait-il d'un changement au niveau de la nouvelle génération des enseignants du département, à l'image de la directrice. En effet, elle était l'instigatrice, avec les deux professeurs français du département, de la création du manuel de communication à présent utilisé en 1^{ère} année. Et c'est ce changement qui est à l'origine de la commande de la mission qui a abouti à mon dispositif.

3. Commande et analyse de la demande

3.1. Présentation de la commande

3.1.1. La commande initiale

La mission qui m'a été proposée au début du stage consistait à intégrer les TICE dans le programme du premier semestre de première année par le biais de la création, en ligne ou sur CD-ROM, d'une suite d'exercices à utiliser en parallèle du manuel précédemment cité. Cette mission avait pour but de permettre aux apprenants de pratiquer plus. Le manuel couvre environ la moitié des contenus du niveau A1. Cependant, il s'agissait plus ou moins de créer une copie digitale sur Internet, plateforme ou CD-ROM des exercices déjà présents dans le manuel. Nous verrons ultérieurement en quoi cette commande initiale a donc dû faire l'objet de négociations.

3.1.2. Les contraintes exprimées lors du développement

Au moment de la proposition du projet original, aucune contrainte n'a été exprimée. Elles l'ont en revanche été plus tard, lors du développement du dispositif et celles-ci semblent expliquer en partie la faible dimension ingénierique de la

commande initiale. En effet, il était impératif de ne pas faire d'apport lexical, grammatical ou encore même de savoir-faire. Déjà lors de la conception du manuel utilisé dans le cours de communication, la directrice du département avait insisté sur le fait de ne pas trop apporter de contenu afin de ne pas créer une difficulté globale trop élevée.

Cette focalisation sur la difficulté a aussi grandement influencé le développement du dispositif, les activités et les tâches ne devant pas être trop compliquées. On peut ressentir ici peut-être un manque de confiance dans les capacités des apprenants à surpasser la difficulté.

Une autre préoccupation majeure de la directrice et des professeurs coréens était la progression. Il était primordial que cette dernière se fasse en spirale avec de nombreuses révisions des contenus précédemment étudiés.

Dernière contrainte, chère à mon tuteur de stage, l'intégration d'activités demandant aux étudiants de mémoriser et de filmer les dialogues figurant à la fin de chaque leçon du livre. Il désirait ainsi pousser à les réutiliser, chose qui devrait être faite pendant les cours en présentiel mais que les enseignants ne font pas tous.

Je montrerai par la suite comment ces contraintes et la détermination des besoins m'ont amené à négocier la commande initiale pour arriver à un dispositif hybride.

3.2. Démarche adoptée pour analyser les besoins

3.2.1. Les outils

Afin de cerner les besoins des apprenants et du cours de communication, ma démarche a porté sur trois axes.

Lors des premières semaines, l'analyse s'est d'abord basée sur l'observation des différents cours de FLE et plus particulièrement celui de communication du second semestre qui, à la suite de celui du premier semestre, couvre l'autre moitié des contenus du niveau A1. Cette observation m'a permis de mieux cerner l'attitude des apprenants face à l'apprentissage du français et de voir comment se déroule le cours.

Sur cette même période, j'ai élaboré un questionnaire⁵ en français et coréen à destination des étudiants de 1^{ère} année afin de déterminer les besoins qu'ils ressentent et si ceux-ci sont en adéquation avec ceux dégagés lors des observations de classes. J'ai procédé ainsi car il semblait difficile de faire passer des entretiens à 30 étudiants de 1^{ère} année n'étant pas en mesure de communiquer avec suffisamment de précision en français ou même en anglais.

Pour obtenir les informations chiffrées (effectifs, nombre de cours proposés...) j'ai soumis un questionnaire⁶ à l'assistante du département. Ce questionnaire en français portait sur l'aspect administratif du département. Pour confirmer et éclaircir certaines réponses, nous nous sommes entretenus de façon informelle.

Pour finir, afin de déterminer les attentes des concepteurs du manuel quant à la mission, j'ai réalisé des entretiens avec la directrice du département⁷ et Monsieur Meidinger⁸, mon tuteur de stage. Cela m'a aussi permis d'obtenir leur ressenti sur les étudiants du département et de mieux cerner l'environnement dans lequel le dispositif devait être intégré.

3.2.2. Synthèse des observations et questionnaires

Après avoir observé les différentes classes, il m'est apparu que la place de l'oral était très faible. Les effectifs importants, les horaires restreints et les nombreux cours dispensés en coréen limitent grandement la possibilité de travailler l'oral tant en production qu'en réception. Il en est de même pour le cours de communication bien que celui-ci soit basé sur les principes de l'approche communicative. C'est aussi un besoin exprimé par les étudiants dans le questionnaire à la question 9 « Qu'aimeriez-vous davantage pratiquer en classe ? ». En effet, 24 élèves sur 25 ont répondu « la production orale ». En revanche, à la question 8 « Quelles sont vos plus grandes difficultés ressenties dans l'apprentissage du français ? », seulement 3 élèves ont répondu « jeux de rôles/situations ». Ils semblent donc conscients de ce besoin de pratiquer l'oral, mais ils souhaitent en majorité travailler sur la grammaire.

⁵ Cf. annexe 1

⁶ Cf. annexe 2

⁷ Cf. annexe 3 pour la transcription de l'entretien

⁸ Cf. annexe 4 pour la transcription de l'entretien

Dans ce questionnaire nous voyons que les apprenants ressentent la nécessité de travailler l'oral en réception. En effet, à la question 8, 16 étudiants ont répondu que la compréhension orale était une difficulté, 14 disent souhaiter pratiquer plus cette compétence (question 9) et une majorité d'entre eux affirme ne pas se sentir à l'aise en compréhension de l'oral (15 étudiants).

J'ai également pu constater qu'une grande majorité (20) d'entre eux parle le français moins d'une heure par jour et que 23 étudiants l'étudient moins de deux heures quotidiennement⁹. Cela semble bien sûr évident du fait de l'éloignement physique du pays de la langue cible. Il est cependant possible d'émettre certaines réserves. D'une part parce que ce sont des étudiants du département de langue et littérature françaises et on peut donc s'attendre à plus de travail personnel de leur part. D'autre part, il y a toujours des stagiaires dans le département ainsi que deux professeurs français, leur permettant donc potentiellement de pratiquer la langue tous les jours.

Un autre constat que j'ai pu faire sur le cours de communication concerne l'évaluation. Celle-ci se fait sur des mises en situations orales. Cependant en cours, la préparation des mises en situation et jeux de rôles passe par l'écrit des dialogues au préalable et la mémorisation. Ensuite deux ou trois groupes présentent leur dialogue en classe. Les examens étant basés sur des échanges spontanés, il me semblait intéressant de préparer les étudiants à une relative improvisation afin d'être dans de meilleures conditions lors des évaluations.

Au cours des entretiens la directrice du département et mon tuteur de stage ont tous deux exprimé leur volonté d'avoir une progression en spirale sur la plateforme. Ils souhaitaient ainsi garder la dynamique présente dans le manuel. La plateforme servant de complément au cours en présentiel, ils désiraient donner l'opportunité aux étudiants de réinvestir ce qui était fait dans les leçons précédentes.

La directrice a formulé le souhait qu'il ne soit fait aucun apport supplémentaire par rapport au manuel. Cette idée a été renforcée par son souci de garder une difficulté des activités et tâches modérée afin de ne pas risquer de démotiver les apprenants.

⁹ Dans le questionnaire, j'ai volontairement séparé la pratique orale du français de l'étude traditionnelle des langues en Corée, essentiellement basée sur l'écrit.

Pour mon tuteur de stage, le souci majeur était de développer des activités et tâches suffisamment ludiques pour les étudiants. Sa motivation venait du fait que ce travail sur plateforme nécessitait un engagement en temps supplémentaire de la part des étudiants qui n'avaient pas forcément envie de passer leur temps libre à étudier. Ceux-ci risquaient aussi de ne pas apprécier ce travail. Les professeurs recevant des notes de la part des étudiants, il craignait donc que ce travail personnel supplémentaire joue sur la notation des cours des enseignants. Ceci leur aurait été potentiellement préjudiciable au moment du renouvellement des contrats. En effet, ces derniers ne sont signés que pour un an et renouvelés par l'université en fonction de ses besoins et des résultats des professeurs.

3.2.3. Vers un dispositif hybride pour renforcer l'oral

Au vu de cette analyse et en la comparant avec la commande initiale, je me suis aperçu que celle-ci n'aurait pas été en mesure de répondre aux attentes et besoins exprimés à la fois par les concepteurs du manuel et les apprenants.

En effet, proposer uniquement des exercices identiques à ceux du manuel mais auto-correctifs n'aurait pas permis de pratiquer l'oral comme il semble nécessaire de le faire. De plus d'un point de vue pédagogique, cela me semblait assez peu rentable car cela ne favorise ni la diversité des approches, ni la diversité des situations.

Le manque évident de pratique et de travail personnel en dehors des cours ne pouvait pas être compensé par une augmentation du nombre hebdomadaire d'heures de cours de communication, ceci étant institutionnellement impossible, il fallait donc trouver un autre moyen.

Les apprenants ne semblant pas prendre d'initiatives ni travailler de façon autonome, il m'a paru primordial de viser à développer leur autonomie. Celle-ci est un facteur important du bon déroulement d'un apprentissage, l'apprenant devant être acteur et responsable de celui-ci (Holec, 1979) et d'autant plus dans une formation hybride où l'apprenant, dans les moments à distance, doit gérer son temps et ne bénéficie pas de la dynamique du groupe (Nissen, 2007). Je présenterai dans le

chapitre suivant les composantes de l'autonomie que je visais à développer chez les étudiants.

C'est ainsi que j'ai opté pour un dispositif hybride qui permettrait d'accroître le travail tout en répondant aux besoins exprimés plus haut. Ce dispositif avait pour but d'amener les apprenants à pratiquer l'oral sur la plateforme d'apprentissage grâce à des tâches leurs proposant une approche asynchrone de l'oral.

4. La problématique

Jusqu'à la fin des années 90, nous échangeons par voie épistolaire, la communication écrite faisant donc partie de notre vie quotidienne. Depuis l'arrivée des téléphones portables et d'Internet, nous communiquons à présent tous par courriel, sms et autres moyens modernes. Ces échanges écrits ne sont pas marginaux et ils sont fortement ancrés dans nos habitudes tant dans la sphère privée que dans la sphère professionnelle.

Cependant, mon dispositif propose une autre approche de la communication asynchrone. En effet, les tâches nécessitent des productions et échanges oraux. Ce public coréen auquel j'ai fait face semble, comme je l'ai déjà mentionné, faire preuve d'un certain blocage, tout du moins d'une réticence, vis à vis de la prise de parole. Cette façon de communiquer, à priori marginale, m'amène donc à me poser certaines questions.

Comment les étudiants coréens appréhendent-ils les activités d'oral asynchrone et quels peuvent être les limites et les apports de cette approche de l'oral ?

L'intérêt de cette problématique est d'évaluer l'efficacité pédagogique de ce type d'utilisation de l'oral asynchrone sur une plateforme d'apprentissage auprès des apprenants du français en contexte universitaire coréen. Après avoir testé le scénario et avant même de s'intéresser aux limites et apports d'un tel dispositif, il est en effet important de se poser la question de son acceptabilité. Une pratique non acceptable aurait peu de valeur pédagogique et elle risquerait d'être rejetée par le public intéressé.

Ensuite il s'agit de voir quels sont les avantages et les limites de cette approche bien particulière de l'oral et de déterminer quelles améliorations on pourrait apporter à cette pratique afin d'en optimiser la rentabilité pédagogique.

Chapitre 2 - Description du dispositif

Dans ce chapitre, je présenterai tout d'abord les caractéristiques des dispositifs hybrides ainsi que quelques pistes sur le travail de l'oral que ces derniers permettent de mettre en place. Ensuite, je décrirai le dispositif que j'ai conçu et réalisé, ainsi que l'approche de l'oral que j'ai adoptée.

1. Les dispositifs hybrides et l'oral

1.1. Les dispositifs hybrides dans l'apprentissage des langues

1.1.1. Qu'est-ce qu'un dispositif hybride ?

Parmi les définitions disponibles des dispositifs hybrides j'en ai retenu deux qui se rejoignent sur certains points et qui en même temps me semblent complémentaires.

Charlier et al. (2006) donnent la définition suivante de dispositif hybride :

Un dispositif de formation hybride se caractérise par la présence dans un dispositif de formation de dimensions innovantes liées à la mise à distance. Le dispositif hybride, parce qu'il suppose l'utilisation d'un environnement technopédagogique, repose sur des formes complexes de médiatisation et de médiation.

Ainsi, selon ces auteurs, un dispositif hybride est une entité nouvelle qui a pour caractéristiques majeures l'articulation de la formation en présentiel et de la formation à distance, et « l'intégration des technologies pour soutenir le processus d'enseignement-apprentissage. » (Charlier et al., 2006). L'apprentissage est holistique et intégré et il est centré sur l'apprenant.

Ensuite, selon Nissen (2014), pour parler de dispositif hybride, il faut qu'il y ait coprésence des deux modes présentiel et distanciel, mais aussi une articulation entre ces modes. Il est donc important, pour obtenir un dispositif hybride, de ne pas superposer les deux modes, chose qui était demandée lors de la commande initiale de notre projet. La dernière condition est la présence d'un scénario de communication entre l'enseignant et les apprenants.

Pour parler de dispositif hybride, il faut donc articuler les deux modes, afin d'obtenir un tout cohérent, centré sur les besoins des apprenants. Il est aussi nécessaire qu'il y ait un scénario didactique d'une part mais aussi un scénario de communication. La technologie est intégrée dans le but d'aider à l'apprentissage.

Cette idée de centration sur l'apprenant rejoint la définition de Tricot et Plégat-Soutjis (2003) du point de vue de la conception. Ainsi, ils définissent la conception d'un dispositif à distance comme suit :

« concevoir un dispositif efficace de formation à distance utilisant les TIC, c'est concevoir un artefact complexe qui favorise l'apprentissage, permette à l'apprenant de réaliser des tâches prescrites, soit adapté aux objectifs d'apprentissage et compense les difficultés qu'implique l'autonomie. » (Tricot et Plégat-Soutjis, 2003).

Les auteurs estiment aussi que pour concevoir un dispositif, il faut adopter une méthode qui doit prendre en compte les buts recherchés en terme d'utilité, d'utilisabilité et d'acceptabilité. Ils ajoutent également qu'« il faudrait partir du postulat d'une faible acceptabilité et tenter de combler cette faiblesse. » (Tricot et Plégat-Soutjis, 2003)

Au sujet de l'articulation, Nissen, dans une vidéo pour un MOOC de 2015¹⁰, décrit trois types d'articulation entre le présentiel et le distanciel :

- *articulation par le travail sur une même tâche* ; dans ce cas de figure, une tâche est travaillée en classe et à distance, mais de façon différente. Par exemple, on fait travailler la préparation à des interactions orales sur la plateforme et pratiquer l'oral en classe ;

- *articulation au niveau thématique* ; les activités et le travail des différentes compétences sont liés par un thème commun ;

- *articulation par la tâche* ; c'est la tâche qui est le fil conducteur, qui donne sens au travail de chaque compétence et qui articule le mode de travail.

Le choix d'un mode pour le travail d'une compétence ou d'une activité se fait ensuite en fonction des caractéristiques et de la proportion de chaque mode dans la formation. Généralement, l'un d'entre eux est dominant, l'important restant d'articuler les modes de façon cohérente. Cela rejoint Demaizière (2007) qui s'intéresse à l'aide

¹⁰ Vidéo intitulée « Articuler le présentiel et le distanciel », <https://youtu.be/Cvp5EE8Grcs>

à l'apprentissage et qui dit que « le premier moyen d'aider un apprenant est de lui offrir un scénario cohérent dans tous ses aspects. »

Toute intégration des TICE dans un dispositif émane de différentes motivations. Les raisons pour lesquelles une institution peut décider d'élaborer un dispositif de formation hybride varient d'une institution à l'autre. Dans une autre vidéo du MOOC¹¹ précédemment cité, Nissen énonce quatre types de raisons pour élaborer une formation hybride :

- *pédagogiques* ; permettent une meilleure efficacité, une pédagogie active, une interaction accrue...

- *d'accessibilité et de flexibilité* ; permettent d'augmenter le temps d'exposition à la langue, de compenser un manque en salle, de gagner en flexibilité, de palier des difficultés de trouver un créneau horaire

- *financières*

- *incitation ou demande institutionnelle.*

Il me paraît aussi intéressant de me pencher sur le type d'intégration d'un dispositif dans son institution. Comment ce dispositif s'intègre-t-il ? L'est-il à tous les niveaux de l'institution ou sur un cours en particulier ? Pour répondre à cela Charlier et al. (2006) proposent trois cas de figures pour situer un dispositif relativement à sa position dans l'institution dans laquelle il s'intègre.

- « *L'enclave* » : dans cette situation, le dispositif n'affecte pas réellement les pratiques de l'institution. Les concepteurs ou instigateurs bénéficient d'une liberté d'initiative. Une enclave peut rester dans cette position ou bien en changer.

- « *La tête de pont* » : ce dispositif innovant est tout d'abord en rupture avec les pratiques habituelles de l'institution. Ensuite, ces pratiques peuvent être reprises par d'autres dispositifs de l'institution. Il s'agit en quelque sorte d'un dispositif précurseur qui initie un changement dans l'institution.

- « *La pratique ancrée* » : dans ce cas-là, le dispositif est complètement intégré dans l'institution et il est devenu la pratique dominante.

¹¹ Dans une vidéo intitulée « Qu'est-ce que la formation hybride en langues et pourquoi en faire ? », <https://youtu.be/TtB3F4be8i8>

1.1.2. La question de l'autonomie

Selon Nissen (2007), dans le cadre d'une formation à distance, l'autonomie est un besoin pour l'apprenant. Celui-ci se trouvant seul devant son ordinateur, il ne bénéficie pas de la dynamique du groupe ni de la façon dont l'enseignant anime son cours. Il doit alors savoir gérer son temps et être capable d'utiliser l'outil informatique qui médiatise son apprentissage.

Il semble donc qu'un des objectifs d'une formation hybride soit l'acquisition d'une certaine autonomie de la part des apprenants. Il est donc nécessaire de les aider à acquérir cette compétence.

Nissen (2007) retient sept composantes de l'autonomie chez Albergo (Albergo 2003) et y ajoute une huitième dans le cas de l'apprentissage des langues :

- l'autonomie langagière qui porte sur l'objet même de l'apprentissage en question ;
- l'autonomie technique qui porte sur l'utilisation des outils technologiques du dispositif ;
- l'autonomie informationnelle qui porte sur la recherche d'information ;
- l'autonomie méthodologique qui porte sur la gestion du travail ;
- l'autonomie psycho-affective qui porte sur la gestion des émotions, la prise d'initiative, etc. ;
- l'autonomie cognitive qui porte sur la capacité à émettre des hypothèses, faire des recoupements de données, etc. ;
- l'autonomie métacognitive qui porte sur la réflexion des ses propres démarches dans l'apprentissage ;
- l'autonomie sociale qui porte sur l'interaction dans le but de trouver de l'aide, d'apprendre

Dans le cas de mon dispositif, j'avais pour but d'amener les apprenants à développer leur autonomie technique en leur présentant le dispositif en classe et en leur expliquant le fonctionnement de celui-ci. Un second objectif résidait dans l'acquisition d'une certaine autonomie méthodologique. Dans ce but, j'envoyais en milieu de semaine un message de rappel afin que les étudiants finissent leurs tâches dans les temps. La plateforme permet d'afficher un calendrier des délais. Je souhaitais aussi les aider à développer leur autonomie psycho-affective grâce au tutorat. Certains étudiants manquaient de confiance en eux et mon rôle consistait à les soutenir grâce

à des commentaires encourageants fournis avec les fiches d'évaluation. Il était, pour moi, important de leur donner un regard sur ce qu'ils pouvaient faire. Pour finir, j'avais pour dernier objectif de développer l'autonomie cognitive grâce aux activités auto-correctives qui permettaient aux apprenants de recevoir des feedbacks immédiats.

1.2. L'oral asynchrone dans d'autres dispositifs

Mon analyse porte sur l'usage de l'oral asynchrone dans l'apprentissage du FLE. Il me semble ainsi intéressant de présenter deux études qui ont été faites sur ce sujet. Chacune porte sur un aspect différent de l'oral asynchrone. La première a porté sur la production orale asynchrone, la seconde sur les échanges oraux asynchrones.

Travailler l'oral à travers l'utilisation du téléphone portable et d'Internet

Cette première étude, qui s'est déroulée en Corée du Sud, était une étape d'un doctorat en didactique des langues. Cette expérience est décrite par Kim et Mangenot (2011). L'expérience menée portait sur l'utilisation des téléphones portables pour accomplir des tâches. Les apprenants devaient réaliser des enregistrements vidéo et les mettre en ligne sur leur page du réseau social Cyworld¹². Les apprenants avaient des consignes pour chaque vidéo avec un document déclencheur. L'enseignante récupérait ensuite les vidéos sur sa propre page qu'elle mettait sur une sorte de forum avec des commentaires et des corrections. Elle incitait aussi les apprenants à échanger entre eux.

Ces vidéos consistaient en des monologues, il n'y avait donc pas d'interaction. Les consignes recommandaient aux apprenants d'improviser lors de la réalisation de ces tâches. Pourtant, il semblerait que les apprenants ont principalement abordé ces tâches par la rédaction puis par la récitation ou la lecture de ces monologues.

Les résultats ont montré une gêne de la part de nombreux apprenants avant et au début de l'expérience. Le fait de poster une vidéo que tout le monde pouvait voir semblait être un facteur inhibant. En effet, cela a semblé leur poser deux problèmes. D'une part, leur visage devant apparaître, ils ont eu le souci de l'image.

¹² Sorte de Facebook coréen

D'autre part, ils avaient peur de faire des erreurs et que tout le monde puisse ainsi juger leur français.

En ce qui concerne la mise en commun, les apprenants n'ont pas commenté sur les productions de leurs pairs, alors que cela semble avoir été une des motivations de l'enseignante dans son expérience.

Globalement, bien que les résultats ne soient pas exactement ceux attendus, cette étude montre que ce type d'approche est acceptable et que les apprenants ressentent des progrès dans leurs productions.

Cette étude, qui a été faite auprès d'un public similaire au mien, nous montre que les apprenants coréens ont une approche particulière de l'oral. Malgré de nombreux rappels, les apprenants continuent de rédiger leurs productions et de les lire, même si la motivation derrière la tâche est d'obtenir des productions improvisées. Cette stratégie de production orale des apprenants coréens est donc à prendre en compte lors des phases de conception et de réalisation de ce genre de tâches. La rédaction-lecture des productions orales est un problème que j'ai aussi rencontré lors du test de mon dispositif. Je m'intéresserai plus amplement à ce problème dans le chapitre 3.

VoiceForum (Fynn, 2007)

Cette deuxième étude s'est penchée sur l'utilisation des forums dans un but de communication orale. Les apprenants, en salle multimédia ou à distance sur leur ordinateur, en fonction de leurs disponibilités horaires, peuvent, sur le modèle d'un forum classique, commencer ou continuer une conversation. Chaque apprenant s'enregistre, que ce soit une réponse ou une question, et poste ensuite son tour de parole sur le forum, créant ainsi une conversation orale asynchrone.

Cette étude s'est interrogée sur les problèmes liés à l'asynchronie. Outre le fait que les tours de paroles ne se font pas en temps réel, les chercheurs se sont penchés sur le problème du tutorat, lui aussi asynchrone. En suivant le principe observé en classe lors des activités de production orale en interaction, l'enseignant attend en général la fin du jeu de rôle ou de la mise en situation pour faire part de ses commentaires. Ces derniers peuvent porter sur le fond ou la forme. Bien que

donnés de façon asynchrone, ils sont donnés juste après la production et il est donc plus facile de savoir à quoi ces commentaires se rapportent.

Si l'on suit ce principe observé en classe dans le cas des forums ayant un but de conversations orales asynchrones, les commentaires sont faits une fois la discussion terminée. Cela peut être bien longtemps après les premiers tours de paroles car les tuteurs ne peuvent pas être en permanence derrière leur écran à attendre. Le problème posé par les chercheurs réside donc dans l'aspect asynchrone et tardif des retours qui fait perdre à ces derniers leur efficacité quant au travail sur la forme.

Ils ont donc développé une plateforme d'échanges dont l'interface permet aux tuteurs de remettre en contexte leurs retours pour chaque tour de parole. La partie réservée aux tuteurs donne la possibilité de poster des commentaires à chaque tour sans pour autant s'intercaler entre eux.

Cette expérience démontre que lors de la réalisation de tâches, plus le délai entre un tour de parole et le retour du tuteur est long, moins ce retour est efficace. Si l'on veut mettre en place un dispositif qui utilise les échanges oraux asynchrones, il faut donc prendre en compte cette contrainte du tutorat. Cependant comme je l'expliquerai dans la suite de ce chapitre, la plateforme mise à ma disposition n'offrirait pas le potentiel technique pour palier cette contrainte.

2. Description générale

Le projet réalisé devant se baser sur un cours et un manuel déjà existants, il m'a fallu porter une grande attention au problème d'articulation et de lien entre la partie présentielle déjà existante et la partie distancielle à créer. En effet, un dispositif hybride conçu dans sa globalité aura, en théorie, une plus forte cohérence et permettra une meilleure articulation entre les deux parties. Dans notre cas, partant d'un cours déjà établi, cette articulation a été souvent au centre de ma réflexion. J'ai finalement opté pour la première des possibilités mentionnées plus haut, l'articulation par le travail sur des mêmes compétences. Mon dispositif venant d'une initiative des concepteurs du manuel et ne s'appliquant qu'à un seul cours du département, il me

semble qu'il est dans une position « d'enclave ». Prenons à présent le temps de décrire notre dispositif.

2.1. La partie en présentiel : le point de départ de l'élaboration

Le cours de communication de 1^{ère} année est séparé en deux parties, une par semestre. Chaque partie couvre environ la moitié des contenus requis pour le DELF A1. Le dispositif, quant à lui, vient compléter la première partie du programme. Ce cours repose sur un manuel créé pour les besoins du département par des professeurs. Reffet de cette institution en changement, il s'appuie sur les principes de l'approche communicative.

Le manuel est composé de 10 leçons, chacune travaillée sur 4 cours de 50 minutes, donc à cheval sur deux semaines. Chaque leçon est centrée sur quelques actes de paroles et se termine par la réalisation d'une tâche : un dialogue à écrire, mémoriser et filmer. La trame du manuel se base sur les relations qu'une étudiante coréenne, installée en France, entretient avec ses amis. Afin de proposer un cours plus adapté aux contraintes des semestres, et tenant compte du fait que des étudiants peuvent rejoindre le cours à partir du second semestre, il fallait un manuel qui puisse être terminé sur une période de 15 semaines.

De manière générale, ce cours est donné par les professeurs vacataires. Il y a en général 2 classes. L'une d'elle est composée d'étudiants du département de français, l'autre se compose d'étudiants d'autres départements de l'université ayant choisi le français comme seconde langue étrangère. Ce cours peut donc être donné soit par un professeur coréen, et donc en coréen, soit par un professeur français en français. Dans le premier cas, les interactions et productions orales sont très limitées en classe. Il en va de même pour l'oral en réception. Ainsi, bien que le cours se base sur le même manuel, il y a une certaine différence dans la mise en pratique en fonction de l'enseignant.

Le cours a pour volonté de faire travailler les 4 compétences. La compréhension écrite est en majorité travaillée grâce à la communication épistolaire entre deux des protagonistes du scénario du manuel.

 **Je lis**

A Bordeaux, le 21 mars

Salut Yu-Jin,

Merci pour tes nouvelles. Tu apprends le français, c'est bien. Moi, je prends des cours d'anglais, mais je ne parle pas encore bien. Pour moi, l'anglais est une langue difficile. L'espagnol est facile. Je connais un Espagnol ici à Bordeaux. Il s'appelle Alfonso. J'apprends l'espagnol avec lui. Je voudrais aussi apprendre le japonais, c'est une belle langue. Mais je ne connais pas de Japonais à Bordeaux.

*A plus ...
Thomas*

facile
difficile

1. Yu-Jin apprend le français. V / F
2. Thomas apprend l'anglais. V / F
3. Pour Thomas, l'espagnol n'est pas difficile. V / F
4. Alfonso ne parle pas espagnol. V / F
5. Thomas connaît un Japonais à Bordeaux. V / F

Figure 1 : exemple d'activité de compréhension écrite leçon 2

La production écrite se fait en suivant les modèles de lettre écrites par ces deux mêmes amis. La progression est croissante. Au début du semestre, il s'agit de compléter les lettres en écrivant les parties manquantes. Au fur et à mesure, les apprenants ont de moins en moins d'aide et, en fin de semestre, ils finissent par écrire les lettres par eux-mêmes.

J'écris

Vous êtes à Tours en France pour apprendre le français. Vous écrivez à Lucie, une amie française. Elle habite à Lyon avec son chat. Dans la lettre, vous demandez comment vont Lucie et son chat. (N'oubliez pas de signer votre lettre.)

Complétez la lettre :

A Tours, le _____

_____ *Lucie,*

Merci pour ta lettre. Comment _____ ? Et ton petit chat, il _____ bien? Comment s' _____ ton chat?

Moi, je _____ très bien. J'apprends le français tous les jours.

Amitié de Tours,

Ton amie _____

Figure 2 : exemple d'activité de production écrite leçon 1

La compréhension orale à proprement parler est peu présente dans le manuel. Elle sert à vérifier ses acquis sur la leçon et se situe vers la fin de celle-ci. D'une manière générale, l'oral en réception se fait par l'écoute des mini-dialogues et lors de la découverte et description des documents du manuel. Cependant, il n'y a pas de réel travail sur les stratégies de compréhension à ce moment précis de la leçon.

J'écoute

Dans un café, Mario montre une photo à Yu-Jin.

Cochez la bonne réponse :

a. Léa et Julien sont :	b. Ils viennent :	c. Ils ont :
<input type="checkbox"/> lycéens	<input type="checkbox"/> de Lyon	<input type="checkbox"/> 20 et 21 ans
<input type="checkbox"/> des amis de Mario	<input type="checkbox"/> de Bordeaux	<input type="checkbox"/> 21 et 22 ans
<input type="checkbox"/> des amis de Yu-Jin	<input type="checkbox"/> de Paris	<input type="checkbox"/> 22 et 23 ans

Figure 3 : exemple activité de compréhension orale leçon 4

Le travail de la production orale se fait beaucoup par la lecture et la répétition en groupe classe de mini-dialogues. Les apprenants sont ensuite invités à jouer ces dialogues en demi-classe, une partie jouant un personnage, l'autre partie le second. Pour finir, ce sont des binômes qui jouent. La tâche finale, qui elle aussi a pour but la production orale, ne se fait pas de façon spontanée. L'écrit en classe semble ainsi l'emporter sur l'oral.

Je parle

Mémorisez et jouez le dialogue

Dans un café, Mario montre une photo à Yu-Jin.

Mario : Yu-Jin, regarde cette photo !

Yu-Jin : Qui est-ce ?

Mario : C'est Léa et Julien, mes amis du lycée.

Yu-Jin : Ils ont quel âge ?

Mario : Léa a 20 ans et Julien a 21 ans.

Yu-Jin : Et ils viennent d'où ?

Mario : De Bordeaux.

Yu-Jin : Et qu'est-ce qu'ils font ?

Mario : Ils sont étudiants.



Léa et Julien

Figure 4 : exemple activité de production orale leçon 4

2.2. La partie plateforme

La partie en ligne du dispositif consiste en un scénario pédagogique basé sur le manuel et le cours de communication, organisé autour de tâches diverses et qui vient compléter le cours en présentiel. Il suit la même structure en 10 leçons que le manuel. En revanche, la trame de la partie en ligne ne repose pas sur les personnages du manuel mais plutôt sur les étudiants. Enfin, afin de garder cette logique de progression en spirale souhaitée par la directrice du département, j'ai regroupé les leçons en 3 unités.

Venant compléter le cours en présentiel, j'ai axé la partie distancielle sur l'oral. Dans le but de rééquilibrer le ratio écrit/oral, j'ai développé de nombreuses activités de compréhension orale et des tâches pour pratiquer la production orale. Le lien essentiel pour obtenir un dispositif hybride se fait ainsi par cette complémentarité

mais aussi par le travail des mêmes compétences mais de manières différentes. En effet, lors du cours en présentiel, la production orale se fait après rédaction et mémorisation. La partie distancielle a pour objectif de travailler cette production orale de façon improvisée. Cette complémentarité se retrouve au niveau de la compréhension orale. Alors qu'elle sert de moyen de mesure des acquis dans la partie présentielle, elle devient un moyen de préparer à la tâche dans la partie distancielle. En effet, de nombreuses activités proposent aux apprenants de choisir la ou les réponses possibles à ce qu'ils entendent, ou encore de trouver la ou les questions possibles à la réponse qui leur est proposée. Je cherchais ainsi à préparer les apprenants aux échanges. Cependant, dans ce projet, je suis la logique inverse des dispositifs hybrides habituels qui proposent une préparation aux tâches dans la partie distancielle et la pratique de l'oral en présentiel.

A chaque leçon les apprenants doivent accomplir une tâche orale. A partir de ces tâches, j'ai ensuite élaboré des exercices auto-correctifs pour une pratique supplémentaire des points grammaticaux et le travail de la compréhension orale. Parmi ces activités, se trouvent aussi des dialogues à reconstituer. Ces exercices suivent une progression dans le but de préparer les apprenants aux productions finales. Les activités sont variées pour ne pas lasser les apprenants et ne pas perdre leur attention. J'ai ainsi conçu des QCM, des exercices d'appariement, des questions à réponses multiples, des textes lacunaires etc... Cette diversité des activités faisait partie des attentes des concepteurs du manuel.

Toujours dans le but de respecter une progression en spirale et d'amener les apprenants à réviser plus fréquemment, je propose à la fin de chaque unité deux tâches, une écrite, l'autre orale. Les tâches écrites comportent un courriel, un message de présentation sur forum ou encore son profil pour un site de rencontre. Dans un souci d'amener les étudiants à pratiquer l'oral, il leur est demandé de s'enregistrer en lisant leur production. Ils doivent ensuite envoyer le fichier texte avec le fichier audio sur la plateforme.

Les tâches orales consistent en la rédaction en binôme de dialogues dans des situations qui reprennent les savoirs abordés dans chaque unité. Les étudiants doivent mémoriser le dialogue écrit et se filmer. Puis, ils envoient le fichier vidéo au tuteur sur la plateforme. La motivation derrière la mémorisation était d'une part alléger le travail demandé aux apprenants et d'autre part permettre de porter plus

d'attention sur la prosodie et le langage non verbal, ce dernier n'étant pas visible avec des enregistrements audio.

Enfin, le scénario se termine avec deux tâches de fin de semestres, à la façon des tâches de fin d'unité. La tâche écrite consiste en un e-mail à un ami pour l'inviter au restaurant. Les apprenants doivent préciser le genre du restaurant, ce que l'on peut y manger et donner les indications pour s'y rendre. Quant à la tâche orale, elle se compose de trois actes : une rencontre dans une soirée où les interlocuteurs font brièvement connaissance, une partie au restaurant/café où ces mêmes personnes discutent de ce qu'ils vont commander et enfin, un échange sur les goûts et loisirs de chacun, et sur leur famille.

Bien que j'aie organisé les activités par ordre de préparation à la réalisation des tâches, les apprenants sont libres de les faire dans l'ordre qu'ils souhaitent. Ils ont une semaine après la fin de la leçon pour terminer la partie en distanciel et ce travail commence en décalage avec la partie présentielle. Il est toutefois possible de personnaliser les dates de mises à disposition en fonction des besoins ressentis par l'enseignant en charge du cours.

Afin de bien coordonner l'ensemble et pour permettre aux enseignants en charge de ce cours d'utiliser avec efficacité la plateforme, j'ai élaboré un guide pédagogique. Il est composé de deux parties. La première explique les aspects techniques de l'utilisation de la plateforme, comme le changement des délais accordés pour chaque activité, tâche ou leçon. La deuxième présente les motivations derrière la conception du dispositif, les activités et tâches que la partie distancielle offre, ainsi que des conseils d'utilisation. J'ai également animé une demi-journée de présentation/formation du dispositif qui s'est terminée sur une session de questions réponses et une discussion sur l'évaluation.

Après avoir testé la plateforme, j'ai pu déterminer que le travail en ligne représente environ 40 heures supplémentaires, ce qui permet de doubler le temps de travail total du cours de communication.

3. L'utilisation de l'oral asynchrone dans notre dispositif

Le cours de communication est censé préparer les étudiants pour le niveau A1. C'est pourquoi, dans ce dispositif, j'ai cherché à travailler l'oral des deux façons proposées par l'examen du DELF : sous forme de productions orales asynchrones pour préparer à la production orale en continu, et sous forme d'échanges oraux asynchrones afin de préparer aux examens du cours de communication ainsi qu'à la partie production orale en interaction du DELF.


3.1. Les productions orales asynchrones

Parti dans l'optique de proposer des tâches permettant aux apprenants de produire à l'oral, il fallait trouver les outils pouvant le permettre. En découvrant les fonctionnalités disponibles sur la plateforme, j'ai remarqué qu'il y avait un module de « devoir ». Ce module nécessite, de la part de l'enseignant, de taper une consigne. Pour faire ce devoir, les étudiants doivent envoyer un fichier. Il n'y a aucune limite de taille ni de type. C'est pourquoi j'ai décidé de proposer des tâches demandant aux apprenants de s'enregistrer sur un thème donné.

Ce travail individuel me semblait intéressant du fait qu'il ne pose pas de problème au niveau des faces. En effet, l'unique destinataire est le tuteur qui s'occupe de la plateforme et le fait de pouvoir s'enregistrer plusieurs fois permet aux apprenants d'envoyer leur production une fois satisfaits de celle-ci.

Ce qui m'a également motivé à proposer ces tâches est leur absence dans le cours en présentiel. En effet, les sollicitations à l'oral en continu se limitent à des questions très ciblées lors de la découverte des documents déclencheurs et la plus grande partie des productions orales en classe correspond à des dialogues préparés à l'écrit et mémorisés.

Ces productions ne sont pas présentes dans toutes les leçons, certaines s'y prêtant mieux que d'autres. Le dispositif en propose trois au total.



Je communique : Parler de sa famille

Présentez votre famille comme dans l'exemple.

1. Avec une photo de votre famille présentez les personnes.
2. Donnez les informations suivantes pour les personnes de votre famille :
 - prénom
 - âge
 - profession
 - lieu d'habitation
3. Enregistrez votre présentation.
4. Envoyez le fichier audio et la photo.





Figure 5 : production orale asynchrone leçon 5




Comparez-les !

Regardez les informations dans le tableau et comparez les personnes.

	Julien	Caroline
Âge	33 ans	39 ans
Taille	1m77	1m65
Poids	95kg	47kg
IQ	100	135
Travail	10h/jour	7h/jour
Étude	Bac +3	Bac +7
Courage	++	++

1. Enregistrez-vous.
2. Envoyez le fichier audio.

Figure 6 : production orale asynchrone leçon 6



Qu'est-ce qu'il aime ?

Parlez des goûts de Vincent.

1. Enregistrez vous.
2. Envoyez le fichier audio.

😊😊😊	😊😊	😊	😞	😞😞	😞😞😞
taekwondo	tennis	football	rugby	boxe	lecture/lire
ski	voyage/voyager	basket	échecs	natation	athlétisme
		musculation			

Figure 7 : production orale asynchrone leçon 7

Ces trois leçons abordent des thèmes qui se prêtent bien aux productions orales en continu. Celles-ci ont généralement été pensées comme des étapes intermédiaires préparant les étudiants à réaliser les tâches de fin de leçon. Ce n'est cependant pas le cas pour la leçon 5 où elle est proposée en tâche finale.

Dans les consignes, il n'est pas demandé aux apprenants de réaliser ces tâches de façon improvisée. En effet, au moment où je les ai conçues, j'étais parti du principe que ces productions pouvaient être envisagées comme des présentations ou discours publics qui sont souvent rédigés à l'avance. Cependant, j'ai fortement recommandé, à l'oral lors de nos rencontres quotidiennes, de les faire de façon improvisée. Je montrerai dans la troisième partie de ce mémoire comment les étudiants ont réalisé ces monologues.

D'après les retours obtenus de la part des étudiants qui ont testé la plateforme, le temps moyen nécessaire pour réaliser ces tâches s'élève à presque deux heures.

3.2. Les échanges oraux asynchrones

Puisque je souhaitais préparer les apprenants au format des examens du cours de communication et les familiariser avec les échanges oraux, un des objectifs majeurs de l'élaboration du dispositif était de les amener à interagir entre eux à l'oral.

Cependant, les moyens technologiques et humains dont je disposais ne permettaient pas de travailler de façon synchrone. C'est ainsi que j'ai dû penser à un autre moyen de pousser les apprenants à « interagir ».

La plateforme offrait un service de forums de discussion qui permettait de joindre des fichiers de différents types aux messages. J'ai donc décidé de les utiliser dans le but de faire échanger les apprenants et de les pousser à adapter leurs tours de paroles à ceux de leur partenaire, de façon improvisée tout en ayant un « filet de sécurité » : en effet, ceux-ci peuvent réécouter l'intervention faite par leur partenaire et peuvent se réenregistrer jusqu'à obtenir une production satisfaisante à chaque tour de parole. La seule limite est le temps imparti pour achever le travail de chaque leçon.

Pour chaque forum j'ai défini une situation correspondant au thème de la leçon (sauf pour la leçon 5 où la situation porte sur l'utilisation des nombres). Il est demandé aux apprenants de travailler en binôme et de se mettre en situation. Chaque paire doit alors créer un nouveau fil sur les forums avec un titre et produire des échanges oraux par le biais d'enregistrements.

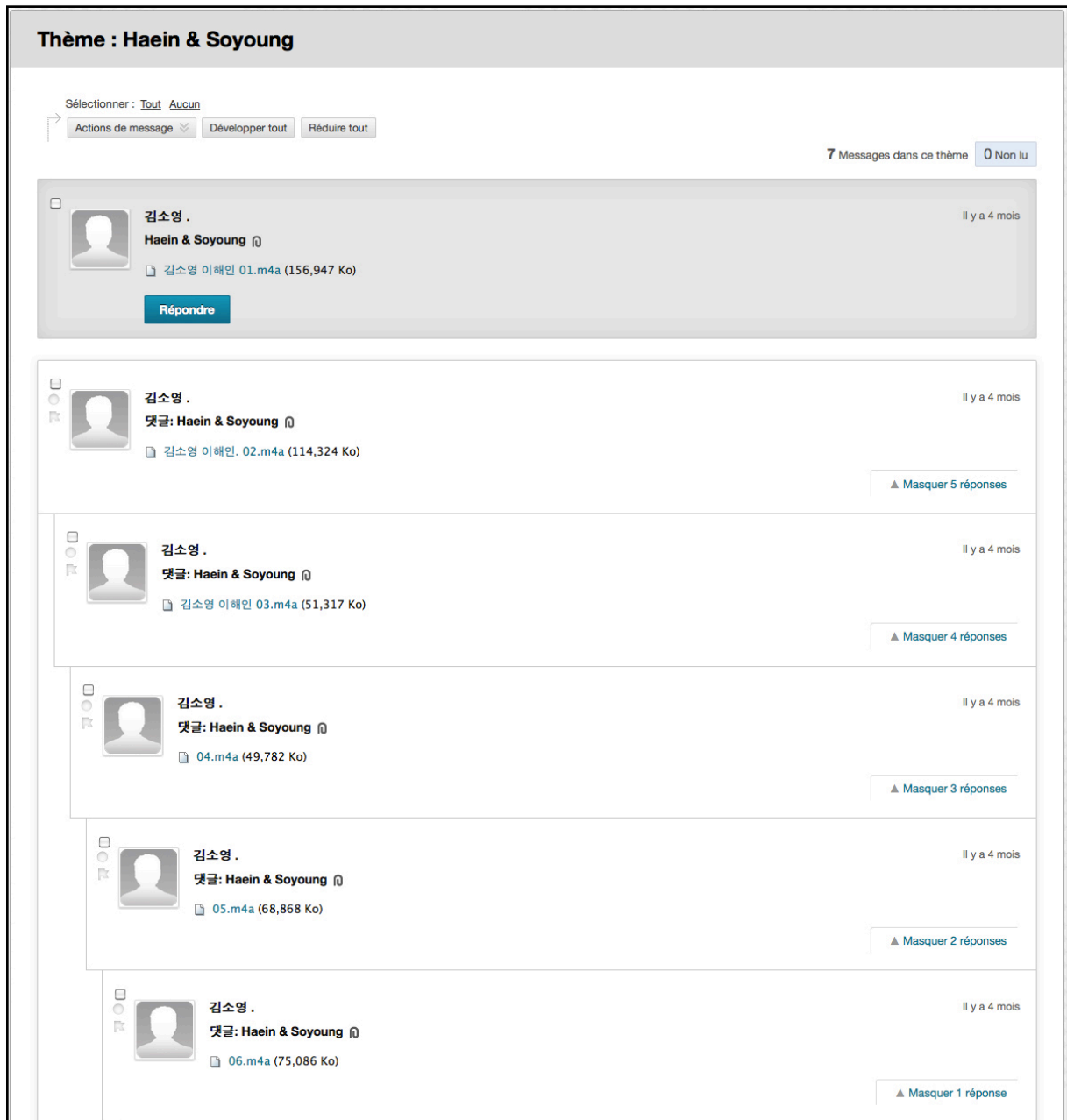



Figure 8 : copie d'écran d'un forum

L'idée était que les étudiants communiquent de façon asynchrone sans être en présence de leur partenaire par le biais d'envois d'enregistrements fait

indépendamment l'un de l'autre¹³. Je souhaitais donner aux apprenants la flexibilité des forums de discussion ce qui leur permet de ne pas avoir à se réunir avec leur partenaire.

J'ai mis à disposition des exemples sur les premiers forums afin de guider les étudiants dans le cas où ils se seraient trouvés perdus face à cette pratique. Hormis les énoncés, il n'y a aucun écrit afin d'inciter les élèves à ne pas se reposer sur la rédaction. Là encore, mes consignes écrites ne spécifiaient pas aux apprenants qu'il était interdit de rédiger les échanges au préalable mais je l'ai rappelé à de nombreuses reprises lors de nos rencontres quotidiennes.

Voici deux exemples de tâches¹⁴ qui leur sont proposées.



Je communique : Saluer quelqu'un


Saluez 1 personnes de la classe.
Utilisez 1 des 3 situations suivantes :

- vous saluez un ami
- vous saluez un voisin
- vous saluez une personne âgée (une personne joue un adolescent, l'autre personne joue une personne âgée)

Pour chaque situation, vous devez saluer, demander comment ça va et prendre congé.

- Créez un fil sur le forum avec le nom de la personne que vous saluez (ex : à Rodolphe)
- enregistrez votre phrase de salutation et postez le fichier audio sur le fil du forum
- répondez à la personne qui vous salue

Figure 9 : échanges asynchrones leçon 1



Je communique : Où est l'hôpital ?

Vous discutez avec un ami des lieux de votre ville. Vous indiquez comment y aller et vous dites où il est.

- Créez un nouveau lien avec le nom des deux partenaires (Ex : **A** et **B**).
- Avec le plan de la ville, **A** demande à **B** où est un lieu de la ville.
- B** répond comment y aller.
- Changez de rôle. Chaque personne demande pour 2 lieux.
- Envoyez chaque question et réponse au format audio.


[Plan Ville Forum.jpg](#) 

Figure 10 : échanges asynchrones leçon 8

¹³ En moyenne, il y a un délai de 2 ou 3 minutes entre chaque tour de parole. Ceci nous laisse à penser que les étudiants étaient ensemble au moment de l'enregistrement ou qu'ils s'étaient mis d'accord sur une plage horaire pour réaliser ces tâches.

¹⁴ Cf. annexe 5 pour les autres tâches proposées.

Afin de mieux évaluer les apprenants et pour leur donner un sentiment d'accomplissement, le tuteur reconstitue les dialogues en ajoutant les tours de paroles de chaque binôme grâce à un logiciel. Je recommande Audacity : celui-ci est gratuit, performant et facile d'utilisation. Cette manipulation prend 3 à 4 minutes si l'on est habitué au logiciel en faisant quelques modifications comme ajuster le volume ou réduire les silences entre chaque tour de parole.

Pour réaliser ces tâches, il a fallu en moyenne 2 heures aux étudiants. Les productions obtenues durent entre 1 et 2 minutes après la mise bout à bout de tous les tours de parole.

3.3. Le tutorat

Le tutorat pour lequel j'ai opté n'intervient que dans la partie du dispositif où les apprenants sont amenés à réaliser des tâches. C'est cette partie qui laisse les apprenants livrés à eux-mêmes en cas d'absence de tutorat. Les activités auto-correctives permettent en effet de fournir un feedback immédiat après avoir validé ses réponses. Les tâches quant à elles, nécessitent d'envoyer un fichier audio ou vidéo. La correction du tuteur est, par conséquent, nécessaire.

Lorsque j'ai défini la façon dont le tuteur devait intervenir, j'ai gardé à l'esprit la pratique utilisée en classe concernant la correction des productions orales. Je ne souhaitais pas interrompre les productions afin de ne pas couper les apprenants dans leur élan. C'est pourquoi le tuteur n'intervient qu'une fois les forums terminés. Je suis bien conscients que cela augmente le délai du retour, surtout par rapport aux premiers tours de parole. Cependant, nous sommes aussi limités par l'aspect technologique : si le tuteur intervient dans une conversation en cours, ses messages interrompent, physiquement, le fil de la discussion puisque ceux-ci viennent s'insérer entre les tours de paroles des apprenants.

Citons Demaizière (2007) au sujet de l'aide apportée aux apprenants :

L'aide consiste, ici, à encadrer l'apprentissage sans le diriger, à ne pas donner les réponses mais plutôt à faire parler l'apprenant ou à relever dans ce qui a été dit ou fait ce qui va permettre de progresser vers une étape ultérieure. Tout interventionnisme abusif est à éviter. La position d'autorité de celui qui "sait" et intervient trop vite pour donner "la bonne réponse" est à écarter.

La communication se fait via la plateforme. Les étudiants déposent leurs fichiers et le tuteur peut ainsi les récupérer. Pour communiquer les retours concernant les forums, le tuteur dépose, dans un premier temps, chaque fichier de conversation recomposée avec un logiciel sur le forum concerné. La conversation est ainsi close et les apprenants ont accès à une vision globale de leur production entre pairs. Ensuite, les évaluations individuelles sont déposées dans le « Centre de notes » disponible sur la plateforme.

Centre de notes : Devoirs

Créer une colonne Créer une colonne calculée Gérer Rapports Filtrer Travailler hors connexion

Déplacer vers le haut Courrier électronique

Trier les colonnes par : Position de mise en page Commande : ▲ Croissant

Barre Informations sur la note Dernier enregistrement : 16 février 2016 14:52

Nom	Prénom	Nom d'utilisate	Code Étudiant	Dernier accès	Disponibilité	Dialogue leçon	Dialogue leçon	Dialogue leçon	Dialogue leçon
<input type="checkbox"/>	김경철	2015005005	불어불문학과	9 février 2016	Disponible	⊖	⊖	⊖	⊖
<input type="checkbox"/>	김소영	2014005018	불어불문학과	11 février 2016	Disponible	--	--	--	--
<input type="checkbox"/>	김재영	2015005001	불어불문학과	21 janvier 2016	Disponible	--	--	--	--
<input type="checkbox"/>	신주리아	2015005029	불어불문학과	16 février 2016	Disponible	--	--	--	--
<input type="checkbox"/>	이해인	2014005004	불어불문학과	15 février 2016	Disponible	⊖	⊖	⊖	⊖
<input type="checkbox"/>	장윤정	2014005015	불어불문학과	12 février 2016	Disponible	⊖	⊖	⊖	⊖
<input type="checkbox"/>	조무강	2012005017	불어불문학과	6 février 2016	Disponible	--	--	--	--
<input type="checkbox"/>	추승엽	2009043027	농업경제학과	15 février 2016	Disponible	--	--	--	--

Lignes sélectionnées : 0

Déplacer vers le haut Courrier électronique

Légende de l'icône

Modifier les lignes affichées

Figure 11 : capture d'écran du centre de notes

Cet outil permet de gérer toutes les évaluations sur la plateforme, que ce soit pour les activités auto-correctives ou les productions nécessitant une évaluation de la part du tuteur/enseignant. La fiche d'évaluation ainsi déposée n'est accessible qu'à l'étudiant concerné.

Il est possible de faire des annonces sur un forum de discussion général, mais je n'ai pas eu l'occasion de l'utiliser lors du test. Le tuteur étant l'enseignant en charge du cours de communication, il est bien sûr toujours possible d'assurer une partie du tutorat en cours s'il est nécessaire de faire des relances de vive voix, dans le cas où les étudiants ne sont pas à jour avec le planning des activités et tâches, par exemple.

3.4. L'évaluation

L'évaluation pour laquelle j'ai opté est de type formative. Elle se situe à tous les moments de la partie distancielle.

Tout d'abord, chaque activité auto-corrective se voit sanctionnée d'une note. Celle-ci est indiquée avec les réponses de façon automatique après avoir terminé l'activité. Les enseignants ont aussi la possibilité d'ajouter des feedbacks automatiques aux réponses, tels que des renvois aux parties du cours concernées, par exemple. Ces notes ne rentrent pas en compte dans la moyenne des apprenants, elles n'ont qu'un rôle indicatif afin que les étudiants puissent savoir où ils en sont par rapport à l'acquisition des contenus du cours.

En ce qui concerne les productions, l'évaluation est basée sur les critères du CECRL que j'ai adaptés à chaque type de production demandée. Les feuilles d'évaluation¹⁵ se composent de deux parties. Une partie avec la grille des critères et une autre réservée aux commentaires et aux corrections. La notation est calquée sur la notation des examens, à savoir une note sur 100 et une note sur le barème A+, A... J'ai opté pour ce type de notation afin de la rendre transparente et claire pour les apprenants. En effet, une notation classique à la française sur 20 ne serait pas pertinente pour des étudiants coréens. Ici encore, la note sert uniquement d'indicateur et est couplée avec les commentaires. Elle a pour but d'aider les apprenants à progresser. Ces grilles sont envoyées individuellement à chaque étudiant via la plateforme grâce au « centre de notes » que celle-ci offre. Les apprenants coréens ayant peur de faire des erreurs devant les autres, il m'a semblé plus pertinent et formateur de choisir ce mode de diffusion des évaluations.

En revanche, j'ai fortement recommandé aux tuteurs de faire une compilation des erreurs communes à chaque production et de mettre ces documents à disposition de tous. Comme le souligne Mangenot (2002), l'aspect public des forums risque de poser des problèmes de face, mais un atout de la communication pédagogique publique réside dans la mutualisation et celle-ci permet de créer une banque de données réutilisables ensuite par tous. En effet, les erreurs des uns peuvent servir aussi aux autres, même à ceux qui ne les ont pas commises. En les

¹⁵ Cf. annexe 6 pour les grilles d'évaluation

mutualisant de façon anonyme je pensais ainsi éviter les problèmes de face et avoir les avantages que la mise en commun permet d'obtenir.

Cependant, lors de la demi-journée de présentation/formation, avec les concepteurs et les enseignants, nous nous sommes posé la question de l'évaluation du travail en distanciel et de savoir s'il fallait l'intégrer dans la notation du semestre. Il a été fait mention de l'utiliser comme une note de contrôle continu ou encore comme levier pour modérer les notes des étudiants qui avaient fait des contreperformances aux examens par exemple. Il a été décidé que ce choix serait à la discrétion de chaque enseignant, laissant ainsi pour le moment l'évaluation purement formative.

Chapitre 3 - Analyse de l'utilisation de l'oral asynchrone dans le dispositif

Dans un premier temps je présenterai la démarche que j'ai suivie pour analyser mon approche de l'oral dans le dispositif et je présenterai les outils utilisés. Ensuite, je me pencherai sur la question de l'acceptabilité d'une telle pratique de l'oral. Puis je dégagerai les limites que l'oral asynchrone peut avoir et je ferai des propositions pour les dépasser. Enfin, je présenterai les apports de cette approche de l'oral ressentis par les étudiants qui ont testé la plateforme.

1. Démarche et outils d'analyse

S'atteler à déterminer les limites de l'oral asynchrone nécessite d'analyser le système dans lequel cette pratique s'intègre dans son ensemble, les limites pouvant être le résultat de plusieurs facteurs. Il est donc indispensable de s'intéresser aux différents éléments de ce système. Ainsi, ma démarche d'analyse est systémique.

Elle s'inscrit aussi en partie dans la recherche-action dans la mesure où j'ai suivi les différentes étapes de ce type de démarche : j'ai tout d'abord identifié et formulé des objectifs, j'ai ensuite élaboré des propositions d'interventions pédagogiques par le biais du dispositif, puis j'ai mis ce dernier à l'épreuve. Pour finir, mon analyse en vue de déterminer les limites et apports de cette approche de l'oral constitue la dernière étape, l'évaluation des résultats.

Mon analyse se base sur le test de la partie distancielle du dispositif par 8 étudiants volontaires du département. Parmi eux, 3 étudiants étaient en 1^{ère} année et avaient suivi le cours de communication lors du premier semestre, 3 étudiantes étaient en 2^{ème} année et n'avaient pas suivi le cours de communication, celui-ci n'étant pas disponible quand elles étaient en 1^{ère} année. Il y avait aussi 2 étudiants qui étaient revenus au département de langue après 2 ans de service militaire. L'un était en 2^{ème} année et n'avait pas suivi le cours de communication, l'autre était un étudiant de 4^{ème} année en économie qui suivait une double maîtrise en français. Ce dernier avait suivi le cours de communication au 1^{er} semestre. Parmi ces 8 étudiants,

2 sont bilingues coréen/anglais¹⁶. Le test s'est déroulé pendant les vacances scolaires sur une période d'un mois et demi durant laquelle j'ai tenu le rôle de tuteur. Après avoir testé le dispositif, j'ai administré un questionnaire¹⁷ aux étudiants concernés dans le but d'obtenir leurs impressions, remarques et réserves. Les résultats obtenus¹⁸ ne rendaient pas suffisamment compte du côté affectif et les réponses étaient parfois trop succinctes. J'ai alors eu recours à des entretiens individuels¹⁹ qu'une des élèves du groupe, Julia, a fait passer aux étudiants intéressés, soit 7 au total. Cette élève étant bilingue coréen/anglais, je lui ai fait passer son entretien moi-même. Cette approche m'a permis d'obtenir des réponses plus honnêtes, les étudiants étant face à un pair et non à un professeur. Pendant la phase de test, les étudiants m'avaient également fait part de leurs commentaires ponctuels lors de nos rencontres quotidiennes. Pour finir, et bien qu'il soit difficile de prendre du recul sur ses propres actions, je me baserai sur mon expérience en tant que tuteur lors du test du dispositif.

Pour mon analyse, je croiserai toutes ces données et tenterai de déterminer si la pratique de l'oral asynchrone est acceptable pour les étudiants. Je mettrai en évidence les limites de cette pratique et, autant que faire se peut, ses apports. Je tenterai aussi de faire des propositions d'amélioration.

2. La question de l'acceptabilité

2.1. Acceptabilité ou acceptation, quelle notion nous intéresse ?

En premier lieu, il me semble intéressant d'expliquer pourquoi J'ai choisi d'analyser l'acceptabilité de cette approche de l'oral et non son acceptation. Voyons tout d'abord la définition de chacun des termes.

Selon Tricot et al. (2003 : 396), l'acceptabilité est « la valeur de la représentation mentale (attitudes, opinion, etc. plus ou moins positive) à propos d'un

¹⁶ Une élève de première année, Julia, d'un père anglais et d'un mère coréenne, a grandi à Abu Dhabi et a suivi ses études dans une école internationale ; l'étudiant de 4^{ème} année, a fait un an d'études à Toronto avant de revenir en Corée. Nous verrons par la suite que ce sont les deux apprenants les plus « forts » du groupe.

¹⁷ Cf. annexe 7 pour le formulaire.

¹⁸ Cf. annexe 8 pour les réponses aux questionnaires.

¹⁹ Cf. annexe 9 pour les transcriptions des entretiens.

EIAH, de son utilité et de son utilisabilité. [...] La valeur de cette représentation conditionnerait la décision d'utilisation de l'EIAH. » L'utilisabilité et l'utilité en cela sont donc englobées dans la notion d'acceptabilité.

L'acceptation quant à elle « se présente donc comme la façon dont un individu, mais aussi un collectif, une organisation perçoivent au gré des situations quotidiennes les enjeux liés à ces technologies (atouts, bénéfices, risques, opportunité) et y réagissent (de façon favorable ou non). » (Bobillier-Chaumon et Dubois, 2009 : 362).

Comme le soulèvent Drot-Delange et Gomis (2012), la notion d'acceptabilité sous-entend un aspect prédicatif par rapport à un dispositif, alors que la notion d'acceptation s'établit sur l'évaluation des interactions réelles que les utilisateurs ont avec un dispositif. Ainsi, comme mon test s'est effectué avec un échantillon restreint d'étudiants et que ceux-ci ne seront pas les utilisateurs finaux du dispositif, je préfère la notion d'acceptabilité. En effet, ma situation me permet plutôt de prédire une acceptation que de l'affirmer.

Avant même de me pencher sur les limites et apports de l'utilisation de l'oral asynchrone dans l'apprentissage du français en milieu universitaire coréen, il me semble intéressant de me poser la question de savoir si cette pratique est acceptable pour les étudiants. Afin de déterminer cela, et en me référant à la définition donnée par Tricot et al. (2003), je vais, dans un premier temps, m'intéresser à l'utilité ressentie par les apprenants. Je me pencherai ensuite sur l'utilisabilité du dispositif.

2.2. Les résultats obtenus à propos de l'utilité ressentie

Grâce aux questionnaires, j'ai obtenu quelques réponses sur l'utilité telle que les apprenants l'ont ressentie après avoir testé le dispositif. Je commencerai par les présenter puis je révélerai ce que les entretiens ont révélé.

A la question d'échelle de valeur de 1 à 5 « Les forums étaient : », 1 étant inutile et 5 très utile, les étudiants ont répondu :

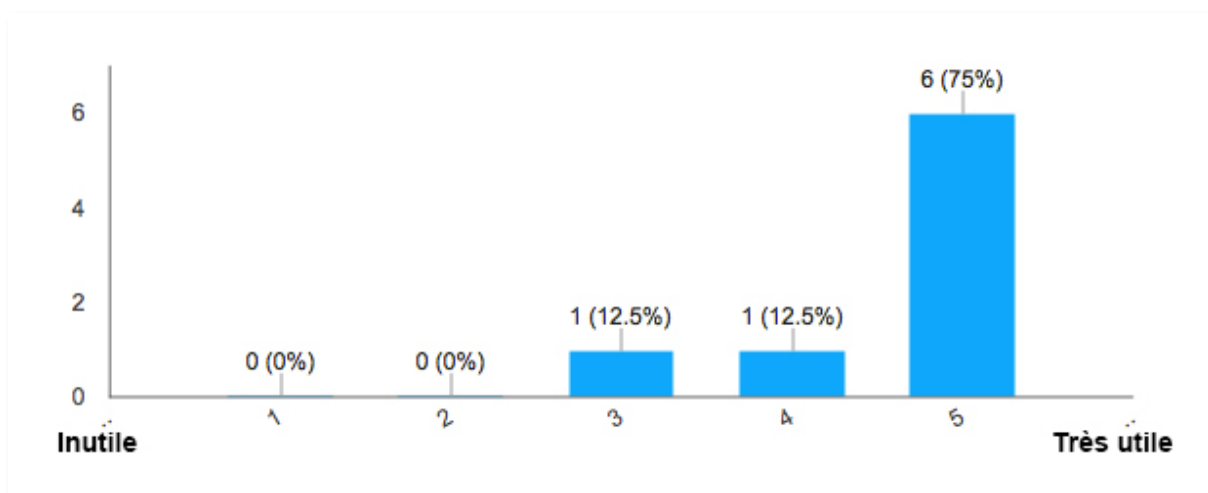


Figure 12 : résultats question 8

A la même question portant sur les productions en monologue, j'ai obtenu les résultats suivants :

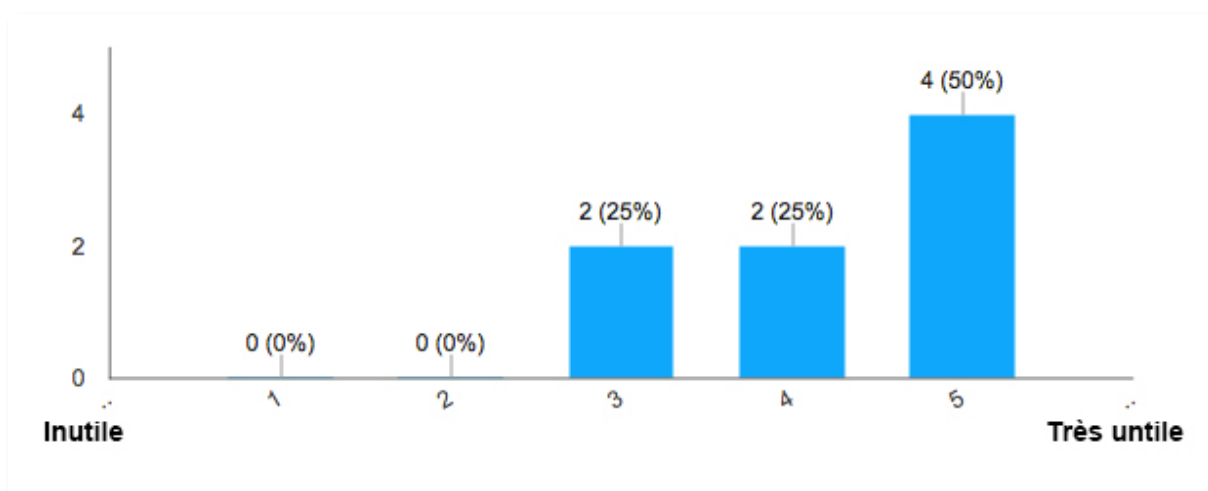


Figure 13 : résultats question 7

A la question 12 : « Pensez-vous que les forums vous ont aidé à améliorer vos compétences à l'oral ? » tous les étudiants ont répondu « oui ». Ils ont répondu aussi par l'affirmative à la question 19 « Trouvez-vous que les activités sur forum complètent de manière cohérente le programme en présentiel ? ». Enfin à la question sur l'utilité globale de la partie distancielle (Q31), « Pensez-vous que la plateforme vous a aidé à améliorer votre français ? », ici encore la totalité des étudiants ont répondu oui. Les justifications demandée à la question 32 « Si oui, en

quoi ? » indiquent que 3 des étudiants sur les 7 ayant répondu, ont eu l'impression de s'être amélioré en production orale²⁰.

Sur l'aspect de la rentabilité du dispositif constitué du rapport temps passé/résultats obtenus (Q33), j'ai obtenu les résultats qui suivent :

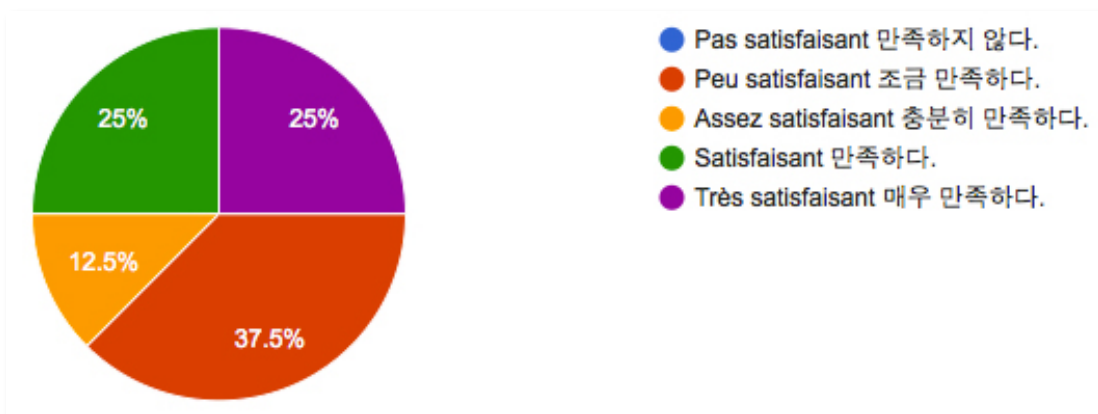


Figure 14 : résultats à la question 33

On peut observer que la moitié des apprenants ont considéré le ratio temps/résultat satisfaisant/très satisfaisant. En revanche, 3 étudiants ont répondu qu'ils ont trouvé ce ratio peu satisfaisant. A première vue, ce résultat semble plutôt mitigé. Cependant, ce décalage peut être relativisé. Tout d'abord, la question porte sur l'utilisation globale de la plateforme : ceci inclut donc toutes les activités, dont la mémorisation imposée des dialogues de fin de leçon du manuel par les concepteurs de celui-ci. Selon les commentaires lors de nos rencontres quotidiennes, ces activités de mémorisation de dialogue à filmer leur prenaient beaucoup de temps. Ensuite, en regardant les réponses aux questions du temps passé sur les tâches sur forum, la moyenne est d'environ 2 heures pour des productions finales qui durent entre 1 et 2 minutes. Cela dépend de leurs stratégies pour appréhender ces tâches, stratégies que j'aborderai quand je tenterai de dégager les limites de l'oral asynchrone.

Au vu des réponses obtenues grâce aux questionnaires, la majorité des étudiants testeurs estiment le dispositif utile voire très utile. Je vais maintenant présenter ce que les entretiens ont apporté.

Lors de ces derniers, il a été demandé aux étudiants s'ils pensaient avoir fait des progrès à l'oral grâce à l'utilisation des forums et des enregistrements en

²⁰ Cf. annexe 8 question 32 pour les commentaires.

monologues. Parmi eux, 2 étudiants de 1^{ère} année et 2 étudiantes de 2^{ème} année pensent avoir fait de grands progrès, 2 étudiants de 2^{ème} année pensent avoir fait des progrès relatifs. Quant aux 2 étudiants bilingues, ils pensent eux aussi avoir fait certains progrès, sans que ces derniers soient énormes.

Il leur a aussi été demandé s'ils pensaient qu'il était possible d'apprendre à parler en utilisant les forums. De manière générale, ils pensent tous que l'utilisation des forums est un outil utile parce que ceux-ci donnent la possibilité de pratiquer. Cependant, deux étudiants ont émis quelques réserves en disant qu'il y avait des limites à ce que les forums peuvent apporter.

Moo-Ghang : There's a limit in learning how to speak well by using forums. It's incomparable to having a direct conversation and feedback.

Haein : Instead of using computers or mobile phones to learn languages, I think actually having a face to face conversation with native speakers would be more useful in developing oral skills.

Je vais à présent m'intéresser aux questions qui traitent de la notion d'utilisabilité.

2.3. L'utilisabilité du dispositif

A la question 24 « Les forums étaient : » sur une échelle de valeur de 1 à 5 avec 1 étant très facile et 5 très difficile, j'ai obtenu les résultats suivants :

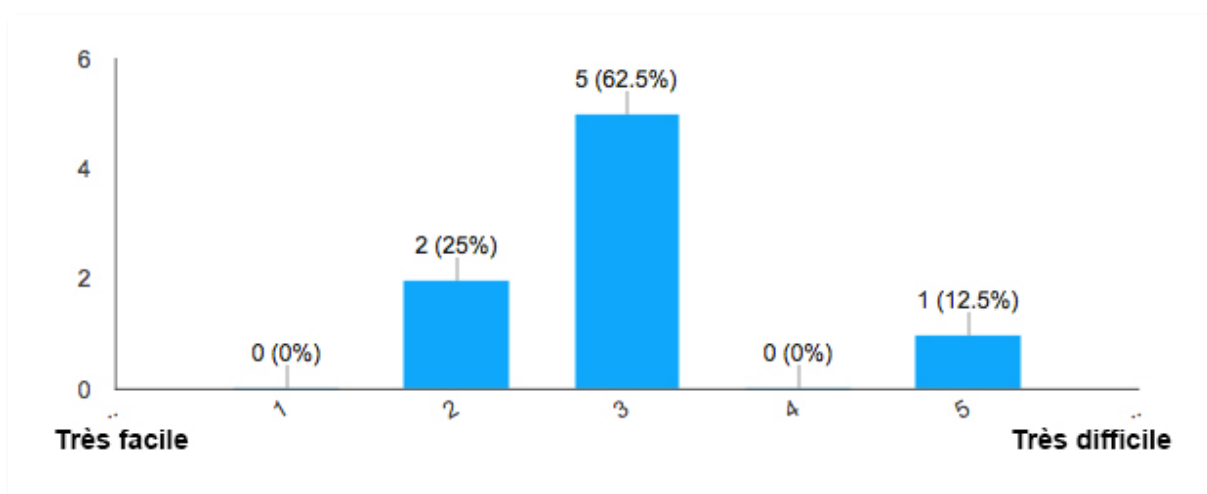


Figure 15 : résultats question 24

A la question 23 « Les productions orales en monologue étaient : » sur la même échelle que la question précédentes, j'ai obtenus :

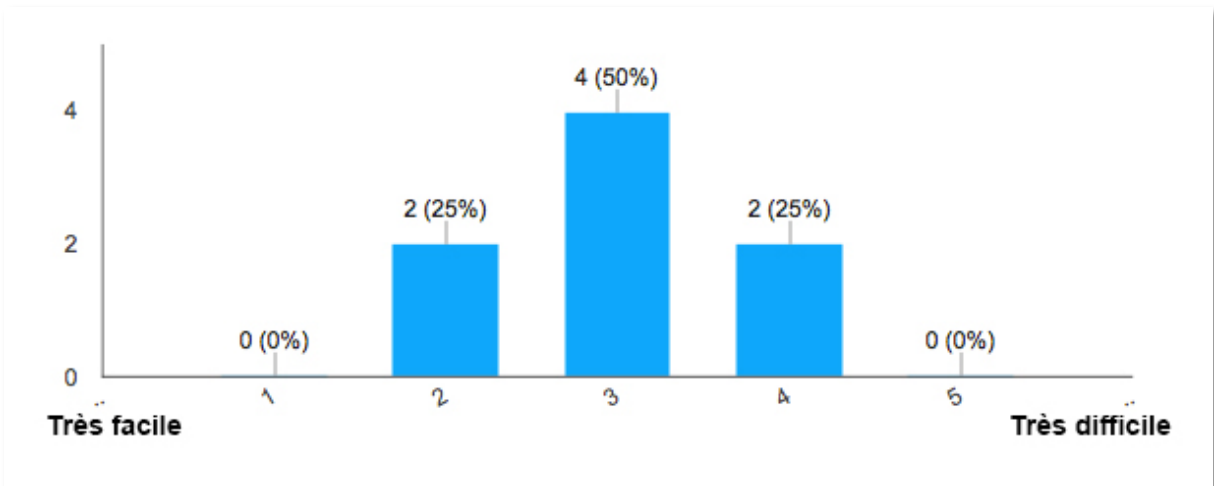


Figure 16 : résultats question 23

A la question 28 « L'utilisation de la plateforme était : » toujours sur la même échelle, les étudiants ont répondu ainsi :

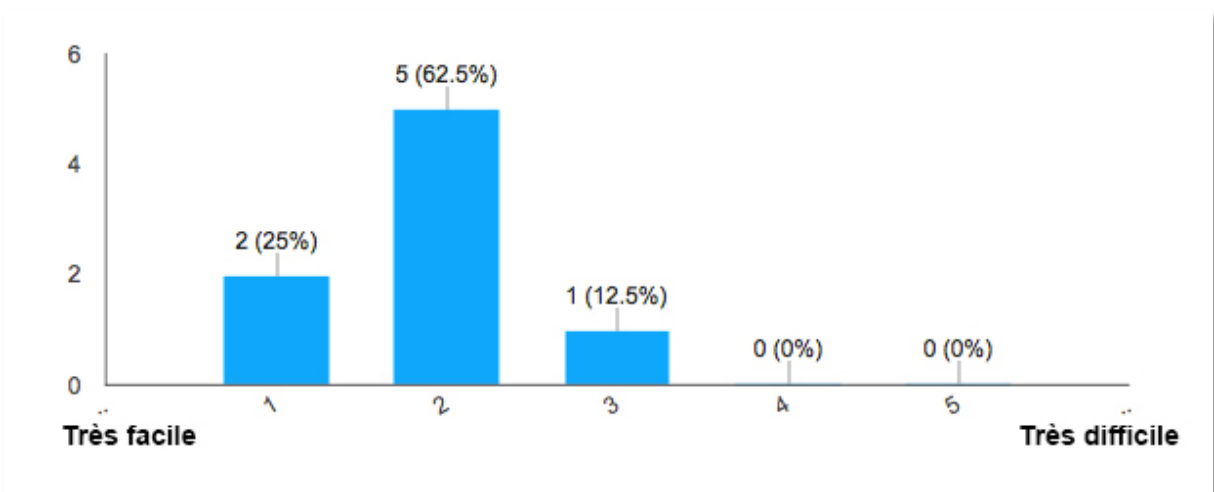


Figure 17 : résultats question 28

Finalement, à la question 29 pour savoir si les activités étaient suffisamment claires, la totalité des étudiants ont répondu oui.

Au vu des chiffres obtenus aux questions 23 et 24, le dispositif semble moyennement utilisable. Cependant, grâce à la question 29 qui porte uniquement sur

l'utilisabilité, il semble que les apprenants jugent la plateforme utilisable. Il est aussi possible de modérer les résultats obtenus aux questions 23 et 24 en faisant remarquer que les apprenants ont certainement répondu de la sorte en intégrant la difficulté des tâches et pas uniquement celle de l'utilisation technique des forums qui n'a pas semblé problématique. L'utilisabilité porte sur l'interface, la navigation du dispositif et sa cohérence avec les objectifs et le scénario (Tricot et al. 2003). L'analyse des données obtenues grâce aux entretiens pourra aider à confirmer si les étudiants ont jugé le dispositif utilisable ou non.

Lors des entretiens, il a été demandé aux apprenants quelle méthode ils avaient utilisée pour enregistrer, s'ils avaient utilisé leur téléphone portable ou leur ordinateur, dans quels lieux ils avaient enregistré et pourquoi. D'une manière générale, ils ont tous enregistré dans un endroit calme, comme une salle de classe vide, leur chambre ou la pièce réservée aux étudiants du département de français. J'ai souhaité savoir pourquoi ils avaient choisi un endroit calme. Ils ont répondu que ce n'était pas parce qu'ils se sentaient gênés, mais parce qu'ils souhaitaient ne pas être interrompus ou dérangés par le bruit. En revanche, les deux étudiants bilingues se sont enregistrés dans un café et ils se réenregistraient si le son n'était pas assez audible. Quand j'ai cherché à déterminer le choix de ce lieu, l'étudiante anglo-coréenne m'a répondu qu'elle ne voulait pas faire comme les autres et que cela représentait aussi un certain confort. L'étudiant de 4^{ème} année a aussi justifié son choix pour des raisons de confort.

Julia : Hmmm... We could have done it in a classroom, but first of all, it was during winter and the heating system in school was terrible.

Julia : So we wanted to head out somewhere warmer. That was one of the reasons.

Julia : Hmmm.... I don't know, I mean I guess I wanted to be a bit different, because I knew that the rest of the students did it in classrooms.

Seungyeob : We went to one cafe nearby our campus

Seungyeob : cause it was just easy to go and have a one drink...

Seungyeob : Cause... and it's quite comfortable...

Pour enregistrer, six étudiants ont utilisé leur téléphone portable, mais deux d'entre eux ont changé et ont fini par enregistrer avec leur ordinateur. Ils n'ont pas donné de justification à ce changement. Deux étudiants ont utilisé leur ordinateur dès le début. L'une explique qu'elle a rencontré des problèmes techniques.

Julia : I did not use my mobile phone, because it... well, at that time I used an iPhone and... if I recorded with an iPhone...

Julia : for some reason, hmm... the mp3 file would not upload to my laptop.

En ce qui concerne l'interface, une apprenante a affirmé, lors de l'entretien secondaire, qu'elle n'avait ressenti aucun problème d'utilisation.

Interviewer : Was there inconvenience when using the forums?

Soyoung : Inconvenience? Not really.. Everything was pretty simple, so.. No, not at all.

Dans l'ensemble, il semble donc que l'utilisation de forums et d'enregistrements dans le but de pratiquer l'oral ne soit pas un problème, et qu'il n'y a pas de gêne apparente. Ceci reste peut-être à modérer. Voyons à présent quel a été le ressenti global.

2.4. Ressenti global

Dans le questionnaire, j'ai interrogé les étudiants sur leur ressenti par rapport à ce travail à distance par le biais de deux questions. La première (Q34) leur demandait s'ils avaient apprécié de travailler ainsi, la seconde (Q36) cherchait à savoir s'ils étaient prêts à recommander la plateforme aux autres étudiants.

A la première, sept étudiants ont répondu qu'ils avaient apprécié travailler avec la partie distancielle. Une seule élève n'a pas apprécié pour des raisons d'agenda : elle avait en effet un emploi à temps partiel pendant les vacances :

« I was already busy with other work, and it was difficult to change (time schedules) just for the platform. »

En revanche ils ont tous répondu qu'ils étaient prêts à recommander ce dispositif. Voici quelques exemples de justifications :

« It is a great chance and practice for students to use what was taught in class, and to speak in French with classmates. The curriculum of the French department seems to focus on French grammar (theoretical stuff) so much that Korean professors ignore the usage of French expressions. From this Platform, I came to know some expressions that were more in use in modern French society. »

« You can revise and understand better of the things you didn't understand in class, and it is helpful to prepare for the DELF exams. »

« Without needing to go to school to do group assignments or projects, I could do them whenever, wherever I wanted by logging into ecampus. You can also do fun activities alone and with a partner such as writing, recording, and filming videos which are all very informational. Moreover, there's a native teacher who is there to correct your mistakes and give you feedbacks, so you can always keep track on what mistakes you made and how to improve them. These were all great aspects that helped contribute to learning French efficiently. »

« The fact that you can revise and learn more concepts not just someplace else, but on the university's platform is more meaningful in my opinion. »

Notons aussi qu'après la rentrée scolaire de mars 2016, les 8 étudiants qui ont participé au test ont parlé du dispositif à d'autres étudiants du département de français et le leur ont recommandé.

Cependant, les entretiens ont montré des avis plus tranchés quant à la réalisation des tâches orales. En effet, les premiers pas avec les forums ont dérouté plusieurs des étudiants. Quatre d'entre eux ont trouvé cela bizarre de s'enregistrer.

Julia : OK, so, like before I started, before I started the forum, it was a bit weird...

Julia : right ? Like you're meant to have a communication, a conversation with someone, but.... that person is not there, visually.

Julia : So like, you know, there is an obstacle to my conversation or communication, right ?!

Soyoung : The whole "communicating with an audio file" was a bit awkward as well.

Interviewer : Did you feel awkward when you first started doing the forums ?

Kyeon-gcheol : Yes, I did. It was my first time to do something like this, so I wasn't used to it. So yeah, it was pretty awkward...

Deux étudiants ont trouvé cela embarrassant. L'un parce qu'il n'était pas habitué à ce genre de situation, l'autre parce qu'elle avait peur de l'aspect public des productions et elle ne voulait pas que les autres étudiants entendent sa « mauvaise » prononciation à tel point qu'elle a même considéré l'idée de ne pas faire les productions orales.

Seungyeob : I found that, at first time, it was ... got embarrassed because huuu... we we had to imagine the situation and we pretended to hmmm... get in the situation and act sometimes. That's because it was the first time... to do like that stuff.

Seungyeob : So I was quite embarrassing and sometimes silly.

Haein : Before I started doing the forums, I was shy by the fact that my voice and my bad pronunciation will be online. I also got kind of scared and rejected the idea of doing so.

Certains élèves se sont sentis perdus ne sachant pas quoi faire.

Jae-yeong : When I first tried doing the forum, I was very confused. I did not know what and how to do things, and I didn't know how to order my sentences that sounds the most natural to native speakers.

Soyoung : At first, putting myself into the given situations was a bit eerie and I didn't know what to do exactly.

Les deux autres étudiants avaient un avis neutre au début.

Moo-Ghang : Before I started using the forums, I wanted to start fresh by revising what I learnt in the past semester.

Par la suite, tous les étudiants, même ceux ayant un premier avis très négatif quant à cet usage des forums, ont pris goût à réaliser ces tâches.

Moo-Ghang : Finally, I am satisfied with what I've done with my work. The forum was overall good, and I liked it.

Julia : So that was a bit weird at first. But I used... then I got used to it, and as I... as I got... as I got used to it, it became fun.

Jae-yeong : After doing the forum, I got a clearer view on how and what to speak in different situations.

Seungyeob : At first I was embarrassed but overally... I enjoyed it.

Kyeong-cheol : I am glad that it turned out to be fun and efficient

Au vu de ces résultats d'entretien, il est possible de remarquer que, même près de 8 ans après les premières expériences menées²¹ par Kim et Mangenot (2011) dans le cadre de l'étude de l'utilisation des téléphones portables et d'Internet dans l'apprentissage du français, les avis des apprenants qui sont amenés pour la première fois à exécuter de telles tâches orales n'ont pas changé. Il semble toujours y avoir une sorte de gêne. On peut également remarquer qu'au fur et à mesure, les apprenants se prêtent au jeu et y prennent goût. On peut donc penser que ce dispositif est acceptable auprès du public coréen, après un certain temps d'adaptation ; et peut-être qu'il pourrait l'être plus en faisant quelques modifications. Je pense toutefois que, comme le disent Tricot et al. (2003), l'acceptabilité dépend de certains facteurs dont les affects des utilisateurs. J'aurais peut-être obtenu des résultats différents si je n'avais pas eu la relation privilégiée dont je jouissais avec ce groupe d'étudiants.

²¹ Les premières expériences ont été faites en 2008.

3. Les limites rencontrées lors de la phase de test

Lors de la phase de test de mon dispositif, j'ai été plutôt surpris des résultats obtenus avec les productions des étudiants. Les connaissant bien pour les avoir côtoyés pendant 3 mois avant de commencer le test, je savais quelles étaient leurs aptitudes en production orale. Je ne m'attendais pas à obtenir des productions aussi bonnes pour leur niveau. Le questionnaire et les entretiens m'ont ainsi permis de déterminer les raisons de cette amélioration subite. Ces outils d'analyse m'ont aussi permis de voir quelles limites l'oral asynchrone pouvait avoir. Je vais donc les présenter ici, tenter de les expliquer et de proposer des solutions ou, autant que faire se peut, des pistes pour une amélioration de mon dispositif.

3.1. Un manque d'improvisation

La limite la plus importante que j'ai pu dégager dans mon analyse est le manque d'improvisation dans les productions des apprenants. En effet, bien que j'aie fortement recommandé de réaliser les tâches orales de la façon la plus spontanée possible, les questionnaires m'ont révélé que 7 étudiants sur 8 ont rédigé et lu leurs textes afin d'accomplir ces tâches. Deux choses m'ont surpris : tout d'abord, les partenaires d'un des binômes n'étaient pas dans la même ville au moment du test et je pensais donc qu'ils ne pourraient pas écrire les dialogues ensemble. Ensuite, 7 étudiants disent avoir rédigé leurs dialogues avant d'enregistrer. Les entretiens m'ont donc permis d'éclaircir ces deux points. Voyons à présent pourquoi les étudiants n'ont pas réalisé leurs tâches de façon improvisée.

La première cause que j'ai pu dégager semblerait être un problème lié à la culture de l'apprentissage en Corée. La perfection, la nécessité de ne pas faire d'erreur, celle-ci étant réprimée, est une chose centrale dans la façon d'apprendre chez les Coréens. Ainsi certains affirment que rédiger au préalable les aide à organiser leurs pensées et à mieux gérer ce qu'ils souhaitent exprimer.

Julia : As I said, hmm... I...The... At the beginning, doing the forums were.... made me feel a bit unsure. [...]I did not know what I was doing was correct. [...] And, writing down what I need to speak beforehand

also kind of organized, helps me organize my ideas. [...]That helps me with, you know, when and how to put the liaison and et caetera.

Yun-jung : I think preparing the dialogs before recording is much helpful than to spontaneously come up with poor, broken sentences. We learn from writing out the sentences and this is how different expressions stay in our head: from discussing with partners and writing them out. Besides, I think we would have poor or no communication at all if we were to speak spontaneously. So, yeah, I prefer to write down the dialogs first to have a better production, conversation, and progress, than to spontaneously speak and barely have any progress at all. And I hate to work hard on something that has no progress.

Kyeong-cheol : The reason was... Well, when I try to speak directly to someone in French, my mind goes blank, and I stutter a lot. You are also more prone to more mistakes when you stutter, so yeah. I did it to avoid mistakes.

Pour Kyeong-cheol, encore, la volonté de perfection venait de la peur liée à l'évaluation. Comme je leur donnais une note à titre indicatif avec une grille d'évaluation à critères et mes commentaires, il s'est senti forcé d'obtenir une bonne note.

Kyeong-cheol : the fact that I was being graded with a mark made me nervous. I felt like I needed to get a good score.

Une étudiante a expliqué pourquoi elle avait dit, dans le questionnaire, avoir rédigé avant de s'enregistrer. Elle a révélé qu'elle n'avait pas écrit les dialogues mais qu'elle les avait préparés en coréen par SMS avec son partenaire²². Ces deux étudiants désiraient se concerter afin d'obtenir des échanges cohérents et fluides et éviter les incompréhensions.

Jae-yeong : Now, how we prepared the dialogs is probably not the same as what you might be thinking. How we did it was we first discuss what to do, what to say in Korean briefly. We did not the entire dialogs

²² Ces deux étudiants n'étaient pas dans la même ville au moment du test, la jeune fille étant rentrée chez ses parents.

in French before recording; we would basically grab the flow or direction of the conversation beforehand.

Une autre étudiante a donné une réponse similaire quant à sa volonté d'obtenir une conversation fluide.

Haein : I wrote the dialogs because I thought that would make the conversation flow smoothly.

Un étudiant avait le sentiment qu'il devait faire des productions parfaites tout en avouant qu'il pensait que c'était une erreur.

Seungyeob : I think that's kind of our mistake too. We... we felt we had to be perfect, so we prepared and we asked even to... to teacher... [...] is this right ? Is this word we found... we found in dictionary. [...]So we wanted to say it perfectly.

Quand Julia²³ lui a demandé pourquoi il avait eu le sentiment de devoir faire des productions parfaites, il a répondu que c'était parce qu'il était coréen.

Seungyeob : I think... I don't know. Korean, maybe Korean ?! [...] Korean wants to be perfect ?! [...]Cause we're used to hmm... prepare for perfect... for a perfect assignment...

A ce sujet, Soyoung explique que la recherche de la perfection dans leurs productions peut s'expliquer par la société coréenne qui, selon elle, n'accepte rien d'autre que les réponses correctes.

Soyoung : Well, I think it's because I grew up in a society where people only want correct answers, and nothing else. It's just the educational system that I am used to... So... And, I know that Korea's educational system is wrong in many ways, but this is the only system that I've been exposed to... We get punished for thinking outside the box and not give correct answers directly.

Yun-jung et Kyeong-cheol corroborent ce que Soyoung a dit en expliquant qu'ils ont été élevés pour être parfaits et que la société les considère comme « inutiles » s'ils ne font pas partie de l'élite.

Yun-jung : Well, we were all brought up to be perfect.

²³ L'étudiante bilingue qui a fait passer les entretiens pour moi.

Kyeong-cheol : It's been like that since I can remember. I'd get nervous when it comes to grading because the society judges you who you are with the scores you get at school or competition. You are worthless when you are not in the top 3.

La deuxième cause semble venir d'une incompréhension de la part des étudiants quant à ce que j'attendais d'eux. Comme je l'ai mentionné dans la description du dispositif, j'avais créé des fils exemples sur les forums afin de donner une aide aux apprenants en cas d'incompréhension de la tâche. Il semblerait que ce soit cette aide qui ait été, pour une étudiante, la cause de l'incompréhension. Celle-ci s'est sentie obligée de rédiger avant les enregistrements car les exemples étaient trop parfaits.

Soyoung : Well, when you take a look at the examples given on the forums, they looked like as if they appeared from a book. It was very direct, and perhaps a bit too simple and sometimes a bit unnatural for native speaker to actually say in real life. So, that's why I thought that we should make the dialogs seem as if they were from a text book. Since I thought the dialogs should be very "textbook-like", I thought that there should be rarely or no mistakes.

Jae-yeong a expliqué quant à elle qu'elle était un peu perdue au début et que c'est aussi pourquoi elle a préparé les dialogues avec son partenaire.

Jae-yeong : In the beginning, I was unsure of what I was doing. I was confused, and I thought that it would be better for the both of us if we explained how we were going to answer each other on the forum, because one might misunderstand the other person's intention of saying something.

La troisième raison réside dans les relations hiérarchiques qui prévalent dans la culture coréenne. Comme j'en ai fait mention précédemment, le groupe était composé d'étudiants de 1^{ère} année, de 2^{ème} année et de 4^{ème} année. La préservation

de la face est une chose que j'avais quelque peu négligée dans mon choix²⁴ des étudiants pour tester le dispositif. En effet, une des étudiantes de 2^{ème} année a avoué avoir rédigé avant d'enregistrer par peur de ne pas être à la hauteur et d'être jugée par les autres étudiants.

Haein : To tell you the truth, it was also about the fact that I was in 2nd grade, and it wasn't just Boris who was going to listen to my recordings – everyone else could. That made me want to sound perfect, and be an ideal student. I didn't want anyone to compare me to those who are better.

Haein : Well, I guess avoiding mistakes is almost inevitable in the process of doing the forums, but I think I would've done better and would've cared less about being perfect if I were in first grade. I was embarrassed that people could hear my mistakes knowing that I'm in second grade.

Une autre raison venait d'une conviction liée elle aussi aux habitudes d'apprentissage en Corée. Les étudiants coréens sont habitués à étudier de cette manière, ainsi un étudiant l'a expliqué : il avait écrit parce que c'est la façon correcte de faire.

Moo-Ghang : Because it's the right way to do it. We're not French.

Il a aussi expliqué qu'il a rédigé ses dialogues afin de mieux réviser.

Moo-Ghang : I wrote the dialogs to revise some French expressions I learnt last semester. I didn't try to avoid mistakes for the sake of being perfect. It's pretty similar to the second question. I just did it for the sake of studying and revising what I have learnt.

Je pense qu'une raison similaire expliquant ce phénomène de préparation réside dans le cours en présentiel. En effet, comme je l'ai déjà mentionné, le cours ne prépare pas réellement les apprenants à l'improvisation. La préparation des interactions orales en cours passe toujours par la rédaction et les tâches proposées à faire à la fin de chaque leçon sont des dialogues à rédiger, mémoriser et filmer.

²⁴ Ceci étant dit, je n'avais pas réellement eu le choix, il m'a été difficile d'obtenir l'aide de plus d'étudiants.

Ainsi, il me semble difficile de sortir de ce conditionnement. De plus l'institution semble formater les étudiants à de la mémorisation, de l'apprentissage par cœur. Les cours de grammaire en font un usage important pour les conjugaisons avec, pour évaluation, un tableau de verbe à remplir avec la conjugaison adéquate au pronom personnel choisi par le professeur.

Moo-Ghang attribue aussi cette stratégie à un manque de connaissances en français. Il a ainsi expliqué qu'il avait interrompu ses études après sa 1^{ère} année dans le but de s'acquitter de ses obligations militaires, qu'il recommençait presque à zéro et que l'on ne pouvait attendre de lui de faire des productions orales improvisées.

Moo-Ghang : I mean, what do you expect from a guy who learned French for only a year, went to the army for 2 years, and continued to study French from where he left off? It's nearly impossible to "just have a conversation" like that.

Pour finir, le manque d'improvisation est aussi dû au tutorat, tout du moins au tuteur. Je connaissais les étudiants et je suis parti avec l'idée qu'ils étaient des élèves sérieux, ce qui est d'ailleurs le cas. Mais cette confiance en eux m'a fait oublier qu'il est tout de même important de vérifier et j'ai négligé le fait qu'être sérieux en Corée implique d'autres stratégies de réussites scolaires que chez nous. Je n'ai donc pas demandé aux étudiants s'ils faisaient leurs productions de façon improvisée, je l'ai malheureusement tout simplement assumé. Il s'agit ici d'une erreur de ma part.

Afin de rétablir ce manque d'improvisation, il serait intéressant, pour le premier forum, de le faire dans un environnement contrôlé. L'enseignant-tuteur pourrait aller avec les étudiants en salle informatique, mettre chaque personne d'un binôme sur un poste différent et les guider dans leur première expérience. Cela pourrait éviter que les apprenants se retrouvent perdus devant une tâche qu'ils ne savent pas aborder. Ensuite, cela éviterait d'avoir recours aux exemples qui semblent pousser les apprenants à penser que leurs productions doivent être

parfaites. Il faudrait aussi, lors de cette session, faire en sorte de rendre ces tâches amusantes. Il serait donc intéressant de les aborder sous forme de jeu.

Toujours dans le but d'obtenir des échanges improvisés, l'enseignant pourrait ajouter aux forums, des sortes de pense-bête avec les actes de parole utilisés dans la leçon étudiée. Les étudiants pourraient ainsi se servir dans ces contenus d'aide et, éventuellement, se prêter au jeu de la spontanéité.

Pour éviter le problème de lecture, il serait aussi possible de demander aux étudiants de se filmer que ce soit pour les productions orales ou les échanges asynchrones. Ainsi, il serait possible de voir s'ils lisent. Comme l'expérience décrite par Kim et Mangenot (2011) le montre, certains apprenants ne se filment pas le visage, aussi il faudrait indiquer en consigne que les visages doivent être visibles²⁵.

Il est également primordial, selon moi, de vérifier régulièrement avec les apprenants qu'ils ne rédigent pas. Faire confiance est important, mais il faut toujours vérifier.

3.2. Les limites liées au format asynchrone

Une des limites liées à l'aspect asynchrone mentionnée par les étudiants réside dans le fait que les feedbacks du tuteur ne viennent pas assez rapidement et qu'il faut attendre avant d'obtenir des retours sur ses productions.

Yun-jung : Well, the biggest thing that the forum can do to improve is feedback. Feedback is necessary, and that is what Boris did. But, honestly, it took a while for the feedbacks to come which was a shame. And if the corrections arrive late, then I don't think it'll give the best results.

Moo-Ghang : There's a limit in learning how to speak well by using forums. It's incomparable to having a direct conversation and feedback.

²⁵ Cette consigne devrait être respectée dans la mesure où les étudiants ont déjà pris l'habitude de se filmer pour le cours en présentiel.

Un autre aspect limitant de l'asynchronie vient du fait que l'apprenant est gêné par l'impossibilité de voir son interlocuteur.

Haein : I also think that speaking with foreigners would have a better effect [...] you can see their reactions to the way you speak.

Julia : Like you're meant to have a communication, a conversation with someone, but.... that person is not there, visually.

D'autres élèves déplorent le fait que les conversations sur forums prennent trop de temps avant d'être finalisée. Ils comparent ces conversations avec celles réalisées en face à face et indique que, pour ces dernières, les réponses sont instantanées.

Moo-Ghang : Because in real life conversations, it does not take hours for someone to respond or react.

Julia : My idea of communication or conversation, everything must be direct. [...] With a little or no time delay.

Dans le but de réduire les délais des retours du tuteur et de réintroduire un semblant de synchronie dans ceux-ci, il serait intéressant d'arriver à développer un système similaire à VoiceForum proposé par Fynn (2007). Cependant, ce système n'est pour l'instant pas envisageable avec la plateforme proposée par l'université de Chungbuk.

Afin de limiter le temps d'attente entre chaque tour de parole sur les forums, on pourrait réduire les délais pour accomplir les tâches sur forum. On pourrait aussi demander aux étudiants de s'organiser pour trouver des horaires communs de connexion et ainsi réaliser leurs tâches avec une asynchronie réduite.

Cependant, ces modifications iraient à l'encontre des motivations derrière le développement de ces tâches, à savoir le fait de pouvoir les réaliser n'importe où et n'importe quand avec, pour seule réelle contrainte, les délais impartis.

3.3. L'aspect technologique

Bien que l'utilisabilité ne soit pas un problème majeur, certains étudiants ont mentionné le fait qu'enregistrer et mettre en ligne chaque tour de parole pour les tâches orales sur forum était assez contraignant.

Jae-yeong : But, recording it and having to upload everything takes time and is bit of a nuisance.

Jae-yeong : I found it a bit troublesome having to record everything on my phone and upload it on to the forum because I would have technical difficulties sometimes.

Jae-yeong : the whole process was complicated.

Kyeong-cheol : but I noticed one thing that was uncomfortable while using the forums. I didn't like to record, check, save the audio files, and then upload them one by one every single time. That was a bit of toil, but the rest was fine.

Certains étudiants ont aussi rencontré des problèmes techniques liés à l'utilisation du téléphone portable ce qui les a poussé à réaliser leurs tâches avec leur ordinateur. Il semblerait qu'il ne soit pas possible de poster directement les fichiers à partir de certains smartphones.

Julia : I did not use my mobile phone, because it... well, at that time I used an iPhone and... if I recorded with an iPhone...

Julia : for some reason, hmm... the mp3 file would not upload to my laptop.

Julia : So, yeah, I downloaded Audacity and I used my laptop. You know, since then.

Jae-yeong : My phone would suddenly lag or freeze all of the sudden which made me upload the file from the beginning again! So, to prevent my phone from freezing, I had to upload the audio files on to my laptop, check, then upload them on to the forum [...]

3.4. Un tutorat chronophage

Ce dispositif ne pose pas uniquement des limites du côté des apprenants, il en pose aussi au tuteur. Comme le mentionne Demaizière (2007), avec les formations à distance, il y a une dissociation nette des fonctions habituellement remplies par le seul formateur en présentiel. En effet, avec un dispositif hybride, l'enseignant voit son rôle redéfini. Il doit assurer les cours en présentiel et aussi assurer le tutorat du côté distanciel.

Ainsi, le nombre de tâches qui lui incombent augmente et son temps de travail aussi. En effet, il faut vérifier que la partie à distance se déroule correctement, et, s'il y a des productions en ligne, il faut les corriger et/ou les évaluer. Ces corrections sont chronophages. Dans le cas où l'enseignant-tuteur n'est pas le concepteur du dispositif, cette masse de travail supplémentaire risque de nuire à son appropriation du dispositif et ainsi compromettre le bon déroulement du scénario. Les apprenants risquent de ressentir que le tuteur n'a pas d'affinité particulière pour le dispositif et de ce fait perdre leur motivation.

Cet ajout en temps de travail est un problème majeur dans le cas où l'enseignant-tuteur est vacataire dans l'institution. Il a souvent un autre poste dans une autre institution et, de ce fait, il n'a pas forcément de temps pour ce travail supplémentaire. C'est en effet le cas à l'université de Chungbuk où j'ai réalisé ce dispositif : malheureusement, le professeur en charge du cours ce semestre n'utilise pas la partie plateforme.

Afin de résoudre ce problème, il faudrait réaménager les emplois du temps des enseignants pour leur faciliter l'utilisation du dispositif. Dans le cas de l'université de Chungbuk, ce réaménagement ne semble pas possible. En revanche, une séparation des rôles pourrait être une solution. Comme je l'ai mentionné, le département reçoit des stagiaires tout au long de l'année et il serait peut-être envisageable de leur confier la fonction de tuteur du côté distanciel. Il faudrait bien évidemment que ceux-ci travaillent en proche collaboration avec l'enseignant responsable du cours afin de bien articuler les deux modes d'apprentissage. De cette façon les stagiaires pourraient acquérir une certaine expérience dans ce domaine.

4. Que peut apporter une telle approche de l'oral ?

4.1. Plus de pratique de l'oral

Un des avantages indéniables d'un tel dispositif est l'apport en temps de pratique de la langue. Même si, comme je l'ai montré précédemment, les étudiants ont passé en moyenne 2 heures à la réalisation des tâches orales asynchrones pour obtenir des productions d'une durée d'une à deux minutes et qu'ils ne sont pas totalement satisfaits du rapport temps passé/résultats, cela constitue tout de même une amélioration par rapport à une situation en classe à effectifs importants.

Ainsi, Seungyeob a dit que grâce à ce dispositif, tout le monde a l'occasion de pratiquer l'oral, ce que le cours en présentiel ne permet pas toujours.

Seungyeob : And there are a lot of students like 30 – 40 students in the one class, we don't get to speak a lot in the class.

Seungyeob : but in the forum, everybody get to speak.

Suite à l'entretien avec Seungyeob, j'ai demandé à Julia ce qu'elle pensait de sa remarque. Elle confirme l'avis de son camarade.

Interviewer : he (Seugnyeob) thought the use of the forum helped students to... well everyone gets the chance to speak and hmmm... the chance to be evaluated and corrected by a teacher...

Julia : Yes, that's true...

Interviewer : what do you think about that ?

Julia : That's true. That is completely true. Yeah, he has a point.

Seungyeob a aussi confié que, pour lui, le plus important est que cela lui a permis de continuer à pratiquer le français à l'oral.

Seungyeob : the most important thing is I could hmmm... I could keep speak and keep try in French

Jae-yeong pense que les forums sont un excellent outil pour pratiquer ce qui a été vu en cours.

Jae-yeong : This forum is also an excellent tool to put what you've learnt into practice, because it isn't every day you get to practice speaking French.

4.2. L'aspect ludique

La réalisation des tâches orales asynchrone a apporté un aspect plus ludique à l'apprentissage des étudiants, malgré un début difficile pour certains.

Yun-jung : As I was doing the forum, I still felt reluctant²⁶ do to so, but.. I enjoyed my time. It was fun, I laughed a lot with my partner.

Soyoung : I had a lot of fun interacting with my friend online.

Le binôme composé de Julia et Seungyeob, les deux étudiant bilingues, avait commencé à écrire avant de s'enregistrer. Puis en cours de route, après que je leur aie une nouvelle fois conseillé de faire leurs productions sans préparations, ils m'ont entendu et ils ont travaillé sans rédiger²⁷ au préalable. C'est à partir de là qu'ils auraient ressenti le plus de plaisir.

Julia : but at one point, hmm... Seungyeob and I.... we.... started to...you know, things our own, whithout writing dialogs, and we found that was... more interesting and more enjoyable.

Julia : Because we don't prepare the dialogs. We do... hmm... some things that are, haven't been expect, you know, appear.

Julia : You know, sometimes, it's, you know, the stuff that he says are hillarious and I response, I respond back with you know, challenging him.

Julia : So, when when, when we stopped writing the dialogs is that we can challenge each other, that was, that was fun.

Seungyeob : But after a little bit, after few days, we didn't have to write the whole dialogs and some

Seungyeob : hmmm write the dialog and hm... we didn't hm... we found that we don't have to.

Seungyeob : Because we... I think we used to it and we found it's huu.. easier ?!

²⁶ Elle nous a dit auparavant qu'elle ne voulait pas travailler sur la plateforme parce que c'était les vacances scolaires et qu'elle voulait s'amuser plutôt que d'étudier. Elle a accepté de tester la plateforme en partie pour nous rendre service.

²⁷ En revanche, ils ont continué à rédiger leurs monologues et à les lire pour s'enregistrer. Tous les étudiants ont d'ailleurs adopté cette façon de faire pour les monologues.

Seungyeob : And more fun.

Seungyeob : Because it's hmmm... spontaneously

4.3. Une sensation de progrès

D'une manière générale, les étudiants ont eu l'impression de progresser, que ce soit dans l'usage de la grammaire ou dans la fluidité de leurs discours.

Soyoung : Yes, I think that the forums helped me progress. I had trouble understanding the comparatives and the superlatives, but through the forums, I think I was able to tell the differences between “aussi” and “moins”. Also, the forums were excellent to use vocabularies into use.

Yun-jung : Discussing grammatical stuff with my partner and the feedbacks also helped me improve my French. So, all of this strengthen my basics which are needed to do well in B1 and B2 exams²⁸.

Moo-Ghang : As I did the forums, I got to learn some more words, new expressions...

Kyeong-cheol : Yes, I made a huge progress using the forums.

Kyeong-cheol : To conclude, the forums helped me make a huge progress in French – speaking especially.

Pour certain, ce sentiment de progrès reste tout de même relatif.

Julia : And now I can, I can actually do see some progress thanks to the forum.

Seungyeob : Yes I... I believe...

Seungyeob : that I made some progress.

Seungyeob : I don't think it's a lot

Seungyeob : like I'm in France, I don't think like that much...

²⁸ Comme nous l'avons mentionné précédemment, la directrice pousse les étudiants à viser un niveau de DELF élevé. C'est ce qui pourrait expliquer ce commentaire.

Seungyeob : but it was very usefull and I... because especially it was a vacation

4.4. Une ouverture sur une autre approche de l'apprentissage

Pour Kyeong-cheol, cette expérience lui a ouvert les yeux sur une autre façon d'étudier les langues. Il a toujours eu l'habitude d'étudier avec des livres sans pratiquer l'oral a-t-il dit lors de son entretien. Il a découvert une autre façon de pratiquer l'oral.

Kyeong-cheol : The forums were a different way of learning where we would record and have a conversation in a given situation; unlike reading textbooks which is what I have been doing until I got introduced to the forums.

Kyeong-cheol : Korean students, including me, have been taught using only one method: reading texts on their own. This is also how I studied for English back when I was in middle school and high school. But through this forum, I have discovered a new way to learn a language which is to practice with a partner. The forum is not only composed of concepts that are related to the lessons taught in class, it's also puts the students into real, useful situations that I may have to face in the near future. [...] I also think that forums like this can open doors to another approach to learning. And I hope Korea picks up this new method of learning, because I can really see it work efficiently and quickly. It will be revolutionary.

4.5. Un regain de motivation et de confiance

Pour certain, cette approche de l'oral leur a apporté une nouvelle motivation et plus de confiance en eux pour aborder les locuteurs natifs et converser avec eux.

Ainsi Haein, qui n'est pas sûre d'elle habituellement, a dit qu'elle se sentait plus en confiance pour avoir une conversation avec un locuteur natif.

Haein : I think I became more confident holding a simple conversation with native speakers.

Soyoung aussi a confié se sentir plus en confiance pour gérer ce genre de situations.

Soyoung : Finally, I think I feel confident to handle similar situations as the forum activities smoothly

Julia, qui a toujours montré une grande confiance en elle en classe et de manière générale avec les locuteurs natifs du département, avoue elle aussi avoir fait des progrès.

Julia : but as I got used to it my confidence, you know, increased...

Jae-yeong explique qu'elle pense à présent savoir comment interagir avec un locuteur natif. Elle a ainsi plus confiance en elle.

Jae-yeong : And I think I became more confident in speaking French, because after all those practices on the forum, I think I know how to communicate with a native a little more smoothly than before.

Kyeong-cheol, quant à lui, pense que, parce que les forums sont utiles et amusants, il a eu un regain de motivation et cela lui a permis d'avoir plus de confiance en lui.

Kyeong-cheol : I really enjoyed doing the forum – I saw it to be very practical, useful, and fun. It fueled my motivation to learn French and to excel every forum I do, and this has boost my confidence in speaking French.

4.6. Une bonne préparation pour l'examen du DELF

Certains apprenants ont dit qu'ils pensaient que cette pratique de l'oral était une bonne préparation pour l'examen du DELF²⁹ et qu'ils auraient aimé faire cela avant de passer l'examen en novembre.

Yun-jung : I did not make a huge progress like to the point where I could take B1 level, but if I had used the forums to prepare my A2 exams, I think I would have a clearer understanding of what I need to do.

²⁹ Soyoung a même mentionné cela deux fois dans sont entretien.

Soyoung : I think that these practical exercises on the forum can help students prepare for the DELF exams.

Soyoung : I also think that these interactions are very useful for students who are preparing for DELF exams, like me.

4.7. Un bon moyen de réviser et de mémoriser

Une majorité des étudiants pense également que c'est une bonne façon de réviser ce qu'ils ont appris. C'est le cas de Moo-Ghang qui explique que ce dispositif lui a fait comprendre la nécessité d'étudier quotidiennement.

Moo-Ghang : This made me realize the reason why everyone should revise daily. [...] I am also glad that I got the chance to revise and study French during winter while other students are busy hanging out.

Moo-Ghang : During the process of learning, I got to organize what I've learnt and have a better understanding of them. The forum was a good revision to remember the expressions I've learnt in class.

Jae-yeong, elle aussi, a apprécié le fait que les tâches orales lui aient permis de réviser ce qu'elle avait fait le semestre précédent.

Jae-yeong : But it is a very useful tool to revise what you have learnt in class

Yunjung a trouvé les forums utiles pour réviser ce qu'elle avait fait en 1^{ère} année³⁰.

Yun-jung : So, I felt that the forums helped me revise for the Introduction to French course, the Festival 1. I was able to revise the prepositions I found confusing...

Interviewer : So you're saying that the forum helped you maintain your French skills ?

Yun-jung : Yes, it maintained my French skills and it helped me strengthen my foundational level in French.

³⁰ C'est une des étudiantes de 2^{ème} année.

4.8. Un gain en flexibilité

Comme je l'ai déjà mentionné, Julia et Seungyeob se sont enregistrés dans des cafés ne ressentant pas le besoin d'être dans un endroit calme pour réaliser leurs tâches. Ils apprécient ainsi un des avantages de l'apprentissage nomade, le fait de pouvoir réaliser une tâche n'importe où, mentionné par Kim et Mangenot (2011). Jae-yeong et Kyeong-cheol ont eux aussi mentionné qu'ils appréciaient le fait de pouvoir étudier à n'importe quel endroit et ils ont aussi ajouté que le dispositif leur permettait d'étudier n'importe quand.

Jae-yeong : [...] especially when you are on a vacation where it is hard to find a place to study.

Kyeong-cheol : There are times when people are idle, but we can use those times to just open our phones and learn. I think it'll be a great way to learn languages anytime anywhere! There will be less time wasted! In other words, it's a win-win situation.

Conclusion

Au vu du test que j'ai effectué avec ces huit étudiants, le travail de l'oral de façon asynchrone semble avoir du potentiel en milieu universitaire pour compenser le manque d'opportunités de productions orales. Des limites existent, comme nous l'avons vu et cela ne peut pas remplacer les interactions orales en face à face. Cependant cette pratique peut apporter un certain renouveau dans l'apprentissage du FLE en Corée et permettre aux apprenants de retrouver de la motivation pour apprendre.

A première vue, les apprenants coréens semblent éprouver des difficultés, voire de la réticence face à l'apprentissage de l'oral dues à leur culture d'apprentissage. Cependant cette expérience tend à montrer que si l'on pousse suffisamment les apprenants pour dépasser ces barrières, ils s'adaptent progressivement et vont même jusqu'à éprouver du plaisir à pratiquer l'oral. Les étudiants interrogés montrent aussi qu'ils sont conscients de leurs habitudes d'apprentissage qui ne sont pas forcément les meilleures pour l'apprentissage d'une langue. Ainsi, tout comme la génération actuelle d'enseignants coréens, ils semblent prêts à changer leur approche et ouverts à d'autres façons d'apprendre. Que ce soit grâce au « bâton et à la carotte », méthode qui semble fonctionner avec mon tuteur de stage, ou grâce à la création d'une relation de confiance, il faut travailler dans ce sens pour leur permettre de prendre des risques avec la pratique orale de la langue.

Dans le cadre de mon expérience, les contraintes émanant de l'institution ont posé certaines limites qui n'ont pas facilité la mise en place de ce dispositif. Une citation de Tricot et Plegat-Soutjis (2003) sur la conception de dispositif de formation à distance résume bien mon projet :

La conception est une tâche cognitive complexe. Elle consiste à atteindre un but au moyen d'actions physiques et d'opérations mentales, en fonction de ressources et de contraintes temporelles, financières et matérielles. Classiquement, on appelle cette tâche "un problème mal défini" [Simon73] : un problème qui admet plusieurs solutions possibles, difficiles à se représenter au début du processus et dont les critères de satisfaction ou les contraintes ne sont pas forcément clairs. Ces derniers peuvent être découverts en cours de processus. La solution trouvée ne sera pas bonne ou mauvaise, elle sera optimale dans le meilleur des cas.

En effet, le fait de ne pas pouvoir ajouter de nouveau contenu et le manque de confiance dans les capacités des apprenants ont peut-être bridé le potentiel réel du

dispositif. J'aurais également souhaité réaliser cette expérience avec un échantillon d'apprenants plus conséquent afin d'obtenir des résultats plus représentatifs et donc plus fiables. Malheureusement, je n'ai pas réussi à obtenir plus d'aide. De plus, il aurait été plus probant de le tester au fur et à mesure durant le 1^{er} semestre avec les étudiants de 1^{ère} année. Toutes les conditions qui me semblaient nécessaires pour le réaliser n'étant pas réunies, j'ai dû trouver une solution pour faire au mieux avec les moyens dont je disposais.

Cependant, grâce à cette expérience, j'ai appris à m'adapter davantage. Toutes les institutions ont déjà leur personnel enseignant avec son expérience et ses habitudes. Elles ont déjà mis en place des projets et des programmes éducatifs dont certains sont efficaces et d'autres en voie de porter leurs fruits. Il est donc irréaliste d'arriver avec un modèle éducatif « clé en main » déconnecté des réalités de l'institution et inadapté aux habitudes, aux besoins et aux envies des apprenants et des enseignants. C'est pourquoi, si l'occasion m'en est à nouveau donnée, je réitérerai volontiers cette expérience. Je reste en effet persuadé du potentiel de l'oral asynchrone. Je suis en revanche conscient d'avoir commis des erreurs lors de la réalisation de ce dispositif. Je sais aussi qu'un tel projet ne peut porter des fruits qu'après de minutieux ajustements et à condition d'avoir réussi à fédérer une équipe autour de lui. J'estime en conséquence qu'il faut plus de temps que celui que j'ai eu durant mon stage pour faire aboutir ces méthodes.

Bibliographie

BOBILLIER-CHAUMON, M. & DUBOIS, M. (2009). L'adoption des technologies en situation professionnelle : quelles articulations possibles entre acceptabilité et acceptation ? . *Le travail humain* 2009/4, Vol. 72, 355-382. DOI 10.3917/th.724.0355
Revue en ligne : <http://www.cairn.info/revue-le-travail-humain-2009-4-page-355.htm>

CHARLIER, B. et al. (2006). Apprendre en présence et à distance. Une définition des dispositifs hybrides, *Distance et savoirs* 2006/4, Vol. 4, 469-496. Revue en ligne: <http://www.cairn.info/revue-distances-et-savoirs-2006-4-page-469.htm>

CHO, H.-D. (2011). Le français face à la globalisation en Corée. *Synergies Corée, Le français en Corée et la mondialisation*, n° 2, pp. 19-25.

DEMAIZIERE, F. (2007). Didactique des langues et TIC : les aides à l'apprentissage. *Apprentissage des langues et systèmes d'information et de communication*, Vol. 10, n°1, 5-21. Revue en ligne : <http://alsic.revues.org/220>

DROT-DELANGE, B. & GOMIS, E. (2012). Dispositif hybride et enseignement des langues à l'université : quelle acceptation par les étudiants spécialistes d'autres disciplines ? . *Journées Communication et Apprentissage Instrumentés en Réseau*, Sep 2012, Amiens, France. <hal-00862805>. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00862805/document>

FYNN, J. (2007). Aide à l'apprentissage du discours oral dans un contexte de communication asynchrone. *Apprentissage des langues et systèmes d'information et de communication*, Vol. 10, n°1, 101-110. Revue en ligne : <http://alsic.revues.org/586>

Groupe interparlementaire d'amitié France-Corée du Sud (1997/1998). Rapport Groupe d'amitié France-Corée du Sud n°18 - 1997/1998. Rapport en ligne : https://www.senat.fr/ga/ga97-018/ga97-018_mono.html

HAN, M.-J., (2011). Réflexion sur l'enseignement du français en Corée : pour une nouvelle orientation. *Synergie Corée* n°2. 45-55.

HOLEC, H. (1979). Autonomie et apprentissage des langues étrangères. *Conseil de la coopération culturelle du conseil de l'Europe*. Hatier.

KIM, H.-K. & MANGENOT, F. (2011). Apprentissage nomade en langue et production orale asynchrone. Dans Elke Nissen, Françoise Poyet, Thierry Soubrié (dir.), *Interagir et apprendre en ligne*, ELLUG, pp. 189-208.

LEE-LE NEIDRE, B. (2002) Spécificité culturelle des apprenants coréens et perspectives didactiques dans l'enseignement des langues et des cultures étrangères, *Ela. Études de linguistique appliquée*, 2002/2 no 126, 157-167.

LEE, E. (2012). Etude comportementale des apprenants coréens de FLE : Reflexion sur un public spécifique. *Synergies Corée, Le français en Corée et la mondialisation*, n° 3, pp. 165-184.

MADEC, Loïc (2010). FLE de l'enfer en Corée du Sud ?! Comprendre les contextes pour s'adapter, *Education & Formation – e-292*, 115-128

NISSEN, E., (2007). Quelles aides les formations hybrides en français proposent-elles à l'apprenant pour favoriser son autonomie ? *Apprentissage des langues et systèmes d'information et de communication*, Vol. 10, n°1, 129-144. Revue en ligne : <http://alsic.revues.org/617>

NISSEN, E., (2014). Les spécificités des formations hybrides en langues. *Apprentissage des langues et systèmes d'information et de communication*, Vol. 17. Revue en ligne : <http://alsic.revues.org/2344>

PARK, D.-Y. (2010). L'approche communicative et la perspective actionnelle dans l'enseignement du français en Corée : enjeux pour une contextualisation. *Revue japonaise de didactique du français, Etudes didactiques*, vol. 5, n° 1, pp. 111-126.

TRICOT, A., PLEGAT-SOUTJIS, F. (2003). Pour une approche ergonomique de la conception d'un dispositif de formation à distance utilisant les TIC, *Revue STICEF*, Vol. 10, 2003, ISSN : 1764-7223, http://sticef.univ-lemans.fr/num/vol2003/tricot-07s/sticef_2003_tricot_07s.htm

TRICOT, A., PLEGAT-SOUTJIS, F., CAMPS J.-F., AMIEL A., LUTZ G., MORCILLO A., (2003), « Utilité, utilisabilité, acceptabilité : interpréter les relations entre trois dimensions de l'évaluation des EIAH », dans *Actes du colloque EIAH 2003* (Strasbourg), pp.391-402. Disponible sur Archives TIC : <https://hal.inria.fr/file/index/docid/1674/filename/n036-80.pdf>

Tables des illustrations

Figure 1 : exemple d'activité de compréhension écrite leçon 2	31
Figure 2 : exemple d'activité de production écrite leçon 1	32
Figure 3 : exemple activité de compréhension orale leçon 4	32
Figure 4 : exemple activité de production orale leçon 4	33
Figure 5 : production orale asynchrone leçon 5	37
Figure 6 : production orale asynchrone leçon 6	37
Figure 7 : production orale asynchrone leçon 7	37
Figure 8 : copie d'écran d'un forum	39
Figure 9 : échanges asynchrones leçon 1	40
Figure 10 : échanges asynchrones leçon 8	40
Figure 11 : capture d'écran du centre de notes	42
Figure 12 : résultats question 8	48
Figure 13 : résultats question 7	48
Figure 14 : résultats à la question 33	49
Figure 15 : résultats question 24	50
Figure 16 : résultats question 23	51
Figure 17 : résultats question 28	51

Tables des annexes

Annexe 1 - Questionnaire aux étudiants de 1 ^{ère} année.....	80
Annexe 2 - Questionnaire à l'assistante du département	90
Annexe 3 - Transcription de l'entretien avec la directrice du département, Mademoiselle Lee	91
Annexe 4 - Transcription de l'entretien avec mon tuteur de stage Monsieur Meidinger	105
Annexe 5 - Sujets des échanges oraux asynchrones	168
Annexe 6 - Grilles d'évaluation de la partie distancielle	171
1. Grille d'évaluation des productions écrites.....	171
2. Grille d'évaluation des échanges oraux asynchrones (sur forum)	172
3. Grille d'évaluation des productions orales asynchrones (monologues)	173
4. Grille d'évaluation des tâches orales.....	174
Annexe 7 - Questionnaire aux étudiants après le test de la plateforme.....	175
Annexe 8 - Réponses au questionnaire d'après test	183
Annexe 9 - Transcriptions des entretiens des étudiants testeurs du dispositif	202
Entretien 1 : Haein.....	202
Entretien 2 : Jae-yeong	205
Entretien 3 : Julia.....	208
Entretien 4 : Kyeong-cheol	218
Entretien 5 : Moo-Ghang	221
Entretien 6 : Seungyeob.....	224
Entretien 7 : Soyoung.....	237
Entretien 8 : Yun-jung.....	240

Annexe 1 - Questionnaire aux étudiants de 1^{ère} année

이는 익명 설문조사입니다

당신이 프랑스어를 배우는 이유는 무엇입니까? *

Q.1

Pour quelles raisons apprenez-vous le français ?

대학에 입학하기전 당신은 프랑스어 공부를 해본적있습니까? *

Q.2

Avez-vous commencé l'étude du français avant votre entrée à l'université ?

- 네
- 아니요

그렇다면, 어디서 언제 얼마동안 배웠습니까?

Q.3

Si oui, où, quand et pendant combien de temps ?

당신은 프랑스어를 공부해서 무엇을 하고 싶습니까? *

Q.4

Que voulez-vous faire avec votre français ?

- 여행 (Voyager)
- 일 (Travailler)
- 공부 (Etudier)
- 프랑스어를 쓰는 사람과 대화 (Communiquer avec des francophones)
- 다른 문화를 접함 (Accéder à une autre culture (littérature, musique, cinéma...))

Other:

프랑스외 할수있는 다른 언어가 있다면 무엇입니까?(조금이라도 할수 있어도 됩니다) *

Q.5

Dans quelles autres langues avez-vous au moins des notions ?

당신은 프랑스어 공부를 하루 평균 몇시간 합니까?

Q.6

Combien de temps passez-vous à étudier le français par jour en moyenne ?

- 한시간 미만 (moins d'1 heure)
- 한시간에서 두시간 (1 à 2 heures)
- 세시간에서 네시간 (3 à 4 heures)
- 5시간 이상 (5 heures et plus)

당신은 프랑스어를 하루 평균 몇시간 사용합니까? *

Q.7

Combien de temps passez-vous à utiliser le français par jour en moyenne ?

- 한시간 미만 (moins d'1 heure)
- 한시간에서 두시간 (1 à 2 heures)
- 세시간에서 네시간 (3 à 4 heures)
- 다섯시간 이상 (5 heures et plus)

당신이 프랑스어를 공부할때 느끼는 가장 어려운점은 무엇입니까? *

Q.8

Quelles sont vos plus grandes difficultés ressenties dans l'apprentissage du français ?

- 문법 (grammaire)
- 어휘 (vocabulaire)
- 철자 (orthographe)
- 발음 (prononciation)
- 청취 (compréhension orale)
- 독해 (compréhension écrite)
- 역할놀이 (jeux de rôles/situations)

Other:

이수업을 통해 당신은 무엇을 향상시키고 싶습니까? *

Q.9

Qu'aimeriez-vous davantage pratiquer en classe ?

- 말하기 (la production orale)
- 쓰기 (la production écrite)
- 청취 (la compréhension orale)
- 독해 (la compréhension écrite)

왜그렇습니까? *

Q.10

Pourquoi ?

- 학업과정의 수업이 불충분해서 (pratique insuffisante dans le cursus)
- 수업이외에는 배우기어려워 (pratique insuffisante en dehors de la classe)
- 이분야에서 성취감을 얻기위해서 (désir de compenser une faiblesse personnelle dans ce domaine)
- 취미 혹은 기호 (par goût/préférence)

Other:

다음 4가지 과목을 스스로 점수를 매기세요 (단 1점부터 5점까지 매길 수있으며 5점이 최고점수) *

Q.11

Dans quelles compétences êtes-vous le plus à l'aise. Auto-évaluez vous, de 1 à 5.

	☺	☺☺	☺☺☺	☺☺☺☺	☺☺☺☺☺
말하기 production orale	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
쓰기 production écrite	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
청취 compréhension orale	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
독해 compréhension écrite	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

처음 Goutte à goutte를 배웠을때 느낀점은 무엇이며, 이를 가르치신 교수님의 수업방식은 어땠나요? *

Q.12

Au début de l'année, quel était votre sentiment sur le manuel Goutte à goutte et la méthode d'enseignement utilisée dans ce cours ?

수업을 들으면서 생각이 바뀌었나요? 그렇다면 어떻게 바뀌었나요? *

Q.13

Ce sentiment a-t-il changé ? Si oui, comment ?

당신이 생각할때 Goutte à goutte 의 특징은 무엇이며, 수업방식에 대하여 어떻게 생각하시나요? *

Q.14

Qu'est-ce qui selon vous caractérise le manuel Goutte à goutte et la méthode d'enseignement utilisée dans ce cours ?

언어를 배울때 가장 나은 학습 방법은 무엇이라고 생각합니까? *

Q.15

Quelle est selon vous la (les) meilleure(s) façon(s) d'apprendre une langue ?

- 같은 문장, 단어를 반복해서 말하거나 쓰기 Par la répétition (recopier à l'écrit ou répéter à l'oral)
- 억양과 발음을 따라하는것 Par l'imitation
- 번역 Par la traduction
- 언어의 생활화 Par l'immersion dans un pays
- 그나라언어를 하는 사람과 대화 Par la communication avec des locuteurs de cette langue
- 그언어와 관련된 구체적인 일을 행하기 En utilisant la langue pour accomplir des tâches concrètes

Other:

원어민교수님과 한국인교수님의 학생을 가르치는방식의 차이가 있습니까? *

Q.16

Pensez-vous qu'il y ait des différences de méthodes d'enseignement entre les professeurs coréens et les professeurs étrangers du département ?

- oui 네
- non 아니요

있다면 무엇인가요?

Q.17

Si oui, lesquelles ?

언어를 가르치는 교수님의 자질 5가지를 쓰세요 *

Q.18

Donnez 5 mots qui selon vous qualifient un bon professeur de langue.

당신은 경험하지 못한 새로운 교육방식을 받아들일 준비가 되었나요? *

Q.19

Seriez-vous prêt à essayer de nouvelles méthodes d'enseignement auxquelles vous êtes peu ou pas habitué ?

- 네 Oui
 - 아니요 Non
-

아니라면, 이유가 무엇인가요?

Q.20

Si non, pourquoi ?

본인이 수강했던 과목을 선호에 따라 점수로 평가해 보세요(1점부터 5점까지, 5점이 최고점수) * Q.21

Evaluez de 1 à 5 les cours que vous avez suivis selon vos préférence.

	☹	☹☹	☹☹☹	☹☹☹☹	☹☹☹☹☹
프랑스어 (1, 2) Communication - français	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
프랑스어 발음 Phonétique française	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
프랑스어 입문 (1, 2) Introduction au français	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
기초프랑스어 문법 Grammaire française débutant	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
기초프랑스어 회화 Conversation - français débutant	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

가장 높은점수를 받은 과목과 가장 낮은점수를 받은 과목은 어떠한 이유 때문인가요 * Q.22

Expliquez vos évaluations les plus basses et les plus hautes.

다음 과목들이 당신에게 유용한지 점수를 매기세요 (1점부터 5점까지, 5점이 최고점수) *

Q.23

Evaluez de 1 à 5 les cours que vous avez suivis selon leur utilité ressentie.

	☹	☹☹	☹☹☹	☹☹☹☹	☹☹☹☹☹
프랑스어 (1, 2) Communication - français	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
프랑스어 발음 Phonétique française	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
프랑스어 입문 (1, 2) Introduction au français	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
기초프랑스어 문법 Grammaire française débutant	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
기초프랑스어 회화 Conversation - français débutant	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

가장 높은점수를 받은 과목과 가장 낮은점수를 받은 과목은 어떠한 이유 때문인가요 *

Q.24

Expliquez vos évaluations les plus basses et les plus hautes.

당신은 학업과정의 어떠한부분을 바꾸거나 개선하고싶습니까 *

Q.25

Qu'aimeriez-vous changer/améliorer dans le programme ?

만약 당신이 코미디뮤지컬에 참여했다면, 프랑스어를 공부하는데 도움을 준점이 있다고 생각합니까? (뮤지컬에 참여한 학생만 답하세요)

Q.26

Si vous avez participé à la comédie musicale, pensez-vous que cela vous ait apporté quelque chose dans votre apprentissage du français ?

- oui 네
 - non 아니오
-

어떠한점이 도움이되었는지 써주세요.

Q.27

Justifiez et dites en quoi.

Annexe 3 - Transcription de l'entretien avec la directrice du département, Mademoiselle Lee

Boris : Hum, alors, moi j'avais des questions donc sur les apprenants. Leurs caractéristiques, le public coréen. Comment est-ce que vous pourriez le définir, Eun-mi ?

Mademoiselle Lee : Heuu... pour le français tu veux dire ?

Boris : En général pour l'appr... l'étude de langues, mais pour le français aussi, oui.

Mademoiselle Lee : Heuu... Paresseux !

Boris : Paresseux ?! OK. C'est direct, c'est bien ! Ha ha.

Mademoiselle Lee : Ha ha ha. Heu, ça recouvre tout.

Boris : D'accord.

Mademoiselle Lee : Le mot « paresseux ».

Boris : Donc c'est passifs ?

Mademoiselle Lee : Pas tous. Heu, je dirais dans... dans la classe, heu... je dirais à peu près 20 ou 30%, ils sont passionnés par le français, heu ou... ou... passionnés à apprendre une langue nouvelle.

Boris : OK.

Mademoiselle Lee : Alors que... à peu près 10%, ils sont venus heu... parce que... parce qu'ils ont besoin de... d'avoir des points de module...

Boris : OK.

Mademoiselle Lee : pour avoir le diplôme. Puis, les autres, ils sont venus parce que, c'est parce que c'est le français.

Boris : OK.

Mademoiselle Lee : Mais... finalement, ils ne travaillent pas.

Boris : D'accord.

Mademoiselle Lee : Au départ, ils sont venus pour savoir ce que c'était.

Boris : Par curiosité, non ?

Mademoiselle Lee : Heu, voilà, la curiosité. Par curiosité, mais heu... pour apprendre une langue étrangère, il faut bosser.

Boris : Oui, il faut plus que de la curiosité.

Mademoiselle Lee : Donc, les 30%, ils travaillent jusqu'au bout, et puis les autres heu... non.

Boris : D'accord. Heu... dans... dans... Par votre expérience, la plupart des... des apprenants, quelles sont leurs difficultés principales dans l'apprentissage de la langue ?

Mademoiselle Lee : Heu... pour les... d'autres langues, je ne sais pas.

Boris : Pour le français ?

Mademoiselle Lee : Pour le français, c'est d'abord heu... dès la première leçon, la prononciation !

Boris : La prononciation.

Mademoiselle Lee : Surtout. Et heu... aujourd'hui, là j'ai reçu des rapports comme quoi, comment, ils ont vécu un semestre et la plupart des étudiants, ils disent qu'ils ont failli laisser tomber le français à cause de la prononciation.

Boris : D'accord. OK, donc la prononciation, un gros problème.

Mademoiselle Lee : Pour mémoriser comment lire, heu... mais c'est toujours pareil, les 30% même si c'est difficile, comme ils bossent, heu... ils voient que... qu'ils progressent, donc heu... eux, ils disent que c'est une belle langue et cætera et cætera. Au départ, ils savaient même pas ABCD... alors que un... un mois... 4 mois après, ils arrivent à lire heu... presque toutes les phrases.

Boris : OK.

Mademoiselle Lee : Donc heu... les autres, c'est ça. Ensuite, heu... la grammaire !

Boris : La grammaire.

Mademoiselle Lee : Hm hm. Heu, déjà heu... comment, le masculin et féminin, encore ça va ! Il suffit de... il suffit de... de... comment ? De mettre n'importe quel article en fait. Même si on a mal utilisé, on comprend, enfin l'autre, l'interlocuteur

comprend, donc ça... ça... ça fait rien ! Mais heu... surtout la partie de l'article contracté...

Boris : OK.

Mademoiselle Lee : à partir de là, ils commencent à laisser tomber. Hi hi hi.

Boris : C'est vrai que la grammaire française, c'est...

Mademoiselle Lee : Mais pendant le cours, je dis que c'est une langue qui demande beaucoup d'efforts pour la grammaire contrairement à... à l'anglais. Enfin beaucoup plus d'énergie.

Boris : Effectivement, la grammaire française est assez différente.

Mademoiselle Lee : Hm.

Boris : OK.

Mademoiselle Lee : Et... moi je trouve, par rapport à... par rapport au... à l'article contracté, heu... le genre du nom et la conjugaison des verbes, c'est... c'est... ça va.

Boris : OK.

Mademoiselle Lee : Ils... ils... ils arrivent à... à comment dire... comprendre pourquoi on doit mémoriser tout ça.

Boris : OK.

Mademoiselle Lee : Mais pour l'article contracté, c'est vraiment le top ! Ha ha.

Boris : OK, OK. Moi, j'ai travaillé beaucoup au Japon, je sais pas comment le public coréen... j'ai l'impression que c'est un peu pareil pour certaines choses. Le public japonais est très... très passif, très calme heu... souvent effacé ! Et beaucoup de... un petit peu de... de... ils y vont un peu à reculons quand il faut participer en cours, participation orale.

Mademoiselle Lee : Hm hm.

Boris : Est-ce que c'est la même chose en Corée pour heu...

Mademoiselle Lee : Oui ! Mais ils ... toujours les 30% d'étudiants, toujours ils participent, ils...d'abord ils sourient !

Boris : OK.

Mademoiselle Lee : Ils me regardent les yeux dans les yeux, mais les autres, ils ont un peu peur. S'ils ont confiance en eux, pour la progression heu... à la langue, il... ils essaient de participer. Mais hm... par rapport à l'autre manuel que j'avais utilisé avant, heu... avant... donc heu... autre que « Goute à goutte », ils étaient très passifs.

Boris : OK.

Mademoiselle Lee : Alors que avec « Goute à goutte », quand on demande de faire des exercices, je fais des tours dans la classe !

Boris : OK.

Mademoiselle Lee : Et c'est là que ils... qu'ils me posent des questions.

Boris : OK.

Mademoiselle Lee : Et heu... mais quand je suis au... debout... devant eux heu... de la classe, ils posent jamais de question. Donc ils... ils... ils ont, je crois, ils rassurent que quand je passe à côté d'eux, ils se rassurent et ils arrivent à me poser des questions là où ils ne comprennent pas.

Boris : D'accord.

Mademoiselle Lee : Donc heu... du coup heu.. au bout du deuxième... leçon, y a beaucoup plus d'étudiants qui me regardent dans les yeux.

Boris : D'accord.

Mademoiselle Lee : Et heu... c'est ça qui est différent des autres manuels que je n'ai jamais fait le tour heu... en classe.

Boris : OK, donc les au... donc c'est pas uniquement, peut-être à cause de... grâce au manuel, c'est aussi peut-être la façon d'enseigner...

Mademoiselle Lee : D'enseigner !

Boris : qui a changé en même temps.

Mademoiselle Lee : Je crois que c'est ça.

Boris : OK. Heu... pour parler de la façon d'enseigner, quelle est la... la façon... heu plutôt traditionnelle pour enseigner les langues en Corée ? Je sais qu'au Japon, par exemple, c'est souvent des professeurs japonais, heu... qui font... qui parlent très peu la langue au final.

Mademoiselle Lee : Hm.

Boris : Qui ont les yeux sur leur manuel et qui lisent ce qu'il y a dans leur manuel.

Mademoiselle Lee : Hm.

Boris : Très peu d'interaction avec les élèves, très peu de communication à l'oral, en fait c'est plus traditionnel, grammaire-traduction et peu de place à la production orale. Est-ce que c'est comme ça en général en Corée ou ?

Mademoiselle Lee : En général... en général... heu... des profs qui donnent cours aux débutants, tout aux débutants !

Boris : OK.

Mademoiselle Lee : Heu... là, les Coréens en ce moment, je crois que ça a change ?

Boris : D'accord.

Mademoiselle Lee : C'est à dire que... on... comme nous on est allé en France et on a suivi des cours heu... dans un centre de langue... au centre de langue, eh bien... on... moi même c'est comme ça, on essaie de... d'utiliser cette manière, cette façon d'enseigner.

Boris : D'accord, donc vous êtes en transition.

Mademoiselle Lee : Voilà. On est... on... on... y a plus... On... on... comment dire... On incite les étudiants à participer.

Boris : OK.

Mademoiselle Lee : Par exemple, même... même en heu... comment dire... en traduisant heu... des phrases en coréen, heu... je demande comment on peut traduire. Et non pas c'est moi qui traduit, et cætera et cætera.

Boris : D'accord. Est-ce qu'il y a une différence entre la façon d'enseigner des générations précédentes et de votre génération ?

Mademoiselle Lee : Oui.

Boris : OK. Heu... j'ai vu oui, effectivement, il y a des élèves qui m'ont montré un peu les projets qu'ils ont à faire avec vous. Aussi j'ai des élèves qui m'ont dit que vous les encouragez à passer le DELF.

Mademoiselle Lee : Hm hm. Oui, oui.

Boris : Pourquoi est-ce que vous les encouragez à passer le DELF ? J'ai entendu dire que s'ils passaient un niveau... un certain niveau de DELF, y avait un examen qu'ils n'avaient pas besoin de passer. C'est ça ?

Mademoiselle Lee : Oui. Heu... c'est-à-dire que moi, j'ai deux cours différents. Un cours de français pour les étudiants qui va... qui vont continuer en... comment... pour leur spécialité.

Boris : D'accord.

Mademoiselle Lee : Heu... un autre cours heu... où des étudiants qui ne fait que... qu'un semestre.

Boris : D'accord.

Mademoiselle Lee : Et heu... donc d'habitude on commence par heu... par le... le niveau A1, oui, A1, alors que pour les... pour nos étudiants en... en... du département, c'est trop facile. Donc, je leur dit que ce n'est pas la peine de passer A1 qui est trop... trop facile.

Boris : OK.

Mademoiselle Lee : Et ils vont commencer par le A2.

Boris : OK.

Mademoiselle Lee : Alors que dans l'autre cours qui ne fait que un semestre, là, je leur dit de passer A1 pour savoir comment ils ont appris.

Boris : OK.

Mademoiselle Lee : Combien ils ont appris et pour heu... juste pour eux, pour se rassurer ! Pour heu... pour avoir heu... l'idée que... ils ont quand même fait quelque chose pendant un semestre.

Boris : OK. OK. C'est... à part ça, est-ce que ça... au niveau de la... de l'administration, l'obtention du DELF, ça leur change quelque chose au niveau des... des notes ou rien du tout ?

Mademoiselle Lee : Non, rien du tout. Pour les notes, rien du tout.

Boris : OK.

Mademoiselle Lee : C'est juste de l'encouragement.

Boris : D'accord. Très bien. Heu.... en général, pour en revenir à la production orale heu... est-ce qu'ils produisent beaucoup, les élèves ? De façon... de façon heu... spontanée ou alors vous avez plutôt tendance à les tirer pour heu...

Mademoiselle Lee : Oui, pour la production, oui. Je dois heu... les rassurer.

Boris : OK.

Mademoiselle Lee : Même je dis que heu... dans le cours qui font que un semestre, je leur dis que « N'ayez pas peur ! Vous avez fait des... du progrès ! Juste une phrase, ça ne fait rien ! etc. etc. » A ce moment-là, ils arrivent à ouvrir la bouche.

Boris : D'accord. Très bien, très bien. Heu... Rodolphe m'a parlé de certaines contraintes institutionnelles au niveau de la notation en particulier. Heu... où y a heu... c'est pas qu'il pas réellement libre, mais y a un certain nombre A, un certain nombre de B à avoir.

Mademoiselle Lee : Hm hm.

Boris : Est-ce que ça pose problème au niveau de la notation et de l'enseignement ou pas réellement pour vous ?

Mademoiselle Lee : Pour moi ? Pour moi non parce que j'ai 40 étudiants.

Boris : OK.

Mademoiselle Lee : Donc heu...

Boris : C'est plus facile.

Mademoiselle Lee : C'est plus facile, c'est... alors que Rodolphe il a que... 12, 13... Donc heu... lui, il a des difficultés. Alors que moi, heu... je peux donner heu... comment... des notes assez... assez bonnes notes mais heu... je donne pas facilement de bonnes notes.

Boris : OK.

Mademoiselle Lee : C'est A... sauf quelques un qui... qui ont fait vraiment du progrès heu... excellent heu... un grand progrès, alors à ce moment-là, oui.

Boris : OK.

Mademoiselle Lee : Mais sinon je.... dès qu'ils... pour leur donner qu'ils ont pas beaucoup bosser quoi.

Boris : OK, OK. Heu... Vous avez travaillé sur la création de « Goute à goutte », avec Rodolphe et Marcel. Qu'est-ce qui vous a motivé à développer ce manuel ?

Mademoiselle Lee : Heu... en fait moi, je... je fais cours heu... pour nos... pour les étudiants du département avec le manuel « festival ».

Boris : D'accord.

Mademoiselle Lee : Heu... chaque année, j'ai acheté des manuels qui vient d'arriver, mais heu... pourquoi festival ? Il faut expliquer par ça. Heu... le « Festival », même s'il est sorti en 2005, jusqu'à maintenant, je n'ai pas vu d'autre qui a une progression heu... douce.

Boris : D'accord.

Mademoiselle Lee : Alors que dans... y a un manuel qui met le passé composé heu... à la leçon 5. Là c'est... c'est trop ça !

Boris : Lequel ?

Mademoiselle Lee : Je me rappelle plus, mais y a pas mal. Y en a 2 ou 3.

Boris : Je sais que « Taxi » attaque très... très sec.

Mademoiselle Lee : Oui, oui, c'est...

Boris : « Taxi » est très sec. Je sais que les Japonais avaient beaucoup de mal avec « Taxi ». « Initial » attaque un peu sec aussi.

Mademoiselle Lee : Heu, non, « Initial », c'est trop lent !

Boris : C'est lent, mais la première leçon est difficile. La progression est lente, mais on commence un peu sec.

Mademoiselle Lee : Dès le début.

Boris : Les textes, y a beaucoup de choses au début et ... heu... mais effectivement, après c'est très très lent. Y a énormément de... de spirale.

Mademoiselle Lee : Oui, oui, oui !

Boris : Peut-être un peu trop.

Mademoiselle Lee : Donc au bout d'un moment, on en a marre. Les étudiants en a marre heu... que... que... qu'ils doivent répéter toujours la même chose, donc ils laissent tomber. Ensuite, j'ai eu le « Festival ». Bon, le rythme ça va, tout ça. Donc j'utilise jusqu'à maintenant, ça. Mais heu... nos étudiants, ils ont au moins 3 cours de... de français par semaine donc, c'est à dire 9 heures de français. Donc heu... ils arrivent à suivre le « Festival ». Alors que pour les étudiants qui ne font que un semestre, y a pas de... y a pas de manuel qui leur convient.

Boris : Qui leur convient, d'accord.

Mademoiselle Lee : Donc du coup heu... j'ai proposé à Rodolphe et en même temps, Marcela avait un... un manuel elle-même, donc heu... je... je leur ai proposé qu'on fasse quelque chose heu... pour heu... qui seront adapté... qui sera adapté à... aux Coré... aux... aux apprenants coréens.

Boris : Et aux rythmes de... des semestres, c'est ça ?

Mademoiselle Lee : Voilà ! Des semestres, heu... et puis le niveau, j'avais du mal... parce que moi dans ma tête, c'est toujours le niveau vraiment heu... enfin... les niveaux, c'est les... c'est celui des étudiants qui commencent par ABCD.

Boris : Hm.

Mademoiselle Lee : Alors que ces 2 collègues, heu... ils ont... ils ont traité des étudiants qui ont déjà appris au moins un an.

Boris : Ah oui, Rodolphe m'a dit, oui.

Mademoiselle Lee : Donc du coup, bah heu... j'avais vraiment des difficultés comme quoi heu... je dois dire toujours non. C'est trop difficile, c'est trop difficile, donc faut baisser le niveau... c'était vraiment heu... pour moi c'était vraiment difficile.

Boris : OK, OK. Pour vous, quelle est la plus grande qualité de « Goute à goutte » ? La qualité de l'approche que vous avez quand vous enseignez avec « Goute à goutte » ?

Mademoiselle Lee : Déjà, y a... y a beaucoup de... bande son.

Boris : D'accord.

Mademoiselle Lee : Donc ils arrivent à... à suivre heu... et puis comme nous même a fait... comment... enregistré, donc heu... c'est lent !

Boris : D'accord.

Mademoiselle Lee : Et heu... pour les débutants, c'est très important de faire savoir ce qu'ils écoutent et... et... sert à quelque chose pour eux.

Boris : OK.

Mademoiselle Lee : Et puis pour la grammaire aussi. On met pas tout. On met au départ heu... juste ce qu'il faut. Par exemple, même pour heu... l'article contracté, on met juste ce qu'il faut. Et ensuite on... on a mis vers 8^{ème} leçon heu... pour tout mettre, les... l'article... les... tous les article contractés etc.

Boris : Ah oui, pour l'adjectif heu... l'adjectif « quel ».

Mademoiselle Lee : Voilà ! « Quel », c'est juste ce qu'il faut.

Boris : C'est ça. Et après, ça revient où il y a le pluriel et le féminin qui sont...

Mademoiselle Lee : Voilà. Parce que c'est pas la peine de mettre tout en même temps. Et moi je trouve que... je pense que c'est ma... ce manuel est progressif aux apprenants qui n'ont pas heu... la langue heu... comme la langue occidentale.

Boris : OK. C'est vrai qu'il y a une grande différence. Très bien. Heu, donc beaucoup d'écoute.

Mademoiselle Lee : Beaucoup d'écoute.

Boris : OK, ça. Heu...

Mademoiselle Lee : Beaucoup d'exercices aussi !

Boris : Oui, j'ai vu, y a pas mal d'exercices par leçon. Heu, moi je travaille sur la plateforme, heu... je sais que vous l'utilisez pour donner des devoirs à faire, des... et les élèves doivent vous... déjà poster sur la plateforme leurs productions. Est-ce que vous savez si les autres professeurs l'utilisent ou pas et dans quel heu... dans quel but ?

Mademoiselle Lee : Heu... pour notre département, je crois pas.

Boris : OK.

Mademoiselle Lee : Personne l'utilise.

Boris : Donc pour l'instant, la plateforme est pas... à part vous, pour heu donner les devoirs sur la plateforme et les recevoir, elle est pas réellement utilisée pour la production ou heu... les exercices auto-corrigés, rien du tout ?

Mademoiselle Lee : Rien du tout. Je crois.

Boris : OK. OK, OK. Heu.... Vous, qu'est-ce que vous aimeriez que la plateforme apporte ?

Mademoiselle Lee : Heu... par exemple....

Boris : Au programme ?

Mademoiselle Lee : Par exemple des exercices. Moi même je... j'ai pas la capacité. J'ai pas compétences pour faire ça. Et pour les exercices, si heu... je crois que tu le fais pour « Goute à goutte », même pour le « Festival », je vois des exercices. Mais comme on a le programme de finir heu.. tout le livre avec 30 semaines, heu... je peux pas tout faire.

Boris : OK.

Mademoiselle Lee : Donc, j'aimerais avoir ce genre d'exercices, qu'ils font eux-mêmes et que je regarde juste heu... comment dire... c'est pas regarder, c'est juste, je vérifie s'ils le font etc.

Boris : OK.

Mademoiselle Lee : Mais en cours heu... j'ai pas assez de temps pour le faire.

Boris : OK, OK. Heu... Dans les 4 grands pôles de l'apprentissage de la langue, écrit, oral, enfin production écrite, production orale, compréhension écrite, compréhension orale, qu'est-ce qui est le plus travaillé en général ?

Mademoiselle Lee : Heu... compréhension... dans mon cours de « Festival » ?

Boris : Dans votre cours ou en général dans le département.

Mademoiselle Lee : Compréhension heu... compréhension écrite.

Boris : OK.

Mademoiselle Lee : Et puis... production orale, production écrite, heu... et puis compréhension orale et compréhension écrite... Dans mon cours, et le autres je crois, compréhension écrite qui est le plus heu... utilisé.

Boris : OK.

Mademoiselle Lee : Puis heu... à part de cours de.... fait par heu le natif heu... on ne fait pas trop production orale.

Boris : Production orale ? OK. Très bien, très bien. Donc moi je pensais hein ; c'est ce que j'essaie de faire. Faire beaucoup d'exercices où il y a de l'écoute hein, auto-corrigés. Essayer d'utiliser la plateforme comme un moyen de faire produire, à l'oral. Un petit peu comme ils le font de nos jours avec Kakaotalk où ils s'envoient des messages via la plateforme par forum.

Mademoiselle Lee : Hm, hm.

Boris : Y a rien de... je rajouterai rien de... par rapport à ce qui a été fait dans le livre, juste je réutiliserai le même vocabulaire, mais pour les faire réutiliser le plus possible. Le plus possible essayer de les faire produire et surtout beaucoup d'écoute, parce que je pense souvent, le plus difficile comme vous l'avez dit, c'est l'écoute, d'une, c'est très rapide, souvent. Et puis y a, moi je pense hein, heu... y a... la langue, y a une distance heu... pas seulement physique parce que la Corée et la France sont très loin mais aussi, y a une double distance heu, mentale, j'ai l'impression.

Mademoiselle Lee : Oui, oui !

Boris : La façon de penser, la façon de voir les choses qui sont différentes. Et puis effectivement, les deux langues qui sont en elles-mêmes très éloignées l'une de l'autre.

Mademoiselle Lee : Oui, oui. C'est vrai.

Boris : Le manque d'écoute aussi, je pense que c'est un gros problème.

Mademoiselle Lee : Oui, oui, oui.

Boris : J'essaie de travailler là-dessus.

Mademoiselle Lee : Et la manière de penser, quand on... quand on enseigne les articles, ça se voit avec... surtout avec l'article partitif. Là tu vois tout de suite que comment... comment ils pensent quoi. Comment c'est différent.

Boris : C'est vrai que le... c'est... moi ça me... me surprend heu... d'une bonne façon, le fait que vous travailliez sur les articles. C'es vrai que souvent on... au Japon les professeurs justement disent « Oh mais l'article heu... c'est pas bien grave heu... »

Mademoiselle Lee : Si ! Ha ha ha.

Boris : Exactement ! Moi aussi, j'ai la même façon de penser. Je pense que... être heu... l'article on a l'impression que c'est rien, mais y a beaucoup... y a plus pour moi que de... de.... de... sens que ce qu'on veut lui dire.

Mademoiselle Lee : Ah oui, oui, oui.

Boris : C'est...

Mademoiselle Lee : En dépendant de l'article, on a la... le sens différent.

Boris : Enormément d'informations.

Mademoiselle Lee : Le sens différent justement. En cours, je... heu... en coréen quand on... quand on traduit en coréen, moi je fais sortir de ça. Heu... On peut très bien traduire heu... mot à mot, au sens littéral, mais c'est pas ça qu'on raconte dans la vie quotidienne. Donc j'essaye avec l'article, j'essaye de faire sortir le coréen, dans la vie quotidienne. Et c'est comme ça qu'ils arrivent à voir l'article heu... défini et in... enfin plutôt, même avec l'article partitif et l'article indéfini, c'est différent !

Boris : Oui, oui.

Mademoiselle Lee : Par exemple, un melon/du melon, c'est pas la même chose.

Boris : Oui, la totalité ou une partie.

Mademoiselle Lee : Voilà, voilà. Donc, heu... en coréen, ça doit être différent quand on traduit.

Boris : OK, oui.

Mademoiselle Lee : Donc, c'est ça que j'essaye de faire voir.

Boris : Puis, puis... pour moi l'article, il heu... ça donne aussi la notion d'existence.

Mademoiselle Lee : Oui. Oui. Bien sûr.

Boris : Et c'est pour ça que dans la négation en général avec « ne pas de », heu... l'article n'existe pas.

Mademoiselle Lee : Voilà.

Boris : Puisque qu'il n'y en a pas, l'article est.... et effectivement le fait de ne pas avoir d'article fait qu'il n'y a pas... la chose n'existe pas réellement.

Mademoiselle Lee : Voilà, voilà.

Boris : C'est un peu ce sens que j'ai...

Mademoiselle Lee : C'est... c'est pour ça que c'est deux quoi. C'est juste y a une sorte... une propriété, c'est tout.

Boris : C'est ça.

Mademoiselle Lee : Mais pas de, pas de quantité.

Boris : Exactement.

Mademoiselle Lee : Voilà.

Boris : Pas de quantité, pas d'existence réelle.

Mademoiselle Lee : Voilà.

Boris : Heu... Est-ce que vous avez des choses à rajouter ou... des questions ?

Mademoiselle Lee : Je sais pas.

Boris : Moi pour l'instant, j'ai les réponses aux questions que je voulais. Donc heu...
Non, OK ?

Merci !

Mademoiselle Lee : De rien !

Annexe 4 - Transcription de l'entretien avec mon tuteur de stage Monsieur Meidinger

Boris : Heu, alors déjà, est-ce que tu pourrais décrire ton poste, s'il te plaît ?

Monsieur Meidinger : Alors, d'abord, je m'appelle Rodolphe Meidinger.

Boris : Oui, pardon. Ha ha ha.

Monsieur Meidinger : Ha ha ha. Que ce soit bien moi qui parle, hein ?! Heu... Mon poste ?

Boris : Oui.

Monsieur Meidinger : Je suis, heu... ici heu... alors je connais pas la dénomination exacte heu.... en français...

Boris : Oui.

Monsieur Meidinger : mais je suis considéré comme professeur invité.

Boris : OK, c'est quoi la différence entre professeur invité et professeur titulaire ?

Monsieur Meidinger : Bah, heu..., il y a une différence de salaire...

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : heu... qui est importante, heu... une différence heu de... de diplôme. On ne me demande pas d'avoir un doctorat.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Heu, jusqu'à présent, donc ça, ça peut changer. Heu pour l'instant heu... une maîtrise suffit, donc moi j'ai pas, j'ai pas de master 2, quand j'ai passé mes études, j'ai juste fait une maîtrise. Et heu... j'ai pas fait de... de DESS ni de DEA, donc l'équila... l'équivalent heu, master 2 théoriquement, je l'ai pas.

Boris : HM.

Monsieur Meidinger : Heu.... c'est un bac plus 4... que j'ai ?! C'était DEUG...

Boris : Oui, maîtrise, c'est Bac +4.

Monsieur Meidinger : 2 ans, voilà, deux ans plus une année de licence, qu'était... qu'était lourde. Bah en fait non, j'ai fait une... ça s'est fait... j'ai fait ça en sociologie.

Une première maîtrise en sociologie, une deuxième maîtrise en... en... en français langue étrangère. Je suis rentré par équivalence, là-bas, en FLE, bon, ça t'intéresse peut-être pas. Et donc mon poste ici, heu, donc je suis tit... je suis donc là un poste de... professeur invité. Mon salaire est différent, le... mon... donc mon diplôme n'est pas... il y a pas une exigence de diplôme heu... équivalente, et puis aussi, je... et puis je suis... je resigne mon contrat tous les ans. Donc, je suis, bon on peut dire comme un... un... un... un contrat heu précaire.

Boris : Hm, OK.

Monsieur Meidinger : Voilà. Chaque année je re-signe, mais heu, en Corée à partir du moment où il n'y a pas de problème, le... la reconduction du contrat se fait automatiquement.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Donc je suis là depuis, heu... c'est ma 10^{ème} année. Je suis arrivé en 2006, nous sommes en... en 2015, ça fait donc 9 ans. Heu... jusqu'à présent, il n'y a... jamais eu au... aucun pro... aucun problème. Heu, ce qui peut arriver de... de fâcheux, c'est que comme heu... le... le... les facultés des s... de sciences humaines, de lettres et de sciences humaines, heu... ont la réputation de coûter davantage d'argent qu'elles n'en rapportent par rapport aux filières heu... techniques, économiques, scientifiques, heu... un grand nombre de... de dé... de départements de langues, pas seulement français, mais heu... espagnol, russe, enfin langues européennes, essentiellement, ferment. Hein. Ça a touché jusqu'à présent, les universités privées, mais on sait que certaines universités heu... heu... publiques peu... peuvent... pourraient perdre leurs départements. Ou des regroupements de départements, faire des regroupements de langues européennes, par exemple.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Ça économiserait de l'argent, voilà.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Je sais pas si ça t'intéresse, heu...

Boris : Si, si. Bah pour voir un peu comment marche le système des universités, effectivement. Et au niveau des fonctions alors, qu'est-ce qui...

Monsieur Meidinger : Alors, au niveau des fonctions, il heu... selon le contrat, j'ai simplement, heu... bon ça a varié, heu... j'ai... j'ai... j'ai heu... 12 heures de classes.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : En fait, c'était mon premier contrat, mon contrat, j'étais un... un contrat de... à 12 heures enseignement semaine, qui est passé à... 10...

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : à 9 pardon... à 9, parce que c'est... c'est des séquences de 3. Et qui est repassé à 10.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Voilà. Heu... je ne sais pas... je ne sais pas pourquoi, alors que effectivement, j'ai eu... j'ai eu je pense sur un semestre, j'ai fait heu... sur un semestre, j'ai fait heu... j'ai fait effectivement heu... 9 heures, sinon j'ai toujours fait 12 heures.

Boris : OK. Et maintenant, t'es à combien ?

Monsieur Meidinger : Maintenant je suis à un contrat à 10 heures, mais je fait 12 heures.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Ca va ? Alors j'ai peut-être heu... 2 heures d'heures supplémentaires.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Hein, je pense que c'est... je pense que c'est ça.

Boris : OK, OK.

Monsieur Meidinger : Je pense que... je pense que c'est ça. Et donc heu... c'est ma seule mission, on me demande que ça. Officiellement. Officieusement, on me demande beaucoup plus de choses.

Boris : Par exemple ?

Monsieur Meidinger : He bah, quand par exemple, quand on a signé mon contrat... on a signé mon contrat, parce que y avait deux choses qu'étaient importantes dans mon CV, heu... la première chose c'est que heu... j'avais fait des activités heu...

dramatique de troupe de... avec... accompagnement de troupe de théâtre, ave...
heu... dans mon... dans mon heu... cursus professionnel.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Et puis heu... j'avais animé des... des blogs de classe, avec
des... des apprenants, notamment au Mexique.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : C'était les deux aspects, parce que ici en Corée y avait un...
une espèce de... de Facebook avant l'heure qui existait, qui s'appelait Cyworld.

Boris : Oui.

Monsieur Meidinger : Et heu... et heu... mon prédécesseur avait... animait des...
une... une... une page Cyworld pour le français et donc ils souhaitaient que cette
page continue. En fait j'ai pas repris ça parce que c'était... quand je suis arrivé moi je
parlais pas du tout coréen et je... et finalement je me suis retrouvé un petit peu
impuissant face à...

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : à cet outil, en fait j'ai reproduit ce que j'avais fait au Mexique,
j'ai... je l'ai heu... en fait bonif... enfin bonifier... je l'ai heu... j'ai poussé plus loin la
logique du heu... du... du blog de classe.

Boris : OK, bon alors...

Monsieur Meidinger : Ca puis y a toute... et heu on m'a demandé heu... toujours,
c'est pas des demandes claires hein, mais c'est des « ce serait bien heu... de faire
un... club de DELF...

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : ... Ce serait bien d'aider les heu... les étudiants heu qui heu...
vont en France à... à monter leur dossier. » Heu... quand heu... quand le... la
présidence de l'université à... à dit que ce... qu'il fallait avoir davantage de partenariat
heu... internationaux universitaire... de pays étrangers, on m'a demandé de prendre
contact avec les universités etc...

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Encore maintenant, puisque...

Boris : Bah oui, bah oui, tu fais ça avec Bordeaux et tout ça en ce moment.

Monsieur Meidinger : Bah oui, Bordeaux, heu... Aix, mais heu... on a... j'ai commencé, je pense, à partir de 2008.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Hein donc c'est... y a des heu... des petit... des petites... des petites choses comme ça. Voilà. Et puis heu, de mon côté en revanche, je suis initiateur... moi je... moi je fais de manière heu... de manière heu... on va dire heu... volontaire hein, ça me...

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Je considère que mon poste ne se limite pas à 12 heures. Mon prédécesseur, ou mes prédécesseurs, c'est ce qu'on m'a dit heu... faisait 12 heures heu... faisait heuu... pouvait faire un club DELF, mais pas plus de 2 heures par semaine en plus. Heu... alors que moi j'avais heu... je doublais quasiment mes... heu pas doublé, mais je faisais au moins 6 heures de plus.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Je faisais la moitié en fait, je faisais 12 heures de classe, je montais à 18 heures avec le club DELF.

Boris : OK, OK.

Monsieur Meidinger : Voilà. Mais heu... depuis que je fais venir des stagiaires...

Boris : Hm.

Monsieur Meidinger : ... depuis que mon emploi du temps à changé, parce que c'était possible aussi parce qu'il y avait eu un... j'avais eu un arrangement, heu... d'emploi du temps, je ne travaillais que le mercredi et le vendredi. J'avais deux journées de 6 heures. 6 heures, 6 heures, sur mes 12 heures.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Heu... et j'avais que 2 cours. J'avais 2 groupes qu'étaient heu... 2 classes qu'étaient heu scindées en 2.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Donc, j'ai... je faisais 2 fois la même chose le matin et 2 fois la même chose l'après-midi, grosso... grosso modo, j'avais heu... à... donc ce que je fais maintenant là, c'est le... le... ce qu'ils appellent le... conversation niveau 1 au premier semestre des niveaux 1 et niveaux 3.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Et au deuxième semestre, j'avais niveau 2 et niveau 4. En fait c'était grosso modo les 2^{èmes} années, 3^{èmes} années, donc les 2^{èmes} années c'était niveau 1 pour le premier semestre et niveau 3 pour le... pour les 3^{èmes} années. Et puis en second semestre, j'avais pour les premier... pour les 2^{èmes} années le niveau... 2 et puis le niveau 4.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Et heu... ce que j'ai mis en place, c'est donc le manuel heu pour le niveau... de 2^{ème} année, là de production vidéo.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Et pour le deuxième, le blog.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : J'ai mis en place à partir de... très rapidement, à partir de 2006.

Boris : Le blog, c'est pour quelle année déjà ?

Monsieur Meidinger : C'est plutôt 3^{ème} année.

Boris : Plutôt 3^{ème} année.

Monsieur Meidinger : Y a... même si y a quelque 4^{èmes} années qui viennent... qui viennent comme pour le, le cours de 2^{ème} année, y a toujours des... des étudiants de... de 3^{ème} année, voire de 4^{ème} année qui viennent...

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : ... puisque ce cours là n'était pas obligatoire... c'était pas un cours obligatoire heu... que j'avais... donc j'avais des effectifs très restreints...

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : ... d'ailleurs, le cours du blog n'est pas un cours obligatoire maintenant...

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : ... mais le cours vidéo est devenu un cours obligatoire.

Boris : D'accord.

Monsieur Meidinger : Voilà.

Boris : Heu... le cours de vidéo, vous avez créé le manuel...

Monsieur Meidinger : Oui.

Boris : C'était une demande de...

Monsieur Meidinger : Non.

Boris : ... de l'université ? Ou c'est plus vous qui vous êtes dit « ce serait pas mal de travailler comme ça » ?

Monsieur Meidinger : Bah en fait quand... quand on est heu... arrivé, on m'a... on m'a demandé de travailler avec Festiva... enfin on m'a pas... on m'a... on m'a pas demandé... on m'a dit : Tiens..., mon prédécesseur s'appelait Alain, on m'a dit : Tiens, Alain travaillait heu avec Festival, heu... si tu s..., on arrive heuu... on est arrivé heu... mi-août, on connaissait pas le public, on dit voilà, il a commencé à travailler avec cet outil qui est... qu'était récent à l'époque, parce que maintenant ça fait quand même 10 ans.

Boris : Ouai.

Monsieur Meidinger : Heu... y a... y a d'autres méthodes qui sont sorties entre temps. Heu... bon. Et heu... donc heu... travaille avec ça ! Donc j'ai commencé à faire le... la... mon... à travailler avec heu... ce manuel et je me suis rendu compte que... ce manuel est assez épais quand même et qu'en un semestre, on arrivait à peine à 1/3... un bon tiers hein... un bon... un bon tiers du livre, mais pas la moitié. Hein.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Et heu... et donc sur une année universitaire, heu... on peut se dire, bon si on pousse un petit peu, on peut arriver quand... presque arriver à la fin du manuel, mais les groupes changent. Sur... d'un semestre sur l'autre, on n'est pas... on n'est pas certain d'avoir les mêmes étudiants.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : C'est à dire qu'il peut y avoir des étudiants qui peuvent s'arrêter heu... y a des... y a des étudiants qui commencent le... le... la conversation au second semestre et pas au premier semestre. Ce qui fait que heu... le... heu... ce qui fait que on... y a une disparité dans la classe qui est... qui est énorme. Et donc heu... on a commencé à faire nos manu... nos... nos manuels en découpant différents types de manuels, comme heu communication progressive, les... les... les bouquins de clé là, sur les 4 compétences...

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : heu... les 4 compétences et donc on a fait nos propres manuels prévus pour 15 semaines, qui est la durée du heu... qui est la durée du heu... du heu... du semestre.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Et heu... deux manuels différents pour 1^{er} et 2^{ème} semestres qui fait que les étudiants peuvent faire quelque chose de tout à fait original et qui... qui ne perturbent pas ceux qui ont commencé le heu... qui ont fait le 1^{er} semestre qui continuent sur le second semestre, heu... ce sont comme 2 unités vraiment heu... différentes. Voilà, hein.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Qui permet d'intégrer de nouveaux étudiants...

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : ... sans problèmes, même si le niveau est un petit peu plus difficile.

Boris : Très bien. Et heu, pour Goutte à goutte alors ? Qu'est-ce qui vous a poussé à créer, c'était une demande du département ou pareil, c'était plus vous qui...

Monsieur Meidinger : Alors...

Boris : ... ou une demande des apprenants ?

Monsieur Meidinger : Une demande des apprenants ? Non.

Boris : Non ?

Monsieur Meidinger : Mais en fait heu, Lee Eun-mi, quand elle a vu qu'on avait fabriqué nous nos propres manuels et qu'on les heu... heu... qu'on avait... on avait... Marcela a fait différentes présentations sur des colloques heu... et puis c'est toujours bien que les heu... que les départements produisent...

Boris : Oui.

Monsieur Meidinger : ... leurs outils parce que ça... ça, ça valorise le département...

Boris : Oui.

Monsieur Meidinger : ... elle a... elle a dit : he bah pourquoi nous on ferait pas quelque chose pour les débutants débutants...

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : ... et elle nous a proposé comme on avait l'expérience de... de la création de nos manuels, enfin de nos découpage en fait donc on avait heu... qu'on avait fait une conception spéciale pour les universités, enfin pour l'univer... pour les universités puisque Marcela a travaillé dans... une, deux, trois, dans trois universités différentes, donc c'était vraiment bien ciblé diff... du... du... dans... d'université et que ça marchait, elle nous a proposé donc une... un travail de collaboration.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Elle a... elle nous offrait l'éditeur.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Et puis heu... voilà puis, Marcela a fait Goutte à goutte. Elles ont beaucoup travaillé au niveau de la correction parce que elle a... Lee Eun-mi heu... voulait que ça rentre heu exactement dans le... le... heu... le moule coréen...

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : ... hein, tout en gardant le... le... les principes de méthodes on va dire de l'approche didactique heu... que nous avons.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Voilà. Mais heu, en terme de difficulté, les... les... les... ce qui lui importait à Eun-mi, c'était le... la difficulté des exercices, la progression, la... fallait que ce soit, comme c'était des débutants, extrêmement facile, heu... la... la rapidité,

hein, et puis le... le... elle était très vigilante sur le... l'effet de spirale, c'est à dire de... de... on voit quelque chose et puis on le revoit un petit peu plus tard mais en approfondi, que dans chaque leçon, il y a des éléments qui reviennent pour fixer les heu... les acquis.

Boris : Oui, la... la... j'ai lu ça là avec les... les... les adjectifs possessifs, les adjectifs démonstratifs, là, qui reviennent.

Monsieur Meidinger : Oui, oui. Bon elle, elle est surtout linguiste et donc c'était toutes les... l'aspect linguistique heu... c'était heu... elle a... elle était en fait une garante. Hein.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Alors que nous on était plus à la conception, heu... à la... la conception didactique heu... au niveau des méthodes, on va dire, pédagogiques. Elle, elle était plutôt sur heu... sur une progression didactique. Sur la progression...

Boris : OK. OK. Heu, justement, je t'ai parlé de... de... de... je t'ai demandé si c'était une demande des apprenants. Les apprenants, tu les vois comment un peu toi ? Que... quelles... quelles sont les caractéristiques des apprenants coréens ?

Monsieur Meidinger : Heu.... Très immatures.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Moi, je les perçois heu... t... très immatures, heu, avec une certaine heu... frivolité... Si on les pousse pas à travailler, si on les motive pas, ils travaillent pas, hein.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Contrairement à l'im... à l'image un petit peu idéalisée qu'on a de... des peuples asiatiques heu... super heu... super bosseurs, travaillant tout le temps. Alors oui, ils sont capables de rester pendant longtemps devant une table, mais pas de travailler de manière effective.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Hein, si on passe derrière eux souvent, heu... ils jouent à des jeux d'ordinateur, des trucs comme ça, ils passent plus de temps sur heu... que leur messagerie heu... leur smartphone que sur heu... qu'à ta... qu'à travailler réellement.

Heu... Mais ils sont capables effectivement d'une... de charge de travail, ça, ça vient du lycée, ils sont habitués au lycée à avoir des horaires de dingues...

Boris : Oui.

Monsieur Meidinger : ... donc ils sont effectivement capable de... de... de... de travailler énormément, pour un résultat heu... heu... à courte durée. Ils sont habitués à... à apprendre....

Boris : A bachoter.

Monsieur Meidinger : A bachoter, c'est ça !

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Hein, c'est vraiment du bachotage...

Boris : du bachotage.

Monsieur Meidinger : Oui, oui. Ils apprennent, ils apprennent, ils apprennent et après ils recrachent leur truc et 15 jours après, ils ont tout oublié.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Hein, ça on le voit bien heu... d'un semestre à l'autre. Y a des choses qu'on pensait qu'étaient acquises et qui heu... et qui... qui ne le sont pas.

Boris : Et puis...

Monsieur Meidinger : Y a que cette année où on voit vraiment une différence...

Boris : Oui.

Monsieur Meidinger : Alors, on... on se... est-ce que c'est le public qui est différent ou est-ce que c'est parce que à la fois Lee Eun-mi heu... à la fois Lee Eun-mi a changé de... elle m'a dit qu'elle avait changé de méthode, qu'on utilisait Goutte à goutte, que Marcela travaille pour la première fois dans notre département, donc on se retrouve à... à deux, et puis que... on a eu des stagiaires qu'ont vraiment travaillé sur la phonétique et sur le français débutant au 1^{er} semestre. Bon, c'est... on a... comme si on avait heu... vraiment forcé des choses.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Là sur le second semestre, on a des étudiants de 1^{ère} année qui sont heu... meilleurs que nos étudiants de 2^{ème} année actuellement.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Pour certains.

Boris : Oui, c'est vrai. C'est vrai.

Monsieur Meidinger : Oui.

Boris : Heu, ce côté immature, tu penses que c'est parce que c'est plutôt la mentalité coréenne ou c'est parce que justement comme on leur... dit tout ce qu'ils doivent faire, ils ont justement pas cette prise d'initiative qui...

Monsieur Meidinger : Je sais pas. Je pense qu'on les conforte dans l'immaturité.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : On les considère comme... heu... com... comme heu... comme des enfants. Heu...

Boris : Des enfants.

Monsieur Meidinger : Y a comment, quand on a fait notre manuel, Lee Eun-mi n'arrêtait pas de nous dire que beaucoup d'exercices qu'on proposait heu... mais c'est pas que elle, y compris nos collègues de lycée, ils disent que toujours c'est... ça va être trop difficile, ça va être trop difficile. Donc ils partent déjà avec cette idée que les étudiants n'arriveront pas...

Boris : Vont échouer...

Monsieur Meidinger : ... vont échouer

Boris : donc on leur...

Monsieur Meidinger : ... ils ne vont pas comprendre.

Boris : Donc on leur donne pas cette chance de... de... de prendre des risques avec la langue, avec heu...

Monsieur Meidinger : Oui, oui. Donc y a ça. Y a ça... y a ça d'une part. Il y a, je pense qu'il y a toute... il y a également les règles confucianistes de la société coréenne, qui fait le respect des aînés, le fait qu'on ne peut pas se... se... si tu veux péter plus haut que son cul si tu veux, de... de... on ne peut pas se montrer plus intelligent... un 1^{ère} année ne peut pas mont... se montrer plus intelligent qu'un 2^{ème} année ou pas, tu vois, y a... y a une auto, on va dire censure, heu... et dans la classe

on va pas heu... se montrer supérieurs aux autres, on va plutôt chercher à... chacun va essayer de faire profil bas, ce qui fait que si on... on motive pas, d'une manière ou d'une autre, par le jeu ou par différentes stratégies, si heu... la carotte et le bâton finalement, si on ne motive pas heu... eh bien on a des classe, on risque d'avoir des classes vraiment at... heu... apathiques.

Boris : Hm. OK.

Monsieur Meidinger : Un apathie générale où des... des... des étudiants heu... heu... sont là tête baissée sur leur heu... sur leur feuille et puis silence radio.

Boris : OK, donc la majorité en général, ils vont pas prendre d'initiatives en classe...

Monsieur Meidinger : Oui, oui.

Boris : ... ils vont pas... sauf si tu joues justement, avec la... la carotte et le bâton...

Monsieur Meidinger : la carotte et bâton.

Boris : ... il y a besoin...

Monsieur Meidinger : ... malheureusement, comme si c'était la... la... finalement comme... comme... les choses que je faisais en primaire, finalement heu...

Boris : Oui, c'est ça, donc du coup ça fait...

Monsieur Meidinger : Bon beh...

Boris : ... ça continue à les infantiliser un peu quoi.

Monsieur Meidinger : Sauf qu'ils sont... ils deviennent vraiment actifs. Sauf qu'ils deviennent vraiment actifs et puis au niveau des... alors peut-être pour les... ce que je fais pour les responsabiliser quand même, c'est dans les exercices que je leur donne, enfin responsabiliser, ils sont libres au niveau de la création, puisque dans le manuel heu... de... production vidéo, parce que c'est bien... c'est la... c'est un manuel de production vidéo, heu... même si je propose heu... même si le manuel propose heu... un synopsis heu... parce que c'est... le manuel est construit heu... comme si... comme si c'était une espèce de « drama », hein, le fil directeur des leçons, c'est une espèce de « drama » où les... les protagonistes heu... heu... figurent dans chaque leçon bah comme on voit dans beaucoup de manuels finalement hein heu...

Boris : Oui, oui.

Monsieur Meidinger : heu... les... les personnages qui donc... ce sont des mini vidéos de départ qui donnent un exemple, mais les... les... les apprenants doivent se réapproprier, pour créer leur propre synopsis, heu... même si... même si on donne des... des clous, il faut qu'ils restent plus ou moins dans les clous, mais ils sont libres, donc il y a une partie de... de création et donc ça je crois que c'est suffisamment motivant, enfin peut-être je me trompe hein, mais je crois que c'est suffisamment motivant heu... pour heu... pour le... le... on leur donne des éléments et avec ces éléments, ils doivent faire des choses, ils doivent créer quelque chose, donc il y a une partie créative, et puis d'appropriation et de... qui les... qui les...

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : ... leur donc heu... et là tout est possible. Là, la prise de risque existe.

Boris : D'accord. Heu, tu sais, moi j'ai eu l'habitude de travailler avec un public japonais...

Monsieur Meidinger : Oui.

Boris : ... heu... les méthodes d'enseignement en... ou les approches de... de... l'éducation des langues au Japon sont très heu...

Monsieur Meidinger : Oui.

Boris : ... traditionnelles hein, limite grammaire traduction.

Monsieur Meidinger : Oui.

Boris : C'est comment en Corée en général ?

Monsieur Meidinger : Bah c'est comme ça !

Boris : Pareil ?

Monsieur Meidinger : Oui, oui. C'est comme ça. Mais ce que je sais, c'est que heu... heu... un certain nombre, je vais pas dire beaucoup, mais un certain nombre, sont intéressés par heu... heu... des mét... des méthodes différentes.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Hein. Je sais que par exemple que, la femme de Go Bong Man qui est également enseignante, Go Bong Man est un enseignant de notre département, hein, en littérature. Sa femme a fait sa thèse sur l'éducation nouvelle.

Boris : D'accord.

Monsieur Meidinger : Et puis heu... on a une autre collègue dans une autre heu... une autre ville, qui elle a fait sa thèse sur Célestin Freinet. Tu connais pas Célestin Freinet ? C'est l'éducation nouvelle...

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : ... c'est le... c'est un instituteur à... ju... je pense que c'était juste après le deux... la première guerre mondiale...

Boris : D'accord.

Monsieur Meidinger : ... comme il était malade, il a mis en place, c'est lui qui a fait l'imprimerie à l'école par exemple.

Boris : D'accord.

Monsieur Meidinger : Heu... Et il fait... en faisant l'imprimerie à l'école, il fait effectivement heu... de l'écriture, de la grammaire, enfin tout... du français, mais également des heu... des... des mathématiques, et puis il faisait également les premières classes de découverte, c'est lui. Il allait dans la nature faire de l'observation de la biologie...

Boris : D'accord.

Monsieur Meidinger : ... enfin il était instituteur, mais toutes les... ce qu'on appelait leçon de chose, au lieu que ce soit à l'intérieur des bouquins assis, il sortait... il allait vraiment, il sortait, il faisait des... les découvertes de la classe et donc on passait par le faire...

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : ... par heu... par heu... par heu... l'action, les... les... on retrouve exactement les idées ce qu'on trouve maintenant dans le... le... ce qui est défendu dans les méthodes actionnelles, c'est en fait... ce n'est pas récent, même si dans l'éducation, enfin dans la formation des heu... des heu... des enseignants ce n'est pas abordé, si ce n'est qu'en maternelle, parce qu'en maternelle, ça c'est heu... maintenant tout le monde connaît les heu... les méthodes Montessori ou cette approche là pour les petits enfants. A partir de l'école primaire, heu... il y a une rupture nette qui se fait de... moins d'instit heu... sont sensibles à cette approche... à

cette approche-là, malheureusement. Y a juste heu... ya plus... plus loin, y a encore quelques lycées alternatifs heu... mais ils sont pas légion.

Boris : OK. OK.

Monsieur Meidinger : Bah le problème, c'est qu'y a pas plus de résultats... effectifs.

Boris : OK. Heu... du coup... vous vous avez heu... une approche plus communicationnelle, actionnelle...

Monsieur Meidinger : Oui.

Boris : ... comment le public a-t-il réagi au début ?

Monsieur Meidinger : Ah...

Boris : Parce qu'ils viennent du lycée où justement, ils ont cette façon d'enseigner... d'apprendre les langues qu'est très grammaire traduction...

Monsieur Meidinger : Ouais.

Boris : ... et là, ils arrivent, peut-être leur première rencontre avec un professeur heu... étranger...

Monsieur Meidinger : Oui...

Boris : ... de langue...

Monsieur Meidinger : ... pour cetrain.

Boris : ...et...

Monsieur Meidinger : C'est possible.

Boris : ... et comment ils... ils réagissent justement à cette f... façon d'apprendre une langue qu'est assez différentes en fait ?

Monsieur Meidinger : Bah en fait, en fait ce qui se passe, c'est que le... comme ils sont confucianistes, ils sont très respectueux des règles et de... de la hiérarchie, donc de l'enseignant. Et y a... y a une confiance qui existe...

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : ... vis à vis de... vis à vis de l'enseignant. A partir du moment où heu... parce que quand on parle d'éducation nouvelle ou de méthode actionnelle, il y a quand même heu... on ne fait pas n'importe quoi. Hein. Heu... même si on parle

d'autonomie, heu... que les personnes vont travailler de temps en temps seules, elles ne sont pas livrées à elles-mêmes.

Boris : Oui, oui, oui.

Monsieur Meidinger : Y a donc, y a quand même un cadre. Y a un cadre, y a des règles, et à partir du moment où y a des cadres et des règles, y a un mode d'emploi et que ce mode d'emploi est accessible aux étudiants, eh beh finalement peu importe la méthode. La méthode est accessible.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Hein. Est a... est e... est accessible et à partir du moment où les consignes sont claires où ce que l'enseignant a... demande et clair heu... le travail se fait...

Boris : Donc, y a quand même une certaine flexibilité au niveau des apprenants ?

Monsieur Meidinger : Ah oui, pour moi, je trouve qu'y a pas de problème.

Boris : Parce que, moi je sais que justement les Japonais...

Monsieur Meidinger : Oui.

Boris : ... heu... en tout cas la plupart des apprenants que j'ai eu...

Monsieur Meidinger : Ouais.

Boris : ... c'était souvent un choc et au début, ils arrivaient pas à comprendre et comme si ils avaient un blocage...

Monsieur Meidinger : Ouais.

Boris : ... et il fallait les... les... justement les... un petit peut leu... leu... leur apprendre à apprendre...

Monsieur Meidinger : Ouais, ouais.

Boris : ... pour heu... pour heu qu'ils arrivent justement à se... faire cette... ce pas supplémentaire...

Monsieur Meidinger : Oui, oui.

Boris : ... où c'est eux qui vont être acteurs de leur apprentissage. Mais je sais qu'au début moi, la plupart des apprenants, ils sont perdus, quoi. Même si on leur explique

dans leur langue, ils comprennent pas que heu... ils aient à participer plus que ça dans d... dans... dans un cours de langue, tu vois ?!

Monsieur Meidinger : Bah oui, c'est pour ça que je fais des points ! Parce que moi, je passe pas mon temps à expliquer, je met en place une règle, un règlement. Ils connaissent la règle.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : C'est à dire que si vous parlez, vous avez 1 point. Alors pour les 1^{ères} années, c'est... c'est... là, cette année, c'est un peu compliqué parce que heu... heu... je peux pas heu... leur donner vraiment une note de participation, ils sont... ils sont... ils sont trop nombreux.

Boris : Oui.

Monsieur Meidinger : Hein !? Mais ceux que j'ai repéré, parce qu'on les repère, ceux qui sont extrêmement actifs, ceux-là, heu... y a quand même une rationalisation heu... je peux les q... je peux quantifier.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Et heu... et ceux qui vont être heu... par exemple au niveau de l'examen heu... ceux qui vont être un petit peu, même s'ils ont beaucoup participé, qu'ils sont pas vraiment bon mais s'ils ont beaucoup participé, et beh, ils peuvent avoir un rattrapage. Ca veut dire, ils peuvent, si leur note n'est pas catastrophique à l'examen, ou que ça soit un petit peu limite par rapport, comme on note de A... de A+, c'est ça, c'est A+, A, B+, B, jusqu'à D, dernière note D 0, et puis F si c'est échoué. Donc, certains qui seraient pas tout à fait arrivés qui auraient un C++ par exemple, mais pas assez pour avoir un B, ben s'il a bien participé...

Boris : On majore la note.

Monsieur Meidinger : Bah, c'est ça, c'est heu, je majore la note et puis heu... heu..., ça je leur ai signifié à la mi semestre. C'est... ça vient progressivement, parce qu'il y a du bouche à oreille et les étudiants disent comment ça marche.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Hein. C'est pour ça que, heu le... je sais pas si tu as remarqué, mais le première leçon quand j'ai demandé à quelqu'un de venir écrire la date au tableau...

Boris : Oui.

Monsieur Meidinger : ... personne a levé la main.

Boris : En plus ils t'ont même dit « Mas on l'a pas fait. ».

Monsieur Meidinger : On l'a pas fait. Hein.

Boris : C'est vrai.

Monsieur Meidinger : On l'a pas fait.

Boris : Alors que la plupart savaient.

Monsieur Meidinger : Oui.

Boris : Oui, effectivement.

Monsieur Meidinger : Oui

Boris : Oui, c'est vrai.

Monsieur Meidinger : Et pour la météo, c'était pareil.

Boris : Oui, ah, c'est ça, c'était la météo surtout.

Monsieur Meidinger : La... oui.

Boris : On l'a pas vu monsieur.

Monsieur Meidinger : On l'a pas vu. Eh bah, on a dit c'est pas grave, qui sait, y en a bien un qui sait.

Boris : Bah oui, y en a qui savent.

Monsieur Meidinger : Y en a bien qui savent. Voilà, et puis après, c'est venu heu... heu... Je leur ai montré peut-être, je sais plus ce que j'ai fait. J'ai dit : « vous savez pas, eh bien écoutez », j'ai dessiné un thermomètre, j'ai dessiné un soleil et la pluie, j'ai dit : « voilà, vous avez vous avez lu que le... le truc » et puis voilà. Alors ça c'est de routines que de classe que je fais heu... parce que je trouve que c'est bête d'a... d'apprendre heu... une liste de... de mois et de jours, tout ça. On voit les étudiants régulièrement, si tous les jours on écrit la date, bah...

Boris : Bah ça rentre.

Monsieur Meidinger : ... petit à petit, les jours de la s... les jours, les chiffres, les mois rentrent. Le climat, c'est pareil, hein heu... heu... Ca c'est des choses qui sont vues, revues, ça prend juste deu... deux minutes dans la classe et puis, c'est heu... surtout, je fais ça qu'en 1^{ère} année et 2^{ème} année et puis peut-être, tu vois maintenant, ils font... ils font ça en 1^{ère} année, c'est peut-être plus... même pas la peine de le faire en 2^{ème} année, une fois que c'est acquis, c'est acquis.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Heu... mais donc effectivement le fait de leur donner des... mais ils comprennent vite, ça ils comprennent ! Ils comprennent, ils comprennent, donc il y a une participation.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Hein.

Boris : Mais c'est quand même grâce à la carotte et au bâton donc.

Monsieur Meidinger : Ah oui, c'est grâce à la carotte et au bâton, hein. Ca c'est, ça c'est clair.

Boris : Parce que moi, j'étais dans une institution où justement on pouvait pas se permettre de faire ça...

Monsieur Meidinger : Oui.

Boris : ... puisque les apprenants étaient plutôt clients qu'autre chose.

Monsieur Meidinger : Oui.

Boris : On pouvait pas donner de note, on pouvait pas...

Monsieur Meidinger : Oui, oui.

Boris : ... les sanctionner, ou... ou...

Monsieur Meidinger : Bah oui.

Boris : ... justement leur donner un... une... un bonus quoi.

Monsieur Meidinger : Ouais.

Boris : Effectivement, ils étaient heu... ils étaient complètement perdus.

Monsieur Meidinger : Ouais, ouais.

Boris : OK, OK. Heu... quel... quelle est selon toi la plus grande difficulté qu'ils rencontrent ? Ou les plus grandes difficultés qu'ils rencontrent dans l'apprentissage du français ? Depuis le nombre d'années que tu enseignes ici. T'as vu des récurrences en général...

Monsieur Meidinger : Oui, oui.

Boris : ... Qu'est-ce qu'est le... le... quelle est la ou les plus grandes difficultés qu'ils rencontrent en général au début de leur apprentissage ou tout au long d'ailleurs ?

Monsieur Meidinger : Eh bah au début, c'est difficile parce que c'est la première année que j'ai les 1^{ères} années.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : C'est la première fois, donc heu... donc heu... Ca c'est Marcela... te répondra, elle a plus l'habitude de travailler avec... avec des débutants.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Moi, ce que je vois, ceux qui réussissent pas, c'est ceux qui n'ont... qui n'ont pas de but.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : En fait heu... alors là, je revois... je renverrais ça sur hein... quelque chose d'institutionnel, parce que en fait le système, alors je sais pas comment c'est au Japon, mais le système des universités, des... des... heu... de... le... le système coréen éducatif, le système éducatif coréen fait que pour trouver un bon travail, une bonne place, il faut venir d'une bonne université...

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : ... qu'importe la formation qu'on y a faite.

Boris : D'accord.

Monsieur Meidinger : D'accord ? Quelqu'un qui sort de... l'université nationale de Séoul ou de l'université Keoryo, ou de l'université peut-être heu... Seodae, Aju, enfin des grandes... enfin dans le top ten, on va dire, des universités que ce soit privées ou publiques, ceux-là sont sûr d'avoir un job et un bon job.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : C'est comme en France quand quelqu'un sort d'une grande école. On sort d'HEC, heu... ou on sort Des Mines, heu... on sort de l'X, on sort... voilà, on est sûr d'avoir heu... un super heu... un super job.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Hein. Et heu... là, c'est pareil, sauf que il n'y a pas de grandes écoles, c'est juste des compo... des compétitions d'universités. Et donc heu... cette compétition commence heu... presque dès le primaire puisque à la sortie du primaire le... le choix d'entrer dans un bon collège va dépendre des notes du primaire, la sortie du collège va être encore problématique parce que pour entrer dans un bon lycée, parce que y a des lycées qui sont des filières directes, on vient de ce lycée-là c'est presque... qua... quasiment sûr qu'on va se retrouver dans une bonne université à Séoul et caetera, donc c'est une... c'est un effet boule de neige.

Boris : Hm, hm.

Monsieur Meidinger : Hein, et heu... et... donc le... le... la place de l'université est heu... parce que tout est... c'est une... la... la société coréenne est une société ultralibérale dans son économie mais ça... y a des répercussions sur heu... tout le système en fait heu... y compris le système éducatif. C'est à dire qu'il y a des classements heu... de la meilleure université à la moins bonne université et heu... et donc en fonction les... les... les... les postulants donc les... les... les étudiants, les lycéens vont heu... en fonction de leur niveau, vont essayer de... d'a... d'accéder le plus haut possible. Et malheureusement, heu... le... le français fait partie des matières les moins, ou les lettres en général, les moins heu... recherchées. Et donc quelqu'un heu... qui heu... n'est pas forcément attiré par le français, franchement pas, mais qui... qui veut rentrer à l'université nationale de Chungbuk, la nôtre...

Boris : Hm, hm.

Monsieur Meidinger : ... heu... va peut-être faire des pieds et des mains pour être pris quand même au département de français même si c'est pas très très bien coté. Donc au moins il sera diplômé de l'université.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Donc ces personnes-là, ils rentrent avec une heu... un objectif qui heu... vraiment est très très loin du français.

Boris : D'accord.

Monsieur Meidinger : Le français, c'est que... c'est qu'accessoire. Ils ont aucune motivation pour heu... pour travailler. Et quand y a pas de motivation, eh bah, ce sont des... des... i... ils... comme ils... s'ils n'ont pas un... un but précis heu... dans la vie, ce qui est généralement le cas, comme en France, il y a heu... un gamin de... de... je dis un gamin, heu... un étudiant de 20 ans ou 22 ans, n'a pas forcément une idée très précise de... de ce qu'il va faire. Il est un petit peu comme un bouchon porté heu... par l'eau et puis heu... s'il est bon, il va continuer et puis il heu... il va trouver sa voie, mais beaucoup ne savent pas. Ce qu'on a remar... ce que je remarque, c'est que des étudiantes, je me rappelle par exemple heu... Dahi qui heu... qui... qui... qui fait la music... la comédie musicale, là, qui est finalement une assez bonne étudiante, quand elle était en... en... en 1^{ère} année ou en 2^{ème} année, là c'est sa... c'est sa peut-être... je sais pas pourquoi elle est, là, peut-être en 3^{ème} année ?

Boris : Hm. Là, elle est en 2^{ème} année, non ?!

Monsieur Meidinger : 2^{ème} année ?

Boris : Elle est dans le cours de vidéo.

Monsieur Meidinger : En cours de vidéo ? Mais peut-être qu'elle est en 3^{ème} année.

Boris : Je sais pas elle est toujours avec Jeongwha, elle sont pas ensemble ?

Monsieur Meidinger : D'accord. Mais heu... il me semble qu'en 1^{ère} année, elle était pas si bonne. Hein.

Boris : Ouais.

Monsieur Meidinger : Ou quand je la voyais peut-être, je la voyais beaucoup dans le groupe d'un... dans le groupe DELF, elle était pas si bonne. Elle ne savait pas. Peut-être que maintenant, elle a... elle a... elle a changé ! D'un semestre à l'autre, y a des personnes qui heu... se ret... se... se... se trouvent un objectif...

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : ... ils se disent : « Tiens, j'ai heu... je veux faire ça, ça, ça me passionne, tout ça. Heu... le français va me servir à faire ceci. » Et hop, là, y a un

décollage ! Et sinon, pff... je crois... moi je crois que ça c'est... c'est... après, certaines personnes n'ont pas l'oreille, donc heu... y a des... des difficultés de heu... par... au niveau de la phonétique.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Heu... il y a, c'est comme dans toutes les langues ! Je regarde par exemple Insu qui lui qui est très très motivé, qui est très très communicatif, lui heu... il s'est rendu compte quand il a fait son séjour en France qu'il pouvait très facilement communiquer sans mettre d'article et de préposition, etc... donc il a une espèce de fossilisation de la langue. Ca, c'est... mais c'est comme dans... dans tous les apprenants. A partir du moment où au... donc on retrouve un peu les cas de figures, y a pas vraiment de heu... de choses vraiment spécifiques par rapport heu... au Asiatiques.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Ou Coréens.

Boris : Heu... et... donc tu dis ils ont pas l'oreille, est-ce que c'est aussi parce qu'ils ont pas l'habitude seulement d'écouter ou... ?

Monsieur Meidinger : Bah, je sais pas, ils chantent bien pourtant. Ils vont dans des karaokes et tout ça.

Boris : Oui, mais par exemple, écouter la langue, est-ce qu'ils l'écoutent beaucoup, en général ? En cours ?

Monsieur Meidinger : Bah écoute, ils heu...

Boris : Dans leur apprentissage des langues ?

Monsieur Meidinger : Eh beh, le... le... hormis les cours, des ce qu'on dit « des natifs »...

Boris : Oui.

Monsieur Meidinger : ... ils heu... les enseignants parlent coréen.

Boris : D'accord. Donc ils ont une... un... un... un... faible exposition....

Monsieur Meidinger : Oui, oui. Non, très faible, très faible.

Boris : ... une faible exposition à la langue ?

Monsieur Meidinger : Très faible. Alors, heu... quand les heu... le... le... bon, je me rappelle quand il y avait Monsieur Yoon, il faisait de la lecture quand même avec eux.

Boris : Hm, hm.

Monsieur Meidinger : Il les faisait lire. Mademoiselle Eun-mi les fait lire.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Bon, elle utilise quand même heu... comment il s'appelle cet heu... ce... ce magazine... ce magazine... ce manuel ? Heu... Festival.

Boris : Oui, elle utilise Festival, elle.

Monsieur Meidinger : Festival ! Il y a... il y a des écoutes. Elle utilise les écoutes.

Boris : OK. Donc elle fait quand même...

Monsieur Meidinger : Ouais, ouais.

Boris : Mais... mais heu... justement, pour en revenir à... à... à Eun-mi, j'ai l'impression quand même qu'elle est assez progressive par rapport aux...

Monsieur Meidinger : Ah oui !

Boris : ... aux professeurs coréens, traditionnels.

Monsieur Meidinger : Elle est très sensible quand même. Oui, oui.

Boris : C'est... c'est un peu le... elle est un peu à mi-chemin entre le... le... je sais pas, d'après ce que vous m'en dites...

Monsieur Meidinger : Ah, c'est possible, je vais pas... je vais dans ses cours, mais heu... heu...

Boris : ... parce que le fait d'avoir quand même créé un manuel avec vous qui est plus communicatif actionnel que... que... un bouquin de grammaire, qui semble être heu... heu... plus apprécié par la plupart des professeurs, quand même....

Monsieur Meidinger : Ca s'arrête ? (Je regardais l'enregistreur pour être sûr qu'il était encore en train d'enregistrer.)

Boris : Non, c'est juste heu... le... le... la... il s'est mis en veille, mais il continue d'enregistrer.

Donc, oui, j'ai l'impression que c'est le... le... le...

Monsieur Meidinger : Oui, c'est possible. Je ne vais pas à ses cours, donc c'est difficile de dire.

Boris : Même, je veux dire quand on lui parle, quand on...

Monsieur Meidinger : Ah oui, non, elle est ouverte, oui.

Boris : Tu vois bien qu'elle est pas heu... enfin moi c'est l'impression qu'elle me donne...

Monsieur Meidinger : Oui, oui.

Boris : contrairement à d'autres, tu vois bien qu'elle fait... qu'elle essaye de... de... elle est motivée pour que les élèves parlent.

Monsieur Meidinger : Oui.

Boris : D'ailleurs, elle leur conseille de passer le DELF...

Monsieur Meidinger : Oui, oui.

Boris : ... elle leur conseille de parler avec les stagiaires...

Monsieur Meidinger : Oui, puis elle a son... elle a son club de Pommier.

Boris : Voilà ! J'ai... j'ai l'impression qu'elle est prête à faire des choses pour que les élèves parlent vraiment, qu'ils... qu'ils aient le plus de... de... d'exposition possible à la langue...

Monsieur Meidinger : Oui. Elle est passionnée !

Boris : Voilà !

Monsieur Meidinger : C'est... c'est une femme passionnée.

Boris : Heu, mais... heu... est-ce que c'est la seule ou est-ce qu'il y a d'autres professeurs du département qui sont comme ça ?

Monsieur Meidinger : Go Bong-man, il est comme ça.

Boris : Oui, c'est vrai aussi. Il a l'air un peu... effectivement.

Monsieur Meidinger : Oui, oui. Mais bon, il fait des cours plutôt de culture. Je crois que Jo Man-su fait des choses sympas aussi.

Boris : OK. Mais...

Monsieur Meidinger : Il fait des choses... beaucoup de la musique...

Boris : ... est-ce qu'il y a beaucoup d'écoute ?

Monsieur Meidinger : Heu bah... il fait du... de la chanson française.

Boris : OK. Don c'est une approche un peu différente...

Monsieur Meidinger : Heu... donc là, ils voient vraiment des chansons dans le texte, ils écoutent des chansons.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Heu... Malheureusement, là c'est... bon, on peut pas trop critiquer les collègues, mais heu... bon heu... les tubes qu'il fait écouter, c'est par exemple « Tomber la chemise », bon, c'est déjà des choses qui... c'est des choses qu'il a pu écouter lui quand il était en France si tu veux...

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : ... une espèce de... c'est comme l'autre qui heu... qui heu... qui a... qu'a demandé qu'on écoute « Tombe la neige ». Parce que le Professeur Ahn, qui est d'une génération un peu plus vieille que la mienne, moi qui ai déjà 50 ans, tu vois qui... qui devait correspondre à... à du temps que lui était étudiant, qu'il écoutait... que... que même ses professeurs lui faisait écouter ce que eux même aimaient, parce que les heu... quand même c'est heu... Voilà, on est toujours dans cette dimension-là qui est... qui est malheureusement heu... heu... décalée par rapport à... Shakira, elle française ou... ?

Boris : Non, elle est heu... Colombienne, je sais pas quoi là...

Monsieur Meidinger : Alors, qui c'est qui chante... c'est qui... qui c'est qui chante en a... en ce moment ? Non, mais on peut... Les Brigittes, par exemple !

Boris : Oui.

Monsieur Meidinger : C'est un truc un peu récent. Elles ont des textes intéressants.

Boris : Et puis elles ont une bonne diction, en plus.

Monsieur Meidinger : Oui.

Boris : Effectivement, parce que c'est... c'est rare de trouver des gens qui...

Monsieur Meidinger : Oui, oui.

Boris : Je sais qu'il y avait une élève quand j'étais à Tokyo... à Osaka qui heu... elle écoutait Joyce Jonathan, je crois.

Monsieur Meidinger : Ouais, ouais. Shym par exemple.

Boris : Ah, oui alors le problème c'est qu'effectivement heu... c'est un problème de génération.

Monsieur Meidinger : Oui, c'est un problème de génération. Mais en fait, moi ce que je pense, c'est que le... que le... on peut ou bien... heu... je sais que Marcela, quand elle fait... elle a fait des m... des manuels, parce qu'elle a fait... elle fait... elle a fait jusqu'à présent presque un man... un ou deux manuels par an.

Boris : Oui.

Monsieur Meidinger : Elle a fait un manuel de chanson française...

Boris : J'ai vu celui-ci, justement c'est là qu'elle avait présenté pendant qu'on était en train de...

Monsieur Meidinger : Oui, et dedans, il y a le heu... le... le belgeo...

Boris : Ah Stromae !

Monsieur Meidinger : Stromae par exemple, qui tu vois é... était en tr... montant, maintenant tout le monde connaît, mais il était relativement moins connu à l'époque, c'était, il y a deux ans. Donc heu... et d'ailleurs les... la position des étudiants ont changés. Parce qu'ils le trouvaient moche ! La première année.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Parce que c'était pas connu. Je sais pas, que le titre chanté c'était heu...

Boris : Alors on danse ou un truc du genre.

Monsieur Meidinger : Alors on dans ou un truc comme ça, oui peut-être. Et puis heu maintenant qu'il a gagné heu... le... les trucs de la musique là ou le sh... le... le rock, non le... le...

Boris : Les victoires de la musique, un truc du genre ?

Monsieur Meidinger : Les victoires de la musique, un truc comme ça, qu'il y a eu une certaine médiatisation, heu... et que de heu... des... des étudiants de français qui

sont allés en France et qui sont revenus et donc qui dit heu : « Ah, je connais, c'est sympa » tout ça. Donc, la... la vision a changé parce qu'au départ, c'était juste un sale nègre quoi, tu vois.

Boris : Puis en plus maintenant, ils le mettent partout dans les magazine, il est toujours élégant avec son petit nœud papillon heu...

Monsieur Meidinger : Ouais.

Boris : ... et j'ai l'impression qu'ils sont aussi très heu... ils vivent un peu heu... eh fonction de ce que pense heu... la... la... la masse.

Monsieur Meidinger : C'est coréen, peut-être les Japonais sont pareils ?

Boris : Heu... oui, oui... effectivement.

Monsieur Meidinger : Je sais pas, mais là, la Corée, c'est heu...

Boris : J'ai l'impression que les....

Monsieur Meidinger : ... tout le monde achète la même chose, tout le monde va au même endroit au même moment. C'est y a des moments pour faire ceci, des moments pour faire cela. Et donc y a des mouvements de foule effectivement. Mais ils sont habitués à la gestion des nou... des heu... on va aller voir des fois heu...les feuilles rouge d'automne à telle date. On va aller voir la floraison des heu... enfin toute les fleuraisons en fait hein...

Boris : Oui.

Monsieur Meidinger : ... tout au... tout au... tout au long de l'année y a des floraisons, que ce soit les cerisiers, les Sonsuyu là, c'est... c'est les heu... sonsuyu c'est le... ça ress... c'est des petites fleurs jaunes...

Boris : Mimosa un truc du genre ?

Monsieur Meidinger : Non, non, non. C'est pas mimosa, c'est heu... c'est « gin » en tchèque heu... cornouillers.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Ca fait des fleurs jaunes. Et puis après y a des heu... on va dans les montagnes aussi voir les azalées, les roses sauvages et puis heu... jusqu'aux plantations de thé, là, dans le sud. On va voir les plantations... les... les...

les plantations de thé en fleurs. Ca... ça, c'est devenu la mode à partir du moment où ça a été médiatisé par un « drama »...

Boris : D'accord.

Monsieur Meidinger : ... donc un couple se rencontre, on les voit, ils s'embrassent dans un champ de thé en fleur heu... l'année d'après heu... pfuit ! Inondation de Coréens heu... dans... dans... Ha ha.

Boris : Donc s'il y avait un « drama » heu... un « drama » coréen qui était sur l'apprentissage du français ?

Monsieur Meidinger : Ah oui, bah alors, bah là heu...

Boris : On ferait péter les ventes.

Monsieur Meidinger : Oui.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Ou qu'il se passe à Paris, mais je crois que ça s... que ça existe déjà. Je sais que par exemple heu... y avait un « drama » de... à Prague...

Boris : Oui. Et ?

Monsieur Meidinger : Et Prague est devenu une dé... u... une destination touristique heu...

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Heu... y a un... une explosion.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Tu vois ?

Boris : OK, OK.

Monsieur Meidinger : Beaucoup sont revenus heu... avec leur heu... passeport en moins. Non parce que pickpocket là...

Boris : Ah ! Ha ha ha ha.

Monsieur Meidinger : ... à Prague, c'est heu... c'est comme l'Italie !

Boris : Ah oui, l'Italie.

Monsieur Meidinger : Là, il faut faire attention hein ! Justement, on parlait de Tsiganes, tu sais heu y a... bon sans être péjoratif, mais c'est vrai que... heu... il faut... il faut faire attention à... à... heu... bon, il font partie des populations pauvres en fait. C'est le... c'est heu... ils ont toujours été marg... marginalisés, c'était... ils ont toujours heu... à la fois heu... on dit qu'ils sont voleurs, mais en même temps c'est vrai qu'ils volent. Et heu... y a... quand tu dit à quelqu'un depuis tout petit, enfin depuis des générations que c'est... que c'est un peuple de voleurs, ce sont des voleurs, ce sont des voleurs, bah tu vois heu... finalement, ils volent ! Haha.

Boris : Ouais.

Monsieur Meidinger : Ils font ce qui... finalement, ils font ce qu'on attend d'eux !

Boris : Bah ils donnent raison aux gens, quoi.

Monsieur Meidinger : Ils font ce qu'on attend d'eux. Hein s'ils volaient pas, ce serait pas... ce serait pas... ce serait pas... mais ils volent pas tous. En fait y a...

Boris : OK. Heu... sinon, pour en revenir à la mission...

Monsieur Meidinger : Oui.

Boris : ... donc tu... avant que je vienne, donc tu m'avais dit que ce serait bien de travailler sur la plateforme...

Monsieur Meidinger : Oui.

Boris : ... ou faire des exercices...

Monsieur Meidinger : Ouais, ouais.

Boris : ... heu... on en a déjà parlé, mais bon c'est pour heu... Donc, la plateforme, heu... jusqu'à présent, est-ce qu'elle a été réellement utilisée ?

Monsieur Meidinger : Non. Bah Lee Eun-mi apparemment, j'étais surpris qu'elle... je crois qu'elle l'utilise que depuis cette année parce qu'avant elle en parlait pas.

Boris : OK. OK, OK.

Monsieur Meidinger : C'est très... c'est très récent. Moi, je sais que... je savais pas qu'elle existait heu... jusqu'à l'année dernière.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : En fait, tu vois. Et heu... voilà. Et que Eun-mi m'a dit... nous a d... m'a dit que ce serait bien de l'utiliser parce que ça rammenait des points à le... à la...

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : à... un point à... au département. Puis c... c... c'était vraiment un... Est-ce que c'était vraiment un point par prof, mais en tout cas je sais que... c... c'était actif. Et que ça c'est imp... c'est important.

Boris : Mais en dehors de... de ce côté un peu administratif ou on gagne des points, au niveau de l'enseignement ? Qu'est-ce que toi tu en attends de cette plateforme ? Pourquoi le...

Monsieur Meidinger : Moi ce que j'en attends, c'est heu... heu... beh c'est... c'est... c'est toujours dans le même logique. C'est de heu... de responsabiliser d'une certaine manière, les étudiants par rapport à leur apprentissage, qu'ils se retrouvent tous seuls heu... face à la machine heu... même s'ils peuvent travailler en équipe tout ça, mais enfin qu'ils se retrouvent enfin en tant que personne, si tu veux, sans le prof derrière lui, même si au final, y aura un cont... enfin je l'espère qu'y aura au moins un contrôle. C'est à dire que si ils arrivent pas au bout heu... fau... parce qu'il faut qu'ils valident des choses.

Boris : Ouais, normalement là y... on peut savoir qui l'a fait, quand l'a... quand il l'a fait...

Monsieur Meidinger : Oui, oui. Donc ça c'est bien terme de... en terme de contrôle, même si on leur dit de le faire, ils se retrouvent finalement heu... heu... quand même en autonomie par rapport à ça. Alors on peut peut-être effectivement mettre... faut pas attendre la fin du semestre ! heu... pour le... pour le faire.

Boris : Ouais.

Monsieur Meidinger : Enfin pour que... pour qu'ils fassent leu... enfin tu vois, je pense que c'est intéressant de mettre des... des... des échéances.

Boris : Oui.

Monsieur Meidinger : On peut voir peut-être mi-semester, fin de semestre, mais je pense que ce serait mieux de faire même en... en... comme je fais... comme j'avais

fait pour les heu... les projets là de... de... de contes, heu... Y a vraiment des étapes si tu veux.

Boris : Hm, hm.

Monsieur Meidinger : Par exemple, c'est peut-être leçon après leçon heu... laisser 15 jours après, tu vois ? Tu vois ?

Boris : C'est mieux leçon après leçon. Sinon tu te retrouves avec heu...

Monsieur Meidinger : Oui, oui.

Boris : ... tout à faire à la fin heu...

Monsieur Meidinger : Oui, oui. Oui, oui.

Boris : OK. Donc tu... tu...

Monsieur Meidinger : Y a ça, qu'il y ait donc une certaine autonomie, une certaine motivation parce que c'est quelque chose qui heu... qui est nouveau. Heu... i... ce que j'attends moi, c'est que ces... ces activités soit suffisamment ludiques heu... pour quand même parce que si c'est rébarbatif, on va pas les torturer quand même, il faut que...

Boris : OK. Ouais.

Monsieur Meidinger : ... faut qu'il y ait un aspect heu... un aspect assez ludique qui... qui heu...qu'ils y prennent plaisir ! Et puis heu... voilà, qu'ils le fassent. Tu vois, qui... qu'il ait... un élément à la fois motivant ! Parce que c'est des outils qu'ils connaissent, c'est sur un écran heu... et puis heu... ils peuvent être... ils peuvent être seuls, travailler seuls. Enfin quand je dis seuls, c'est sans avoir la présence du prof derrière le dos, quoi.

Boris : Hm, hm. OK, OK.

Monsieur Meidinger : Donc voilà.

Boris : Donc en fait, ce serait d'avoir une espèce de programme hybride...

Monsieur Meidinger : Voilà.

Boris : ... si on le pouvait.

Monsieur Meidinger : Oui.

Boris : Avec une partie en cours et une partie individuelle sur le...

Monsieur Meidinger : Voilà, ça veut dire que quand on arrive en cours, eh bah, y a par exemple des exercices qu'il faut faire heu... qui sont... qui sont pas dans le manuel mais qui sont sur la plateforme et ce de dire « Eh bah voilà heu... pour aller plus loin heu... heu... faites ceci, cela. Vous avez jusqu'à telle date de le faire ».

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Et puis heu, et puis voilà. Si c'est libre, ils le feront pas. Moi je le vois, parce que quand je leur dit là...

Boris : Oh oui, ils le feront pas !

Monsieur Meidinger : j'ai... quand j'ai tous les liens qu'on a mis à Internet heu... si on le... si je le... ils le font pas.

Boris : Rien que déjà, y en a certains, i... tu vois qu'ils ont pas fait les exercices qui s...

Monsieur Meidinger : Oui, oui. Oui, oui.

Boris : Effectivement, là, l'avantage, c'est que c'est plus facile d'avoir un moyen de contrôle j'ai l'impression.

Monsieur Meidinger : Ouais, ouais.

Boris : Parce que tu sais qui s'est logué.

Monsieur Meidinger : Ouais.

Boris : Et t'as... t'as accès à toutes les... les données de... de... de... en... en relation avec les apprenants.

Monsieur Meidinger : Ouais, ouais.

Boris : OK. Heu...

Monsieur Meidinger : Là, c'est ça que... que j'attends. Après, y a bon, c'est un très bon complément sur le... sur le... sur le manuel et que c'est heu... enfin ça renforce heu l'outil. Tu vois.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Ca renforce l'outil. Ca renforce l'outil. Là on a vu... on a vu... Ah non, t'étais pas là. Y a un nouveau manuel qui est sorti là, de chez Clé International.

Boris : C'est quoi ?

Monsieur Meidinger : Et c'est un...

Boris : Celui qui est au bureau ?

Monsieur Meidinger : Je sais pas. C'est quoi ?

Boris : Y a des nouveaux qui sont sortis au bureau, ABC, je crois que ça s'appelle, un truc du genre.

Monsieur Meidinger : Je sais plus comment ça s'appelle. Et en fait, il est vendu heu... il est vendu... il est un... un... y a un exemplaire papier mais surtout... il est surtout vendu sur clé USB.

Boris : OK ?!

Monsieur Meidinger : Et donc c'est heu... c'est heu... ton manuel est sur clé USB. Donc c'est un truc pdf et tu peut faire des t... tout... enfin c'est comme, en fait, c'est comme un Cdrom, un... un... un... c'est un... une clé USBrom. Je sais pas comment... on dit quoi ? Je sais pas comment on dit. Et tu peux même la brancher, tu peux même la brancher sur le TBI.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : C'est à dire que le prof si tu veux, lui il branche le truc sur le TBI et tous les exercices tu peux le faire en interaction avec le TBI. C'est un truc... un... un manuel... pour les ados, les jeunes adultes...

Boris : Ouais. OK.

Monsieur Meidinger : ... tu vois qui est fait heu... tu vois, y quelqu'un qui nous a présenté ça rapidement heu... quand on était heu... sur le... au DALF heu... à Séoul là.

Boris : C'est lequel ? Echo pour TBI, non ? C'est ça ?

Monsieur Meidinger : Ah c'est peut-être ça.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : De clé International. Et ça avait l'air vachement sympa ! Et puis quelqu'un qui m'en a parlé et qui m'a dit que c'était vachement bien, que c'était heu... c'était super interactif heu... que c'était heu... que ça plaisait au... que c'était

amusant à faire que c'était vraiment le... dans le jeu, la manipulation heu... tu peux avec ton doigt sur le TBI tu prends un truc tu le mets là. Tu vois.

Boris : C'est vrai que le TBI, c'est pas mal quand même !

Monsieur Meidinger : C'est visuel. C'est visuel ! C'est visuel. T'as... t'as du son, en plus t'as de l'image, ça bouge. Tu peux mettre des vidéos, tu peux zé... c'est... c'est heu... heu... faudrait arriver à avoir un TBI ici.

Boris : Ouais.

Monsieur Meidinger : Mais heu...

Boris : Moi, je l'ai vu une fois, au... à l'Institut à Tokyo.

Monsieur Meidinger : Ouais.

Boris : C'est impressionnant quand même.

Monsieur Meidinger : Ouais.

Boris : Parce que ça fait rétroprojecteur....

Monsieur Meidinger : Ouais, ouais.

Boris : Ca fait tout, c'est super.

Monsieur Meidinger : Ouais, ouais.

Boris : OK, OK. Et heu... justement, on parlait un petit peu d'exposition à la langue, est-ce que ce serait une bonne chose de... les aider avec la plateforme, de les... leur faire avoir plus d'écoute, plus de... de productions orales...

Monsieur Meidinger : Ha bah, sûrement, oui ! Sûrement. Mais là, ce qu'il faut, il faut se méfier, il faut pas que ce soit trop chargé parce que on leur demande beaucoup aux étudiants et on sait... tu as bien vu comment... ils font pas leur exercices ou pas tous heu... à la maison et heu... et puis ça peut être qu'une... qu'aussi le cours n'est pas obligatoire.

Boris : Hm, hm.

Monsieur Meidinger : T'as des cours qui sont obligatoires. Alors c'est vrai que ça ces cours ça... ceux-là sont obligatoires. Mais heu... le... ça peut jouer également sur la note du prof. C'est à dire si le prof donne trop de travail...

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : ... il est no... il est... il a... les étudiants notent... nous on est notés. Et heu... et heu... ça peut influencer heu... sur le... la... la progression de l'enseignant dans sa carrière.

Boris : OK :

Monsieur Meidinger : Et heu... ça peut également, si j'ai des trop mauvaises notes moi...

Boris : Hm.

Monsieur Meidinger : ... ça peut, ça pourrait être un motif de non reconduction de contrat...

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Me dire « Monsieur, on est désolés, mais ce que vous faites ne convient pas aux étudiants, heu... et pour preuve heu... deux ou trois semestres de suite heu... vous avez des notes vraiment catastrophiques. Qu'est-ce qui se passe ? Heu... Vous les martirisez ? C'est quoi ? ». C'est, tu vois. Et donc, ça peut être une cause de... de non heu... bon il se trouve que, j'ai jamais vérifié, donc la je fais confiance à E... à Lee Eun-mi, mais Eun-mi me dit que j'ai pas à m'inquiéter, que je suis... presque depuis le début que je sus arrivé, vraiment au top, que c'est vraiment heu... heu... presque pas naturel.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Voilà.

Boris : Donc y a heu... y a quand même des contraintes administratives sur la... la façon d'enseigner ou ... ?

Monsieur Meidinger : Non, on est libre.

Boris : Libre, mais !

Monsieur Meidinger : Mais faut que ça plaise aux étudiants.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Voilà. Il faut que ça plaise aux étudiants. Pour plaire aux étudiants, on... on peut être... il faut être juste.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Heu... Il ne faut pas être sévère.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Il ne faut pas crier. Même si le travail n'est pas fait, il faut heu... on... on... on...

Boris : Bah crier, parce que ça démotive de toute façon.

Monsieur Meidinger : Oui. Non mais, y a des enseignants si tu veux qui sont heu... qui peuvent être déçus, du résultat de leurs étudiants, et qui peuvent montrer cette déception. C'est un caractère humain.

Boris : Hm, hm.

Monsieur Meidinger : Et donc ça le... le... c'est perçu de manière négative.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : De... par un certain nombre d'é... d'é... d'étudiants et même si ça s'est très bien passé dans tout le semestre...

Boris : Hm.

Monsieur Meidinger : ... si justement au niveau des examens finaux, le... le... l'enseignant commet un imper, ça dé... annule tout ce qui s'est passé de positif avant.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Hein.

Boris : Donc les enseignants...

Monsieur Meidinger : Donc ça veut dire que si... si tu dis « Qu'est-ce que tu as fait là franchement ? Tu es pas... tu es capable de faire mieux ! ». Même si tu dis... tu l'encourages, mais si tu montres, si tu veux, un certain agacement ou un certain... surtout qu'à la fin du semestre tu es fatigué, ils sont fatigués, que tout le monde est fatigué, heu... là tu détruis tout !

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : En 5 minutes, tout ce que tu as pu construire avant tu détruis tout. Et donc lui quand il va, par ce que pour accéder à ses résultats, avant d'accéder aux résultats...

Boris : Oui, il note.

Monsieur Meidinger : ... il faut qu'il une note, donne une note au cours, enfin au... à l'enseignant. Voilà. Alors normalement, c'est u... tu as une grille hein. C'est, tu as la... la présentation, la ponctualité, le... le... le... si on utilise de choses un petit peu modernes, l'utilisation, tu vois des... des... des trucs comme ça. Est-ce que... est-ce qu'ils utilisent l'ordinateur, est-ce qu'ils utilisent gna gna l'écoute... Tu vois. Heu... il y a un check-list, je coirs, qui existe. Tu vois. Et heu... et puis ils notent, je sais pas, heu... de 0 à 10 ou de, je sais pas ou A B C D, je sais pas.

Boris : OK. Tu m'avais dit aussi pour les notes justement, t'avais quand même des... des consignes à respecter.

Monsieur Meidinger : Oui ! Alors ça, c'est le.... je suis passé du paradis, presque qu paradis à l'enfer !

Boris : Oui ? Pourquoi ?

Monsieur Meidinger : Beh parce que quand... dans la... les... quand je suis arrivé, je n'avais aucune con... je pouvais noter comme je voulais.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Je n'avais aucune heu... aucune consigne, aucune contrainte particulière. J'avais des heu... des groupes plutôt moyens. Alors au début, j'avais heu... en 2^{ème} année, j'avais des grosses classes, donc j'avais le... le groupe étant de 30, j'avais 15 - 15, ou 12 - 12, ou par là, c'était des... des et heu... des bonnes classes. Le cours était pas obligatoire, mais j'arrivais à faire 12 - 12 parce qu'ils étaient tous heu... ils venaient tous apprendre le français et heu... 12 - 12. Et puis heu... au niveau donc heu... heu... 3 et 4, donc heu... pour les 3^{èmes} années, les classes du blog, j'ai commencé avec des groupes très petits. Ma... mon premier semestre, j'avais 4 étudiantes. Ben, un peu comme main... non, maintenant, j'en ai un peu plus. Mais j'avais deux groupes. J'avais deux groupes de 4. Maintenant, j'en ai 8.

Boris : Oui, maintenant, ils sont... ils sont tous... c'est... c'est un groupe de, c'est 8 - 9, là, a...

Monsieur Meidinger : Oui, oui. Oui, oui. Donc j'avais le même nombre mais ils étaient...

Boris : Mais en deux groupes quoi.

Monsieur Meidinger : ... en deux groupes. D'accord ? C'était heu... c'était en... en... c'était en deux groupes. Et heu... et heu... voilà donc, je notais et à partir du moment où les étudiants bossaient, ils avaient des bonnes notes.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Y avait pas de problème. Ils bossaient, ils avaient des bonnes notes. Hein. J'étais pas très regardant. Heu... Ils travaillaient, je voyais qu'ils ont... tu vois... C'était pas le résultat qui m'intéressait, c'était de... de les... de les voir au travail.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Ils faisaient le travail, heu... i... après, y avait effectivement si je... je... le... le résultat était pas vraiment bon, bon, bon, ils avaient pas une super note, mais y avait pas de raison qu'ils aient heu... que je les banane. Bananer quelqu'un, c'est lui mettre C ou C+.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Ils avaient au minimum B.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Ils bossaient, ils avaient au minimum B. C'était... c'est p... c'était une bonne note ! C'était une bonne note, c'était heu... voilà. Et donc finalement, j'avais des é... des étudiants qui venaient et puis heu... le système a changé parce qu'il courrait la... la rumeur que on donnait que des bonnes notes. Et que c'était pas possible de donner que des bonnes notes. Heu que le... quand les examens étaient bien faits, selon la courbe de Gauss...

Boris : Hhhh ! (petit rire)

Monsieur Meidinger : Bah oui, c'est ça. Heu, le... selon la courbe de Gauss, il devait y avoir forcément des étudiants qui échouent et des bons él... voilà. Il fallait séparer le bon grain...

Boris : Voilà.

Monsieur Meidinger : Il fallait séparer le bon grain de l'ivraie.

Boris : Avec une majorité heu...

Monsieur Meidinger : Voilà, heu, grise au milieu heu... voilà. Sauf que la m... la moyenne n'est pas au milieu, n'est pas à 50 sur 100, la moyenne est plutôt autour de 70, hein. Donc heu, moins de 70, c'est pas bon, et plus de 70, c'est bon mais 70, la moyenne, c'est... c'est une mauvaise note quand même, c'est... c'est... c'est mal vécu. Et donc on m'a demandé de heu... de... d'appliquer cette courbe et donc forcément heu... du jour au lendemain. Et heu... et donc comme je demandais toujours beaucoup de travail, mon cours n'étant... n'étant pas obligatoire, y a eu une derserta... une derserti... même si... même si j'avais des bonnes notes, y a eu une désertification de mes classes.

Boris : OK. Parce que y a... ?

Monsieur Meidinger : Mais parce que je faisais bosser, bosser et ils n'étaient pas sûrs d'avoir... d'avoir une bonne note.

Boris : D'accord, voilà.

Monsieur Meidinger : Parce que avant, si tu veux, ils venaient, ils étaient sûrs qu'avec moi, ils avaient au moins B.

Boris : Maintenant...

Monsieur Meidinger : Bon, sauf si ils bossaient pas et venaient pas en cours, ils... ils avaient pas une bonne note, mais si ils venaient, ils faisaient le travail, s'ils faisaient le travail, y avait pas de problème. Ils bossaient, ils avaient une bonne note. Mais, ce qui s'est passé au bout d'un moment, c'est peut-être aux alentours de 2010, ça a duré longtemps quand même, c'était bien, heu... ils ont bossés et puis par surprise ! Parce que moi je... on me l'a pas dit. C'est qu'une fois que j'ai rendu les notes, on m'a dit « Non Rodolphe, tu peux pas rendre ces notes-là parce qu'il faut appliquer ça ! ». J'ai dit « Mais pourquoi ? ». « On te l'a pas dit ? ». « Non, on me l'a pas dit. »

Boris : Donc t'as du refaire les...

Monsieur Meidinger : Donc refaire, et donc là, je leur avais annoncé les notes au départ, parce que si tu veux, quand tu fais les examens, tu t'annonces le lendemain, tu vois, tu dis bon voilà, et puis en fait non ! C'était pas le... le bon rés... le bon résultat. Donc y a eu une désertification des cours. Grosso modo, ça a baissé. Et puis, ce qu'ils... après ce qui s'est passé, heureusement heu... il y a eu une

tolérance, pendant un certain temps heu du... parce que comme ils ont changé de système, parce que c'était ça l'objectif, non dit, c'était qu'il y ait une désertification de certains cours...

Boris : Ha ha ha ha.

Monsieur Meidinger : Et quand y avait plus assez d'inscrits dans ce cours-là, on le fermait.

Boris : Ah donc c'était... heu... histoire de fermer des cours quoi.

Monsieur Meidinger : Histoire de fermer des cours ! Et après quand, quand un département ferme tant des... des... tant de cours, ça s'est passé dans... dans des universités privées. Parce que ça, Marcela, l'a vécu... également. On disait « Bah écoutez, on comprend pas, là, dans votre département, vous fermez des cours. C'est que votre département marche... marche mal. Vous savez quoi ? Le département d'allemand à côté, ils ont le même problème que vous. On va faire un département heu... franco-allemand ! Langues européennes ! » Paf ! Deux départements de fermés, on en fait qu'un, plus qu'un.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Tu vois. Et en plus, ils font des économies, y a plus qu'une seule assistante.

Boris : Ouais.

Monsieur Meidinger : Tu vois. Et puis heu... donc heu du coup, on n'a plus besoin du prof étranger, on a plus besoin, tu vois ? Marcela, heu... heu... tu vois, c'était... puis c'était pas de langues, c'était de culture européenne. Ca c'était à Mogweon.

Boris : Puis ça veut tout dire et rien dire du coup.

Monsieur Meidinger : Voilà. Tu vois ? Cours de culture européenne. Voilà.

Boris : Donc y a quand même un espèce de volonté de...

Monsieur Meidinger : Oui, oui ! Tu vois qui de... de... perverse ! Ca veut dire c'est heu... et heu... tu mets des contraintes qui fait que ce qui génère des choses et qui en fait ça, ça va pas. Mais ils nous ont dit « Bon quand même ». Ca c... c'é... c'était fort. Ils nous ont dit « Mais quand même, si vous avez moins de... moins de 10 étudiants, c'est à dire à partir de 9, vous pouvez mettre les notes que vous voulez ! »

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Et après les étudiants, les étudiants ont compris ça et ils ont commencé à s'arranger si tu veux. Alors, quand t'as un groupe de 10, respecter la courbe de Gauss, ça veut dire que si tu as un A+, il faut, il te faut, il te faut un D. C'est pas possible d'avoir des bonnes notes.

Boris : Ouais.

Monsieur Meidinger : Donc c'est hy, là, c'est hyper contraignant. Ils se sont rendu compte de ça, ça a duré encore un semestre si tu veux où... où et après ils se sont arrangés, pare qu'ils se sont aperçus que à moins de 9, moins de 10, c'est bon. Ou 10 avec un étudiant étranger que ce... Deokkjan, qu'est... qu'est heu... kazakh, elle compte pas dans l'effectif.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Et on a eu des étudiantes chinoises, ou tu vois donc, ceux-là, ils c... on compte pas, ils comptent pas dans les effectifs.

Boris : D'accord.

Monsieur Meidinger : Donc heu, on arrivait à des groupes de 10. Voilà. On arrivait à des groupes de d... donc ils s'arrangeaient comme ça.

Boris : Hm, hm.

Monsieur Meidinger : Donc là, on avait grosso modo, résolu le problème. Sauf que ils sont passés... i... donc on pouvait avoir des groupes de 10, sauf que heu... ils sont pas à... ils sont passés heu... j... à partir de l'année dernière ou l'année d'avant, que moins de 15, on ferme le... on f... on ferme le cours !

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Tu vois. Et heu... c'est le semestre précédent, le deuxième semestre précé, parce qu'il y a un an exactement...

Boris : Hm.

Monsieur Meidinger : ... je suis rentré de vacances et y a un cours, j'ai pas eu du tout d'inscrit. J'avais eu 2. Pour le cours de vidéo hein. Là le... là le cours où ils étaient 15 au départ, 15 !

Boris : Ouais.

Monsieur Meidinger : Tu sais le cours ? Je t'avais parlé du cours...

Boris : Ouais, ils sont...

Monsieur Meidinger : ... du cours vidéo et donc ils s... ils sont passés là de...

Boris : Parce que là ils sont 24 ? T'as 2 groupes. T'as un groupe de 20 et un groupe de 4 du coup.

Monsieur Meidinger : Oui, c'est ça oui. 24.

Boris : Mais t'avais que 2 qu'avaient s... ?

Monsieur Meidinger : Que 2 !

Boris : Comment ça se fait ?

Monsieur Meidinger : Sur 1 cours !

Boris : Comment ça se fait ?

Monsieur Meidinger : Tu vois. Parce que j'avais plus q'un cours, parce qu'après ça a changé si tu veux. Ils ont dit « Bon écoute Rodolphe, ça va pas là, heu... ton ton ton blog là heu... Tu avais 4 et 4, on va faire un seul groupe » tu vois ! Hop, ils ont fait 1 seul groupe, tu vois.

Boris : Oui, oui.

Monsieur Meidinger : Ils m'ont donné des... l'écrit. Maintenant j'ai 4 cours différents, avant j'en avais que 2.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Tu vois ? Tu vois ?

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Tu vois. Et heu... heu... donc ça s'est p... donc heu... donc donc heu... donc je me s... donc l'année... donc ils ont fermé mon cours. Donc là les collègues, ils ont commencé à avoir peur, parce qu'ils ont dit « Ah oui, finalement heu... c... c'est pas du... du... », tu vois ?

Boris : Hm, hm.

Monsieur Meidinger : Y a le... un cours de Lee Eun-mi avait fermé l'année d... l'a... l'année d'avant.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Tu vois ? Donc là, on a senti le vent tourner, même si notre département au niveau des points avait fini 1^{er} de toutes les... les disciplines non scientifiques.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : C'est à dire que même vis à vis de l'économie, droit et tout ça, notre département de français, a fi... avait fini 1^{er}. Pour heu... différentes choses, parce qu'on a.... finalement comme on génère beaucoup d'activités...

Boris : Ouais.

Monsieur Meidinger : ... heu... peut-être un livre, qui a ramené 1 point, parce qu'on a fait parlé de l'université, heu... le fait de...

Boris : Les musicales.

Monsieur Meidinger : ... la comédie musicale, on avait reçu de l'argent, en fait c'est pas la comédie, c'est recevoir de l'argent, tu vois ? De la comédie musicale, on avait heu... eu peut-être une exposition, enfin plu... plusieurs choses, tu vois, qui avait fait de... heu... y avait eu heu... heu... Go Bong-man avait fait heu... une action heu... des familles heu... mixtes, c'est à dire des... des heu... fra... heu... Coréens étrangers. On avait fait heu... plusieurs week-ends comme ça. Moi j'avais fait des crêpes, tu vois. On avait fait heu... Donc là on avait reçu beaucoup d'argent, donc y a eu beaucoup d'actions heu... Jo Man-su avait fait venir quelqu'un de France, tu vois, une conférence ici, donc tu vois heu... Y a... Du coup on s'était retrouvé heu... 1^{er}. Go Bong-man était directeur, tu vois heu... Donc Lee Eun-mi, Eun-mi récupère ça si tu veux. Et... Et il fau... donc elle est heu... le département, on est là, Il faut pas que...

Boris : Ouais.

Monsieur Meidinger : Il faut pas que... On peut pas rester en haut ! Mais il faut pas heu...

Boris : Il faut pas trop descendre non plus.

Monsieur Meidinger : Il faut pas se retrouver heu...

Boris : Dernier.

Monsieur Meidinger : Dernier, tu vois ! Voilà. Donc tout ce qu'on fait heu... heu... c'est heu... c'est bon. Heu... donc pour les notes et les effectifs, donc mon cours a été fermé, donc j'ai eu un cours de... un cours de fermé et j'ai eu à la place, justement Monsieur Yoon était... était parti à la retraite, et là, je me suis retrouvé avec un cours de 1^{ère} ... second semestre 1^{ère} année d'étudiants hors département. Des étudiants qui veulent apprendre le français, je crois que c'est le cours que fait heu... peut-être Madame Shim en ce moment ?

Boris : Peut-être, ouais.

Monsieur Meidinger : C'était plu...

Boris : Je sais que c'est pas Marcela, c'est pas toi donc peut-être heu...

Monsieur Meidinger : C'est le co... c'est le... c'est le heu... c'est le cours qu'elle fait et heu... et donc la au pied levé là, j'avais pas de manuel, rien qu'est fait heu... j'ai pris Taxi, j'ai fait Taxi avec eux heu... j'ai fait heu... quelques leçons de Taxi.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Je connais pas du tout leur niveau, tout ça heu... Puis en plus parmi eux y avait des étudiants quand même qui venait comme Seungyeob, par exemple !

Boris : Oui.

Monsieur Meidinger : Qui assistaient quan... hors de leur département qui faisaient ce cours là plus un autre.

Boris : Et parce qu'en fait Seungyeob, lui, il fait une double heu... double maîtrise.

Monsieur Meidinger : Ah donc, oui, ah peut-être, ah oui.

Boris : C'est pour ça.

Monsieur Meidinger : Ah, ouais, ouais.

Boris : Et du coup, tant mieux pour lui, parce qu'il a passé le A2, là.

Monsieur Meidinger : Oui.

Boris : Et le A2, ça leur évite de passer l'examen final de grammaire de 4^{ème} année.

Monsieur Meidinger : Oui, oui. Bah oui.

Boris : Mieux. C'est peut-être plus... c'est peut-être plus facile d'ailleurs, au final...

Monsieur Meidinger : Ca demande...

Boris : ... que le cours de grammaire !

Monsieur Meidinger : Ca demande un effort différent !

Boris : Oui, mais, heu... au niveau passage de l'examen, c'est peut-être plus facile qu'un cours de... qu'un examen sur la grammaire de la pure et dure.

Monsieur Meidinger : Je sais pas. Parce qu'il y a quand même 4 épreuves hein.

Boris : Oui, mais...

Monsieur Meidinger : Le A2, c'est facile.

Boris : C'est le A2, c'est....

Monsieur Meidinger : Oui, oui.

Boris : ... si on lui demandait de passer le C1 à la place, effectivement, c'était un peu...

Monsieur Meidinger : Oui, ou même le... ou même le B...

Boris : Oui, oui, oui.

Monsieur Meidinger : B2, heu... possible.

Boris : Hm.

Monsieur Meidinger : D'accord. Et donc heu... et maintenant, donc ce semestre encore, ça a changé.

Boris : Oui.

Monsieur Meidinger : Heu parce que, ça a encore changé et là, donc maintenant je m... sur les groupes de... de moins de 10...

Boris : Hm.

Monsieur Meidinger : ... je ne suis plus libre. J'ai heu... faut que j'ai un quota de heu... heu... heu... maximum de 30% de A.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Et de 70% de moins de A.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Et je suis totalement libre sur des groupes de moins de 4. Ce qui est un petit peu absurde parce que théoriquement, un cours de moins de 4 c'est pas possible.

Boris : Il peut pas exister.

Monsieur Meidinger : Puisque mais... comme, j'ai un cours qu'est divisé en 2, c'est pour ça que j'ai un cours avec que 3 étudiants...

Boris : Ah oui, le cours de communication, là !

Monsieur Meidinger : Le cours de communication, avec vidéo. En fait c'est la même classe, mais qui est divisée en 2 groupes. Et donc là c'est... comme c'est un cours obligatoire, ils ne peuvent pas.... c'est un cours obligatoire, ils ne... même si je n'ai que 4 étudiants parce que la répartition des effectifs s'est mal faite, tu vois ?

Boris : Oui.

Monsieur Meidinger : Elle n'est pas... n'est... n'est... n'est pas... Et donc j'ai un groupe de... de... de 3 et un groupe de 20. Je dit 3 parce que Dokjan, elle est étrangère et donc elle compte pour du beurre.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Elle heu... elle est pas comptabilisée dans le... dans le nombre d'étudiants heu... administratifs. Voilà. Ca veut dire que... en cours de route... bon, je suis bien content qu'elle soit là, parce que à 3 heu... les dialogues, ça fait 2, 2 quand même.

Boris : Oui.

Monsieur Meidinger : On peut faire 2... 2 paires... Mais là c'est vrai que je ne peux que leur mettre A+ en participation. Elles ont pas le choix. Elles participent, elles participent.

Boris : Bah oui si... si...

Monsieur Meidinger : Elles heu... alors que dans le groupe de 20, he bien, y a des fi... y a des étudiantes comme heu... com... comme Sumin ou Jiyeon qui heu... bon qui... peuvent se permettre de dormir.

Boris : Ouais.

Monsieur Meidinger : Bah, elles peuvent se le permettre... bon... elle se retrouvent avec heu... un F en participation parce que c'est ça. Ca peut pas être autre chose qu'un F en... en participation. Et puis heureusement qu'elles font quand même leur heu... leurs vidéos et les... les exercices sur le... sur le... le cahier, sinon heu...

Boris : Ouais.

Monsieur Meidinger : Mais bon heu... je les heu... je les heu... je leur so... je sollicite leur parole de temps en temps, mais comparer, si tu veux en terme de points hein, en participation, si je la fait participer une à deux fois par heu... en heu... dans le cours, elles ne font pas le poids par rapport à ceux qui à... à des personnes comme heu... heu... Eun-ju ou heu... ou Dahi qui heu... peuvent monter à 10, 12 interventions dans le cours.

Boris : Hm.

Monsieur Meidinger : Tu vois ou heu... après, y en a qui sont vraiment inégaux hein ! Y en a qui la jouent... qui dorment, enfin ils sont...

Boris : Oui, oui. Ca dépend de...

Monsieur Meidinger : Oui.

Boris : OK. OK, OK.

Monsieur Meidinger : Voilà.

Boris : Bon, je pense que ça devrait aller.

Monsieur Meidinger : Voilà. Non ce qu'y a, ce qu'est bien c'est qu'on est totalement libre de... de... alors ça, ça peut être pour je pense... pour des... des... des enseignants débutants débutants, ça peut être très déstabilisant. Quelqu'un qui n'a jamais enseigné ou qui vient juste de sortir de son master, même s'il a très très peu de... de... de heu... d'expérience.

Boris : Hm.

Monsieur Meidinger : Parce que ici heu... On te demande rien ! Si tu veux, y a des endroits, heu... aux Etats-Unis par exemple, on travaillait en école primaire, on nous demandait de poses le curriculum, enfin le programme du cours heu... ou même dans certaines universités, on demande le plan du cours à l'avance ! A l'avance, donc ça veut dire qu'il faut que tu saches exactement quoi faire !

Boris : Hm.

Monsieur Meidinger : Heu... Alors que moi, je suis arrivé, y avait rien ! On m'a rien demandé ! Tu arrives en classe he bah débrouille-toi ! « Ecoute, tu sais pas quoi faire ? Eh bah écoute, le... le... ton précédent, il avait ce manuel-là donc heu... continue ! »

Boris : Hm. OK.

Monsieur Meidinger : Et y avait vraiment heu... heu... li heu... livré à l'abandon !

Boris : Oui.

Monsieur Meidinger : Tu vois !

Boris : Pour un débutant effectivement...

Monsieur Meidinger : Tu vois, livré à l'abandon, sans consignes, sans rien, « Ecoute, débrouille-toi ! Fais... fais en sorte que les étudiants soient contents ! ». Grosso modo, c'était le leitmotiv. Hein, et... faut que les étudiants soient contents ! Peut importe le niveau tout ça, tu vois heu... i heu... il faut que les étudiants, voilà, heu... soient contents heu... c'est tout heu... Point barre. Voilà. Alors heu... i... il se trouve qu'avec Marcela, on a... on a saisi cette opportunité pour heu... mettre ne place des choses heu... pour construire des choses.

Boris : Ouais.

Monsieur Meidinger : Parce que c'est ça qu'est motivant. Ca nous a motivés, c'est heu... extrê... extrêmement heu... jouissif de... de... de faire nos manuels, ses découpages, tu vois. De faire la progression, de... de... bon il faut dire que la... le... le... l'historique du... du... des heu de la... du... du... du manuel de production vidéo, il vient, on a commen... heu... on a commencé au lycée en République Tchèque heu... dans les années 90, enfin 96, 97. Heu attends ! Oui, c'est ça ! 96, 97, on a commencé et heu... en fait on demandait heu... des m... on avait des grosses classes en fait. L'idée venait de là. On avait des grosses classes de lycée, avec une heu... plus de 20 heu... plus de 20 élèves en classe et heu... pour les jeux de rôles, parce qu'on voulait faire des jeux de rôles, parce qu'on était à fond dans la méthode communicative, pour les... pour les... les... les... les jeux de rôles, on pouvait pas se permettre de faire heu... que tout le monde joue les jeux de rôles en classe !

Boris : Hm, hm.

Monsieur Meidinger : Et de le faire aléatoire ou heu... prendre systématiquement dans un calendrier heu... par ordre alphabétiques les gens qui jouent, heu... finalement, il y avait heu... les heu... des stratégies de... de.... heu... de lycéens de pas travailler, d'attendre. « C'est pas mon tour, mon tour est passé, je bosse plus heu... » tu vois. Et donc c'était même pas motivant. Et donc on avait, bah à l'époque, on demandait des cassettes.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Ils s'enregistraient sur cassette. Y avait des cassettes heu... grosses cassettes là, ils s'enregistraient heu... des... des... des dialogues. Bon, on... on corrigeait au niveau de l'intonation, quand c'était lu, on entendait c'est lu, c'est pas bon...

Boris : Ouais.

Monsieur Meidinger : ... et donc là, on pouvait pénaliser, dans l'évaluation heu... guider, dire « Non, il faut que ce soit joué ! Même si vous lisez, finalement, arrangez-vous pour que on... on perçoive heu... »

Boris : Qu'il y a des sentiments derrière.

Monsieur Meidinger : Des sentiments, voilà.

Boris : Des sentiments plus que de la parole, ouais.

Monsieur Meidinger : Voilà. Quand on est arrivé au Mexique, heu... c'était plus des grosses cassettes, c'était des dictaphones. Ils avaient tous des dictaphones ou des mini cassettes, des trucs comme ça, et donc heu... on avait du mp... après on est passé au mp3 ! Heu... assez rapidement. Et puis quand on s'est aperçu que tout le monde avait leur smartphone avec les caméras, on est passé à la vidéo !

Boris : Et maintenant, tu peux voir les expressions, le jeu...

Monsieur Meidinger : Voilà ! Ouais, ouais.

Boris : ... un peu...

Monsieur Meidinger : On est passé à la vidéo. Donc ça c'était la... la progression, voilà heu technologique.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Donc c'est quelque chose si tu veux, des outils qu'on a créés en fait, on les a heu... déjà au lycée, où on était, c'était un lycée alternatif, lycée de langue et heu... pareil, on était, i... y avait peut-être, quand on est arrivé, y avait peut-être 2 ans d'existence... ou 4 ans d'existence. Bon c'était après 89, le temps que ça se mette en place, on est arrivé là-bas en 96, peut-être quelque chose qui s'était monté en 92 ou 93. Il devait avoir 4 ans d'existence. Ah, non, non, même pas ! Puisque, on était nous les professeurs a... les professeurs à conduire le premier baccalauréat.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Marcela et ... Marcela et moi, surtout Marcela, comme d'habitude, heu... parce qu'en République Tchèque, le baccalauréat, c'est peut-être pas intéressant pour le truc, mais heu..., le b... le... en République Tchèque, le heu... chaque établissement fait ses épreuves de baccalauréat... pour ses élèves.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : D'accord ? Et tu as des inspecteurs qui viennent voir comment ça se passe. Donc, tu... on doit... on devait déposer le programme des cours, on était un lycée alternatif, on devait déposer le programme des cours, les contenus, les méthodes tout ça, la progression tout ça, à... à... au ministère heu de l'éducation heu Tchèque. Après c'était validé. Y avait des experts qui lisaient ça. Y avait de... des... des... des critères. Heu, on rentrait dans les clous, on retraits pas dans les clous. Et puis après, en fonction de ça, on faisait des épreuves. Hein. Y avait une confiance qui existait, si tu veux, que...

Boris : Hm, hm.

Monsieur Meidinger : Et puis heu... on est... on est... y avait heu... on... on... on passait nous-mêmes le baccalauréat à nos étudiants, mais y avait heu... toujours on était nous, mais à chaque fois y avait un... heu... un ins... un inspecteur qui heu... qui heu... qui heu... qui... qui... qui passait. I... i... il était pas systématiquement là partout, mais heu... heu... c'était comme ça. Et tout le programme, heu pour, parce que c'était un lycée de langues, heu... donc y avait des cours, ils étaient bilingues anglais... peut-être même trilingue parce que peut-être que l'espagnol... je sais qu'il y avait des cours d'espagnol mais en fait heu... c'était essentiellement bilingue. Y avait heu...

heu... le... anglais français comme langues majeures, bon on faisait des mathématiques en français, l'histoire-géo en français...

Boris : Ah oui quand même.

Monsieur Meidinger : l'économie en f... en français, heu... bon, le français en français. Et puis ils avaient des cours en tchèques, c'est à dire que ils avaient 2 cours d'histoire. Ils avaient un cours d'histoire européenne, c'est moi qui faisais cours d'histoire.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : C'était le... je faisais heu, je commençais à... partir de la révolution française, hein, et heu, mais je... je... je faisais tout ce qui est européen au niveau de la révolution française, donc la... le heu... la révolution française et les... donc les origines de la révolution française, les lumières, donc heu... et heu... Mais toujours une entrée heu, une entrée heu... une entrée heu... européenne, l'éveil des nations et puis on finissait à la f... à la... à la fin de la première guerre mondiale. Voilà. Donc heu... et c'était surtout au niveau de l'Europe, ce qui se passait heu... donc la... c'était toujours en lien avec la France, parce que moi je prenais des manuels français, hein. J'utilisais des... des manuels français. Je t'ai dit comment je travaillais ?

Boris : Non.

Monsieur Meidinger : Parce que je suis pas professeur d'histoire.

Boris : Bah oui ! Mais ça heu...

Monsieur Meidinger : Et heu... mais en revanche, je suis heu... heu... je suis quelqu'un qui a baigné dans l'éducation nouvelle depuis mes 17 ans.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Hein, parce que j'ai fait des colos, tout ça. Et fe... heu... j'étais animateur, formateur d'animateurs, formateur de formateurs d'animateurs heu... et heu... permanent d'une heu... d'u... d'u... d'u... d'un organisme de formation heu... dans l'éducation nouvelle. Donc heu, c'est... y a aucun problème. Donc, n'étant pas historien, j'avais du matériel, plein de livres d'histoire, et ce que je leur demandais, c'était de dire « Voilà, nous allons faire des conférences de presse », heu... donc la classe était répartie en petits groupes. Chaque groupe devait partir pour heu... une

heu... pour des leçons différentes tout au long du... du... du... heu du trimestre, heu... devait partir avec une machine à voyager dans le temps...

Boris : OK !

Monsieur Meidinger : ... à l'époque au sujet qui les concernait. Ils devaient eux donc heu... revenir de cette époque, haha, comme un jeu de rôles finalement !

Boris : Ouais, ouais.

Monsieur Meidinger : Revenir de cette époque et faire une conférence de presse...

Boris : Pour expliquer ce qu'il se passait...

Monsieur Meidinger : Pour expliquer ce qui s'était passé sur ce sujet-là. D'accord ? Pour le... pour chaque leçon. T'avais une équipe qui faisait le cours en français et les autres étaient... une conférence de presse... étaient des journalistes...

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : ... qui préparaient des questions sur la même époque. C'est à dire qu'il y avait des exposants qui devaient faire un exposé mais le public était déjà averti !

Boris : OK, OK.

Monsieur Meidinger : Tu vois ? Donc ils travaillaient tous, si tu veux, sur... le... le même sujet. Donc on faisait leçon après leçon donc le... ça... ça... ça tournait, mais tout le monde travaillait sur la même chose en mê... au mê... en même temps...

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : ... et donc moi, je faisais pas un cours d'histoire, ils se faisaient eux-mêmes leur cours d'histoire. Tu vois ? Et à la fin, à la fin de la conférence, en fait heu... parce que bon, ils avaient des... différentes leçons. C'était peut-être le... dans le trimestre, ils avaient peut-être heu... 7 leçons ou tu vois ? Ou je sais pas, heu ouais, les... c'était tous les 15 jours, quelque chose comme ça. Y avait heu... une conférence... je sais pas... peut-être tous les 10 jours. Et heu... je... heu... je faisais une petite synthèse. Voilà.

Boris : Hm.

Monsieur Meidinger : Une petite synthèse pour heu... pour heu... recadrer puis après on passait à la leçon suivante. Voilà. Donc sans être professeur d'histoire, si tu veux, heu... je...

Boris : Tu faisais les cours d'histoire.

Monsieur Meidinger : Heu... je... je m'arrangeais... je m'arrangeais pour... c'est pas que je faisais des cours d'histoire, je faisais une animation autour d'un... d'un... d'un contenu d'histoire, à partir du matériel heu francophone.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Des l... des... on avait heu... l'in... l'Institut français nous avait donné heu... un... un camion plein de bouquins heu... de scolaires, et y avait heu... une quantité énorme de livres. On avait pas droit à un... on avait pas accès à Internet à l'époque !

Boris : Bah ouais.

Monsieur Meidinger : C'est... on avait pas les... on avait pas Internet en classe, tout ça, mais on avait beaucoup beaucoup de manuels d'histoire différents, de... Et puis comme on... Et donc heu... heu... il... ils piochaient dans des manuels différents et ceux qui préparaient la... le... il se... le... heu... la conférence, ils n'avaient pas tout à fait le même matériel que les journalistes.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Y avait des mat... des maté... des matériaux un petit peu différents. Voilà.

Boris : C'était assez heu... assez créatif en fait !

Monsieur Meidinger : Bah oui ! Oui, oui. Et pareil, Marcela faisait déjà, elle, elle faisait dej... la... elle faisait géographie et économie heu... le... c'était 2 cours. Donc géographie c'était plutôt heu... une entrée sur la France. Elle faisait la géographie de la France. Et elle avait fait, pareil, son propre manuel, tu vois, elle avait heu... heu... elle fait des découpages, tu vois heu... avec une heu... avec un petit peu de démographie, un petit peu de géographie physique, un petit peu de... Et puis après heu... économie en fait, c'était des heu... c'était plutôt économie sociologie, puisqu'elle faisait des heu... heu... des articles ! Des articles heu... de pres... des

articles de presse qui parlaient d'éc... des c... des contenus économiques. Y avait... c'était beaucoup de compréhension heu... écrite.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Et elle préparait une stratégie de lecture, heu... débat, enfin tu vois, c'était ça. C'était, on a un document, heu... qu'on montrait. Tu vois, c'était des heu... beaucoup de méthod... On... on avait adoré ! Parce que pareil, là, on était libre !

Boris : Ouais.

Monsieur Meidinger : On était libre. Et après ça a changé. Là, quand on est parti pour le Mexique, on nous a do... on nous a dit « Voilà, on travaille sur heu... », on avait une bonne méthode d'ailleurs ! Mais c'était une méthode de... heu... grosse ! Enorme ! Super complète ! Qui est faite par heu... Hachette, je pense. Ca te dit rien, t'as... t'as... Forum !

Boris : Ah ! Ah oui, ça oui... c'est l'époque, ouais.

Monsieur Meidinger : Ouais, je crois que c'est Forum.

Boris : J'ai jamais utilisé Forum.

Monsieur Meidinger : Hm. C'était très très complet ! Avec aussi des heu activités sur Internet. Parce qu'au Mexique, on avait Internet. On pouvait faire descendre et y avait des activités heu... heu... sur Internet. Mais donc on faisait le manuel. On était heu... fallait faire heu les leçons, voilà. Et puis, comme d'un semestre sur l'autre, heu... on avait pas for... on avait pas nécessairement les même groupes, au jour le jour on remplissait le cahier, qu'est-ce qu'on avait fait. Là où on s'était arrêté. Comme ça si on partait n'importe quoi ou qu'il y avait un problème...

Boris : Ouais.

Monsieur Meidinger : ... celui qui pouvait reprendre... Des fois on était à deux sur le même cours, donc savoir où s'était arrêté l'autre. C'était comme ça. Après aux Etats-Unis, on était encore libre. Mais là, c'était des enfants. C'est là ou on a fait tous ces trucs-là. (Il sort du matériel pédagogique qu'il a créé avec sa femme aux Etats-Unis.) Tout le matériel qu'on a ici.

Boris : Ah ouais, ce qu'il y a là-dedans là ?

Monsieur Meidinger : Tout le matériel qu'on a fait. Ça, on l'a fait aux Etats-Unis.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Tu l'as vu ça ?

Boris : Bah, j'ai vu vite fait, ouais. C'est ce que tu utilisais la dernière fois pour les... les descriptions la dernière fois des gens ?

Monsieur Meidinger : Ouais, ouais, ouais. T'étais là ?

Boris : Non, mais, ils m'en ont parlé et ils ont dit que c'était super.

Monsieur Meidinger : Qui ça ?

Boris : Les élèves !

Monsieur Meidinger : Ah bah ouais ! Bah, c'est le « Qui suis-je ? » !

Boris : C'est ça le... Ouais, c'est ça ouais.

Monsieur Meidinger : C'est le « Qui suis-je » ! Pareil. Tu mets ça avec des bouts au ta... tu mets ça au tableau, tu vois. Et puis... c'est... c'est les noms. Tu vois. Et puis tu peux choisir un nom un... tu peux... tu peux... tu peux choisir un nom heu... attends. Un nom à quelqu'un au hasard. Tiens vas-y ! Et hop ! Voilà. Voilà, choisis, choisis ! Voilà ! Oh regarde pas ! Regarde pas ! Regarde pas ! Regarde pas ! Tu me le donnes !

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Voilà. OK. Puis après tes... bon il faut savoir qui c'est. (En mimant un élève et à voix haute) C'est une fille ou un garçon ?

Boris : Un garçon.

Monsieur Meidinger : Un garçon ? Ha... Non, c'est une fille... tu vois. Y a Ibrahim enfin, y a des noms un peu heu...

Boris : Ouais.

Monsieur Meidinger : Donc heu, t'as des noirs aussi. Les cheveux bruns heu... tu vois, il s'appelle Moussa.

Boris : Qui les a dessinés ceux-là ?

Monsieur Meidinger : C'est heu... Alors en fait heu, on a recopié un truc qu'une copine avait fait aux Etats-Unis, c'était aux Etats-Unis, qui l'avait fait et Marcela a recopié. Les planches existaient !

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Et puis heu, en fait elle les a faits par transparence...

Boris : Ah ouais.

Monsieur Meidinger : Et puis heu... ça s'est fait comme ça. Tu peux faire ça par transparence. Et elle a... elle a... elle a re... elle est... elle a recolorisé.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Voilà. Puis elle a écrit, c'est l'écriture de Marcela. Ca, c'est la mienne ! C'est la même écriture. Et puis on a... tout plastifié. C'était ça surtout. On pouvait... tu vois ? On avait... c'était heu... les écoles américaines sont heu... sont heu... équipées de...

Boris : De trucs pour plastifier.

Monsieur Meidinger : Voilà. Et puis surtout, il fallait quand même visuel. Et puis heu, tu vois, ça, c'est pour faire des visages !

Boris : Oui, ah, c'est ça dont ils m'avaient parlé ! Où tu...

Monsieur Meidinger : Là pareil tu vois. Tu dis heu donc... tu... tu fais... heu... tu lui mets un truc, tu lui mets un nez donc « Il a un nez comment ? Un grand nez, un petit nez ? Il a un gros nez. Allez, hop ! Il a un gros nez. Et d'accord, et heu... il a les yeux, comment sont ses yeux ? Il a les yeux bleus. Hop ! Il a les yeux bleus heu... »

Boris : Puis tu te trouves avec des gars qui sont dépareillés quoi ! Ha ha.

Monsieur Meidinger : Ha ha. « Oui, il a un gros nez avec des yeux bleus. D'accord et puis heu... comment est la bouche ? Une petite bouche et il a une grosse bouche heu... ». Tu vois ? « Ah, ah... il a une grosse gi... il a une grosse bouche. Voilà ! Une grosse bouche ! Ha ha. ». Tu vois ?

Boris : Ouais, c'est pas mal, ça.

Monsieur Meidinger : Tu vois. Voilà, tu as... tu as donc heu... des trucs heu... voilà. Donc on a ça et comme Marcela travaillait avec... ça c'était pour les primaires.

Boris : Ouais.

Monsieur Meidinger : Et Marcela, c'est elle qui travaillait pour le... elle travaillait, c'était la même chose mais en maternelle, et ça marche aussi bien. Et pour travailler les couleurs, tu vois. Donc je vais ranger ça pour pas que ça se mélange. Le problème, c'est qu'il faut avoir de l'ordre, hein !

Boris : Ouais !

Monsieur Meidinger : Sinon, heu... sinon, ça va pas. Tu vois, c'est la heu... ici, tu passes du temps à tout ranger. Donc ça, c'est tous les... donc tu peux partir avec un visage au départ.

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Bon si tu veux. Après tu peux donner c... après tu peux lui donner... non, j'ai deux blondes ! Le... j'ai vu que ça se cassait, après j'ai fait là tu vois ?

Boris : Ouais.

Monsieur Meidinger : Comme ça, ils se cassent moins. Voilà, et ça, c'est les monstres ! (En montrant des parties de monstres dessinés à reconstituer.)

Tu vois donc les cheveux jaunes ! Regarde ! Et c'est pareil ! Donc après c'est pareil. Tu peux faire, donc heu... il a les nez de quelle couleur ? Tu vois, il a le nez orange. Tu vois ? Heu... Il a des heu... il a des heu... oreilles... on va changer de couleur ! Il a les oreilles vertes. Une. Bon, je trouve pas tes oreilles. Rose, tiens ! Voilà. Deux oreilles roses. Les yeux ? Les yeux bleus ? Les yeux verts ? Les yeux verts ! Tu vois ? On peut faire des trucs sympas, tu vois ! Et puis voilà, une bouche violette. Tiens.

Boris : Oh oh.

Monsieur Meidinger : Ha ha. Tu vois ? C'est des trucs sympas !

Boris : Ouais.

Monsieur Meidinger : Hein. Donc tu vois les différentes formes des cheveux...

Boris : Ouais.

Monsieur Meidinger : ... des machins comme ça et bon eux ça les fait triper, tu vois ! Donc ils voient les couleurs ! Voilà, c'est... c'est... Et ça on continue si tu veux, parce que comme ils sont très infantiles...

Boris : Ouais. Et puis c'est visuel, c'est bien, ça... ça permet de bien comprendre !

Monsieur Meidinger : Et puis comme ils sont...

Boris : (En l'aidant à ranger dans des enveloppes) C'est celui-ci, non ?

Monsieur Meidinger : Oui, c'est celui-là. Et puis comme ils sont très... comme ils sont très infantiles...

Boris : En tout cas, ils ont aimé hein !

Monsieur Meidinger : ... ils ont aimé bien sûr !

Boris : Moi, dès qu'ils ont fini la leçon heu... ils m'ont dit « Oh, aujourd'hui on a fait ça avec Rodolphe ! Ah, c'était super hein ! »

Monsieur Meidinger : Ha ha.

Boris : Beh, les descriptions, c'est toujours marrant en général, effectivement.

Monsieur Meidinger : Ouais, ouais.

Boris : Parce que tu sais, c'est... c'est... c'est plus du... du... quelque chose que tu connais...

Monsieur Meidinger : Oui.

Boris : ... tu peux mettre en... en place tu... tu peux mettre en... en... en œuvre tout de suite.

Monsieur Meidinger : Ouais, mais ça peut être un peu laborieux si tu travaille, par exemple avec des images...

Boris : Oui.

Monsieur Meidinger : ... si tu dis heu... « Il est comment celui-là ? »

Boris : Ouais.

Monsieur Meidinger : Tu le fais une fois, ça va, deux fois, puis après heu... bon...

Boris : C'est pour ça que le jeu là dessus, c'est beaucoup mieux le jeu du « Qui est-ce ? » ou ce genre de chose, effectivement, c'est plus a... c'est plus a... plus ludique...

Monsieur Meidinger : Ouais, ouais. Alors après, c'est vrai qu'on pourrait travailler directement sur photos. Avoir des photos heu... couleur.... Non, mais tout ça, ça vient des Etats-Unis, hein. On a... On a....

Boris : Vous avez envoyé une caisse ?

Monsieur Meidinger : Quoi ?

Boris : Vous avez envoyé une caisse ?

Monsieur Meidinger : Non, c'était dans nos... on avait droit à...

Boris : Ah oui, c'est vrai qu'à l'époque aux Etats-Unis, on avait le droit à vingt-n... deux fois 25 kilos, je crois.

Monsieur Meidinger : Deux fois 32.

Boris : Ah oui, bien ! Ah oui, c'est vrai, maintenant on est limité, ouais.

Monsieur Meidinger : 2 fois 32. Oui, oui. 64 kilos, alors heu... Non, après y a des trucs qu'on a... là c'est d'autres choses là. Tous les trucs plastifiés heu... que... qu'on a fait, c'est heu... tu vois on n'a pas... on n'a... on n'a pas tout tout ramené hein.

Boris : Ouais.

Monsieur Meidinger : On n'a pas tout ramené hein. Parce qu'on avait fait un jeu de société, un.... en fait c'était heu... sur n'importe quel quizz. Tu fais un quizz, et heu... tu progresses.

Boris : Hm, hm.

Monsieur Meidinger : Si tu veux, tu lances un dé, t'as des réponses, t'as des questions... Tu sais, juste un truc comme une espèce de jeu de l'oie.

Boris : Ouais.

Monsieur Meidinger : Et heu... c'était... alors c'était un... un... c'était avec un trésor, et heu... y a un crocodile. Ca veut dire que... si les réponses était fausses et trop farfelues, le... et bah le trésor et le crocodile, si tu veux, commençait par la queue, si tu avais des réponses fausses, et la fin, il mangeait...

Boris : Il mangeait le trésor.

Monsieur Meidinger : Il mangeait le trésor, ou bien le pion progressait. Le pion de la classe !

Boris : Hm.

Monsieur Meidinger : C'était le pion, c'était pas un pion individuel, si le pion... le pi... le... le... le pion de la classe progressait, il arrivait au trésor. Donc il fallait que les bonnes réponses, si tu veux, arrivent... soient plus... plus heu... plus nombreuses que heu...

Boris : Que les mauvaises.

Monsieur Meidinger : ... que les mauvaises, sinon le trésor était mangé.

Boris : C'était un travail de groupe du coup, ça le poussait à... à...

Monsieur Meidinger : Oui, oui, oui. Voilà. Et heu... donc tu pouvais aussi faire ça, ça veut dire faire de la discipline. Avec les enfants. Ca veut dire que si heu... le jeu était trop excitant, on dit « Ah si vous criez trop... » parce que ça aux Etats-Unis, il faut pas (à voix très basse) il faut pas faire de bruit.

Boris : Ouais.

Monsieur Meidinger : Tu vois. Si heu... si y avait trop de bazar, ou si y en avait un qui foutait le bazar « Attention là, le crocodile va grandir ! » Ha ha.

Boris : Ouais.

Monsieur Meidinger : Puis que chaque fois que le crocodile avançait « Ha !!!! », parce que le trésor, c'était forcément, tu sortait la... le... le sac de bonbons, tu... ha ha ha ha ! Arrivé à la fin du jeu, « Haaa ! Le trésor, qu'est-ce que c'est ? Ha ! Des bonbons ! » Ha ha ha.

Boris : Ouais. Avec les enfants, t'es obligé hein.

Monsieur Meidinger : Ouais. Quoi qu'ici ça marcherait aussi hein ! Tu sortirais heu...

Boris : Oui, effectivement, tu leur sors des bonbons déjà heu...

Monsieur Meidinger : Tu leur sors heu... Et d'ailleurs, c'est ce qu'avait fait heu... heu... heu... Yeonjun heu... je sais pas si tu l'as vu. Notre copain Yeonjun avec qui on a fait le bouquin, là. (Il se mouche.)

Boris : Si, si, si, qu'a l'ai un peu effacé, oui !

Monsieur Meidinger : Ouais.

Boris : Oui.

Monsieur Meidinger : Ouais. Et bien, pour... pour heu... justement pour ça, pour faire un truc avec ses... avec les... lycéens, il m'a demandé de lui acheter des pastilles Vichy. Je lui avais ramené heu...

Boris : OK.

Monsieur Meidinger : Trois sacs ! Non, pas trois, deux. Deux... deux sacs de pastilles Vichy. C'est des bonbons à la menthe...

Boris : Ouais.

Monsieur Meidinger : ... français, et ce... ça fait culturel et heu...

Boris : Ouais, les espèces de... de... d'octogones ou je sais pas quoi là...

Monsieur Meidinger : Ouais. Voilà. Bon c'est bon ?

Boris : Ouais, c'est bon ouais ! Merci !

Annexe 5 - Sujets des échanges oraux asynchrones



Je communique : Saluer quelqu'un

Saluez 1 personnes de la classe.

Utilisez 1 des 3 situations suivantes :

- vous saluez un ami
- vous saluez un voisin
- vous saluez une personne âgée (une personne joue un adolescent, l'autre personne joue une personne âgée)

Pour chaque situation, vous devez saluer, demander comment ça va et prendre congé.

- Créez un fil sur le forum avec le nom de la personne que vous saluez (ex : à Rodolphe)
- enregistrez votre phrase de salutation et postez le fichier audio sur le fil du forum
- répondez à la personne qui vous salue



Je communique : Présenter quelqu'un

Jeux de questions/réponses !

- Créez un nouveau fil avec vos nom (Ex : A et B)
- A** poste la photo d'une personne célèbre.
- B** pose des questions sur **le nom, le prénom, la nationalité** de la personne et **quelles langues** il parle au format audio.
- A** répond à **B** au format audio.
- Ensuite **B** poste une photo, **A** pose des questions et **B** répond.



Je communique : Je m'appelle Henry !

Avec votre partenaire, faites les présentations. Utilisez les informations sur les cartes.

- Créez un nouveau fil avec le nom des partenaires dans le titre (Ex : **A** et **B**).
- A** commence la conversation avec un message audio.
- B** répond par message audio.

A et B posent des questions.

[Carte Personnes Forum 3.pdf](#)



Je communique : Parler d'un ami.

Présentez un ami sur le forum.

- Créez un nouveau fil sur le forum avec dans le sujet le nom **d'un ami** de la classe. (Ex : Rodolphe)
- A** pose des questions au format audio **sur un ami de la classe** (son nom de famille, son âge, où il habite, d'où il vient, sa nationalité, sa profession)

Ex : Pour Marc

Marc, Rodolphe a quel âge ?

Il habite où ?...

- B** répond à **A**.

- Changez les rôles.



Je donne mon numéro de téléphone

Vous demandez le numéro de téléphone d'un ami et il vous répond.

1. Créez un nouveau fil avec le nom des partenaires dans le titre (Ex : **A** et **B**).
2. **A** demande son numéro de téléphone à **B** au format audio.
3. **B** répond à **A** au format audio.
4. **A** vérifie le numéro de téléphone de **B** au format audio + un message écrit.
5. **B** confirme ou corrige le numéro de téléphone.
6. Changez de rôle.



Je communique : Le jeu du Qui est-ce ?

Trouvez qui est la personne choisie par votre partenaire !

1. Créez un nouveau fil avec le nom des partenaires dans le titre (Ex : **A** et **B**).
2. **A** et **B** choisissent une personne et donnent la catégorie (acteur, chanteur, professeur de l'université, camarade de classe...) au format audio.
3. Décidez avec votre partenaire qui commence à poser des questions.
4. Posez des questions tour à tour et répondez à votre partenaire par fichier audio. (voir l'exemple)
5. Devinez qui est la personne choisie par votre partenaire.



Je communique : Parler de ses préférences

Choisissez 4 activités (par personne). Travaillez avec votre partenaire.

1. Créez un nouveau fil avec le nom des partenaires dans le titre (Ex : **A** et **B**).
2. **A** pose une première question à **B** sur ses goûts avec l'une des activités au format audio.
3. **B** répond et pose une question à **A** sur une autre activité au format audio.
4. Utilisez toutes les activités comme dans l'exemple.



Je communique : Où est l'hôpital ?

Vous discutez avec un ami des lieux de votre ville. Vous indiquez comment y aller et vous dites où il est.

1. Créez un nouveau lien avec le nom des deux partenaires (Ex : **A** et **B**).
2. Avec le plan de la ville, **A** demande à **B** où est un lieu de la ville.
3. **B** répond comment y aller.
4. Changez de rôle. Chaque personne demande pour 2 lieux.
5. Envoyez chaque question et réponse au format audio.

[Plan Ville Forum.jpg](#)



Je communique : Tu fais quoi ce week-end ?

Parlez de vos projets pour le week-end avec votre partenaire.

1. Créez un nouveau fil avec les noms de deux partenaire dans le titre (Ex : **A** et **B**).
2. **A** et **B** se posent des questions et se répondent sur le forum par messages audio.
3. Utilisez les heures et le futur proche (aller + infinitif).



Je communique : Je commande au restaurant.

Avec un partenaire, jouez une scène au restaurant.

1. Créez un nouveau fil avec le nom des deux partenaires (Ex : **A** et **B**).
2. **A** est le serveur, **B** est le client.
3. **B** commande à manger et à boire.
4. Inversez les rôles.
5. Jouez la scène par messages audio sur la plateforme.

Annexe 6 - Grilles d'évaluation de la partie distancielle

1. Grille d'évaluation des productions écrites

Évaluation production écrite Plateforme										
Nom : Prénom : Total : <input style="width: 50px;" type="text"/> %										
Respect de la consigne/développement La situation est respectée, le type de texte correspond bien à la situation et il est assez développé.	0	0.5	1	1.5	2					
Correction sociolinguistique Utilise des tournures de phrases appropriées à la situation.	0	0.5	1	1.5	2					
Cohérence et cohésion Peut relier les mots avec des connecteurs élémentaires comme "et", "alors".	0	0.5	1							
Capacité à demander, informer et/ou décrire Peut écrire, donner et/ou demander des informations simples sur soi-même ou son environnement.	0	0.5	1	1.5	2	2.5	3	3.5	4	
Orthographe Peut orthographier les mots et expressions élémentaires vus dans la leçon/l'unité.	0	0.5	1	1.5	2					
Étendue du lexique Réutilise bien le lexique appris lors de la leçon/l'unité et ne semble pas manquer de vocabulaire pour la situation.	0	0.5	1	1.5	2					
Grammaire/morphosyntaxe Peut utiliser les formes grammaticales apprises dans la leçon/l'unité.	0	0.5	1	1.5	2	2.5	3	3.5	4	
Commentaires : 										

2. Grille d'évaluation des échanges oraux asynchrones (sur forum)

Évaluation production orale plateforme : Dialogue													
Nom :													
Prénom :													
Total : <input style="width: 50px;" type="text"/> %													
Respect de la consigne/développement	0	0.5	1	1.5	2								
Respecte la situation, produit un dialogue qui correspond bien à la situation et aide à développer le dialogue.													
Correction sociolinguistique	0	0.5	1	1.5	2								
Utilise des tournures de phrases appropriées à la situation.													
Capacité à informer, décrire et/ou demander des informations	0	0.5	1	1.5	2	2.5	3	3.5	4	4.5	5	5.5	6
Peut présenter de manière simple un événement, un lieu, une personne, etc. lié à un contexte familier. Peut poser des questions personnelles simples sur des sujets familiers et concrets et manifester le cas échéant qu'il/elle a compris la réponse.													
Étendue du lexique	0	0.5	1	1.5	2	2.5	3						
Réutilise bien le lexique appris lors de la leçon/l'unité et ne semble pas manquer de vocabulaire pour la situation.													
Grammaire/morphosyntaxe	0	0.5	1	1.5	2	2.5	3						
Peut utiliser les formes grammaticales apprises dans la leçon/l'unité.													
Maîtrise du système phonologique	0	0.5	1	1.5	2								
compréhensible un répertoire limité d'expressions mémorisées.													
Commentaires :													

3. Grille d'évaluation des productions orales asynchrones (monologues)

Évaluation production orale plateforme : Monologue									
Nom : Prénom : Total : <input style="width: 50px;" type="text"/> %									
Respect de la consigne/développement La situation est respectée, le type de texte correspond bien à la situation et le dialogue est assez développé.	0	0.5	1	1.5	2				
Correction sociolinguistique Utilise des tournures de phrases appropriées à la situation.	0	0.5	1	1.5	2				
Cohérence et cohésion Peut faire un discours clair et lier les informations de manière simple.	0	0.5	1	1.5	2				
Capacité à informer et/ou à décrire Peut présenter de manière simple un événement, un lieu, une personne, etc. lié à un contexte familial.	0	0.5	1	1.5	2	2.5	3	3.5	4
Étendue du lexique Réutilise bien le lexique appris lors de la leçon/l'unité et ne semble pas manquer de vocabulaire pour la situation.	0	0.5	1	1.5	2	2.5	3		
Grammaire/morphosyntaxe Peut utiliser les formes grammaticales apprises dans la leçon/l'unité.	0	0.5	1	1.5	2	2.5	3		
Maîtrise du système phonologique Peut prononcer de manière compréhensible un répertoire limité d'expressions mémorisées.	0	0.5	1	1.5	2				
Commentaires : 									

4. Grille d'évaluation des tâches orales

Évaluation tâche orale Plateforme									
Nom : Prénom : Total : <input style="width: 50px;" type="text"/> %									
Respect de la consigne/développement La situation est respectée, le type de texte correspond bien à la situation et le dialogue est assez développé.	0	0.5	1	1.5	2				
Correction sociolinguistique Utilise des tournures de phrases appropriées à la situation.	0	0.5	1	1.5	2				
Capacité à demander, informer et/ou décrire Peut écrire, donner et/ou demander des informations simples sur soi-même ou son environnement.	0	0.5	1	1.5	2	2.5	3	3.5	4
Orthographe Peut orthographier les mots et expressions élémentaires vus dans la leçon/l'unité.	0	0.5	1	1.5	2				
Étendue du lexique Réutilise bien le lexique appris lors de la leçon/l'unité et ne semble pas manquer de vocabulaire pour la situation.	0	0.5	1	1.5	2				
Grammaire/morphosyntaxe Peut utiliser les formes grammaticales apprises dans la leçon/l'unité.	0	0.5	1	1.5	2	2.5	3	3.5	4
Maîtrise du système phonologique Peut prononcer de manière compréhensible un répertoire limité d'expressions mémorisées.	0	0.5	1	1.5	2				
Communication non verbale Les gestes, les regards et les expressions du visages correspondent à la situation.	0	0.5	1	1.5	2				
Commentaires : 									

Annexe 7 - Questionnaire aux étudiants après le test de la plateforme

Enquête sur Goutte à goutte plateforme

*Required

1. Combien de temps avez-vous passé en moyenne par leçon (exercices auto corrigés (tous les essais), forums et vidéos) ? 객관식 문제, 포럼 과제와 비디오 영상 과제를 포함하여 각 르송 당 보통 몇 시간을 보내셨나요? *

.....

2. Combien de temps avez-vous passé en moyenne par forum? 포럼 당 (각 르송에 찍공과 했던 액티비티들) 평균적으로 몇 시간을 보냈습니까? <계획하는 시간까지 포함> *

.....

3. Combien de temps avez-vous passé en moyenne par tâche de fin d'unité? 보통 따쉬 (fin de semestre를 제외한 나머지)를 끝내는데에 각각 몇 시간을 보내셨나요? *

.....

4. Combien de temps avez-vous passé par tâche de fin de semestre ? 마지막 따쉬 (tâches de fin de semestre)를 풀 때 각각 몇 시간을 보내셨나요? *

.....

5. Goutte à goutte sur la plateforme est : 이러닝 시스템에 있는 Goutte a goutte 는 : *

Mark only one oval.

1 2 3 4 5

Inutile / 나에게 아무런
도움되지 않았다.

Très utile / 나에게 많은
도움이 되었다.

6. Les exercices auto corrigés étaient : 객관식 문제와 단답형 문제들은 : *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Inutile / 나에게 아무런 도움되지 않았다.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Très utile / 나에게 많 은 도움이 되었다.

7. Les productions orales en monologue étaient : 모노로그 (본인이 혼자서 녹음한 과제
들) 과제들은: *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Inutile / 나에게 아무런 도움되지 않았다.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Très utile / 나에게 많 은 도움이 되었다.

8. Les forums étaient : 포럼 (찍궁과 녹음해서 올린 과제들)은: *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Inutile / 나에게 아무런 도움되지 않았다.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Très utile / 나에게 많 은 도움이 되었다.

9. Les tâches orales (dialogue à écrire + vidéo en fin d'unité et fin de semestre)
étaient : 마지막 말하기 따쉬까지 포함한 따쉬들은: *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Inutile / 나에게 아무런 도움되지 않았다.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Très utile / 나에게 많 은 도움이 되었다.

10. Les tâches écrites (fin d'unité et fin de semestre) étaient: 마지막 따쉬까지 포함한 쓰
기 따쉬들은: *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Inutile / 나에게 아무런 도움되지 않았다.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Très utile / 나에게 많 은 도움이 되었다.

11. Les vidéos de fin de leçon (dialogues du manuel à mémoriser et filmer) étaient: **마지막 르쭈에 있는 비디오 영상 과제가: ***

Mark only one oval.

1 2 3 4 5

Inutile / 나에게 아무런 도움되지 않았다. Très utile / 나에게 많은 도움이 되었다.

12. Pensez-vous que les forums vous ont aidé à améliorer vos compétences à l'oral? **포럼에 있는 액티비티들이 말하기 실력을 향상하는데에 도움이 되셨습니까? ***

Mark only one oval.

Oui 네.
 Non 아니요.

13. Si oui, en quoi? '네'라고 대답하셨다면 무엇에 도움이 됐나요?

.....
.....
.....
.....
.....

14. Si non, pourquoi? '아니오'라고 대답하셨다면 그 이유를 구체적으로 설명해주세요.

.....
.....
.....
.....
.....

15. Pour la réalisation des activités sur forum avez-vous: **포럼에 있는 액티비티들을 할 때: ***

Mark only one oval.

écrit les dialogues à l'avance et enregistré chaque phrase séparément ? 짝공과 녹음이나 촬영하기 전에 대본을 먼저 준비했습니까?
 enregistré individuellement de façon spontanée ? 아무런 준비 없이 자발적으로 했습니까?

16. Avez-vous apprécié le travail sur forum? **포럼에 있는 액티비티들을 할 때 대체적으로 마음에 들었나요? ***

Mark only one oval.

Oui 네.
 Non 아니요.

17. Si oui, qu'est-ce que vous avez aimé ? '네' 라고 대답하셨다면 어떤 액티비티를 할 때 마음에 들었고 왜 좋아했는지 설명해주세요.

.....
.....
.....
.....
.....

18. Si non, qu'est-ce que vous n'avez pas aimé ? '아니오' 라고 대답하셨다면 어떤 액티비티를 할 때 마음에 안 들었고 왜 안 좋아했는지 설명해주세요.

.....
.....
.....
.....
.....

19. Trouvez-vous que les activités sur forum complètent de manière cohérente le programme en présentiel (en classe) ? 포럼에 있는 액티비티들이 학교 수업에 일관성 있게 도움 된다고 생각하십니까? *

Mark only one oval.

- Oui 네.
 Non 아니요.

20. Qu'aimeriez-vous ajouter à la plateforme ? 이러닝 시스템에 더 연습하고 싶은 부분이 무엇입니까? *

Tick all that apply.

- Vocabulaire 어휘
 Expressions courantes 일상적인 표현
 Expressions idiomatiques 관용표현
 Exercices auto corrigés 개관식 + 단답형 문제
 Other:

21. Dans l'ensemble, les activités et tâches étaient: 문제들과 따쉬들은 대체로 어땠습니까? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Très facile 너무 쉬웠다.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Très difficile 너무 어려웠다.

22. Les exercices auto corrigés étaient: 객관식 문제와 단답형 문제들은 : *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Très facile 너무 쉬웠다.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Très difficile 너무 어려웠다.

23. Les productions orales en monologue étaient : 모노로그 과제들은 : *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Très facile 너무 쉬웠다.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Très difficile 너무 어려웠다.

24. Les forums étaient: 포럼에 있는 대화형 과제들은 (찍공과 녹음하는 과제들): *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Très facile 너무 쉬웠다.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Très difficile 너무 어려웠다.

25. Les tâches orales (dialogue à écrire + vidéo en fin d'unité et fin de semestre) étaient: 마지막 따쉬까지 포함한 말하기 따쉬들은 *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Très facile 너무 쉬웠다.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Très difficile 너무 어려웠다.

26. Les tâches écrites (fin d'unité et fin de semestre) étaient: 마지막 따쉬까지 포함한 쓰기 따쉬는: *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Très facile 너무 쉬웠다.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Très difficile 너무 어려웠다.

27. Les vidéos de fin de leçon (dialogues du manuel à mémoriser et filmer) étaient: 마지막 영상 과제는: *

Mark only one oval.

1 2 3 4 5

Très facile 너무 쉬웠다. Très difficile 너무 어려웠다.

28. L'utilisation de la plateforme étaient: 이러닝 시스템을 이용하는 것이 *

Mark only one oval.

1 2 3 4 5

Très facile 너무 쉬웠다. Très difficile 너무 어려웠다.

29. Les activités sont-elles suffisamment claires? 문제들이 무엇을 요구하는지 충분히 알아들어셨나요? *

Mark only one oval.

Oui 네.

Non 아니요.

30. Si non, lesquelles vous ont posé problème et pourquoi? 만약 '아니요'라고 답하셨다면 문제에 무엇이 부족했고 필요한 점을 쓰세요.

.....
.....
.....
.....
.....

31. Pensez-vous que la plateforme vous a aidé à améliorer votre français? 이 이러닝 시스템을 사용한 후에 프랑스어 실력을 향상하는것에 도움이 되었나요? *

Mark only one oval.

Oui 네

Non 아니요

32. Si oui, en quoi ? 만약 '네'라고 대답하셨다면 어느 부분에 도움이 되셨나요? 구체적으로 설명해주세요.

.....
.....
.....
.....
.....

33. Vos résultats par rapport au temps passé sur la plateforme vous semblent-ils: 이리 닝 시스템에 있는 문제들을 풀 때 사용한 시간과 노력을 생각하면 본인이 받은 점수에 얼마나 만족하나요? *

Mark only one oval.

- Pas satisfaisants 만족하지 않다.
- Peu satisfaisants 조금 만족하다.
- Assez satisfaisants 충분히 만족하다.
- Satisfaisants 만족하다.
- Très satisfaisants 매우 만족하다.

34. Avez-vous apprécié de travailler sur cette plateforme? 과제와 문제를 풀 때 재미있었나요? *

Mark only one oval.

- Oui 네.
- Non 아니요.

35. Pourquoi ? 그 이유를 구체적으로 설명해주세요. *

.....
.....
.....
.....
.....

36. Recommanderiez-vous l'usage de cette plateforme à d'autres étudiants? 다른 불어 불문학과 학생들에게 이리 닝 시스템 문제와 과제를 사용하는 것을 추천을 할 것인가요? *

Mark only one oval.

- Oui 네.
- Non 아니요.

37. Pourquoi ? 그 이유를 구체적으로 설명해주세요. *

.....

.....

.....

.....

.....

Annexe 8 - Réponses au questionnaire d'après test

1. Combien de temps avez-vous passé en moyenne par leçon (exercices auto-corrigés (tous les essais), forums et vidéos) ?

객관 식문제,포럼과제와비디오영상과제를포함하여각르송당보통몇 시간을 보 내셨나요? *

Haein : 3 à 4 heures

Jae-yeong : 4 heures

Julia : entre 2 et 3 heures

Kyeong-cheol : 3 à 4 heures

Moo-ghang : 3 à 4 heures

Seungyeob : 4 à 5 heures

Soyoung : de 2 à 4 heures

Yun-jung : environ 4 heures

2. Combien de temps avez-vous passé en moyenne par forum?

포럼 당 (각 르송에 짝공과 했던 액티비티들) 평균적으로 몇 시간을 보냈습니 까 ? <계획하는 시간까지 포함> *

Haein : 2 heures

Jae-yeong : environ 1 à 2 heures

Julia : entre 1 et 2 heures

Kyeong-cheol : 2 heures

Moo-ghang : 2 heures

Seungyeob : environ 3 heures

Soyoung : 1 à 2 heures

Yun-jung : environ 2 heures

3. Combien de temps avez-vous passé en moyenne par tâche de fin d'unité?

보통 따쉬 (fin de semestre를 제외한 나머지)를 끝내는데에 각각 몇 시간을 보내 셴나요? *

Haein : 1 heure

Jae-yeong : 1 heure

Julia : environ 40 minutes

Kyeong-cheol : 2 à 3 heures

Moo-ghang : 2 à 3 heures

Seungyeob : 2 heures

Soyoung : 4 à 5 heures

Yun-jung : environ 1 heure et demie

4. Combien de temps avez-vous passé par tâche de fin de semestre ?

마지막 따쉬 (tâches de fin de semestre)를 풀 때 각각 몇 시간을 보내 셴나요? *

Haein : 2 heures

Jae-yeong : 2 heures

Julia : environ 40 minutes

Kyeong-cheol : 4 heures

Moo-ghang : 2 heures

Seungyeob : 1 à 2 heures

Soyoung : 2 heures

Yun-jung : environ 2 heures

5. Goutte à goutte sur la plateforme est :

이러닝 시스템에 있는 Goutte a goutte 는 : *

1 = inutile / 5 = très utile

Haein : 4

Jae-yeong : 5

Julia : 4

Kyeong-cheol : 4

Moo-ghang : 4

Seungyeob : 4

Soyoung : 5

Yun-jung : 5

6. Les exercices auto corrigés étaient :

객관식 문제와 단답형 문제들은 : *

1 = inutile / 5 = très utile

Haein : 3

Jae-yeong : 5

Julia : 3

Kyeong-cheol : 4

Moo-ghang : 4

Seungyeob : 3

Soyoung : 5

Yun-jung : 5

7. Les productions orales en monologue étaient :

모노로그 (본인이 혼자 자서 녹음한 과제들) 과제들은: *

1 = inutile / 5 = très utile

Haein : 3

Jae-yeong : 4

Julia : 4

Kyeong-cheol : 5

Moo-ghang : 5

Seungyeob : 3

Soyoung : 5

Yun-jung : 5

8. Les forums étaient :

포럼 (짱궁과 녹음해서 올린 과제들)은 : *

1 = inutile / 5 = très utile

Haein : 5

Jae-yeong : 5

Julia : 5

Kyeong-cheol : 4

Moo-ghang : 5

Seungyeob : 3

Soyoung : 5

Yun-jung : 5

9. Les tâches orales (dialogue à écrire + vidéo en fin d'unité et fin de semestre) étaient :

마지막 말하기 따쉬까지 포함한 따쉬들은: *

1 = inutile / 5 = très utile

Haein : 4

Jae-yeong : 5

Julia : 4

Kyeong-cheol : 4

Moo-ghang : 4

Seungyeob : 4

Soyoung : 5

Yun-jung : 5

10. Les tâches écrites (fin d'unité et fin de semestre) étaient:

마지막 따 쉬까지 포함한 쓰기 따쉬들은: *

1 = inutile / 5 = très utile

Haein : 3

Jae-yeong : 5

Julia : 4

Kyeong-cheol : 5

Moo-ghang : 5

Seungyeob : 3

Soyoung : 5

Yun-jung : 5

11. Les vidéos de fin de leçon (dialogues du manuel à mémoriser et filmer) étaient:

마지막 르송에 있는 비디오 영상 과제가: *

1 = inutile / 5 = très utile

Haein : 4

Jae-yeong : 5

Julia : 4

Kyeong-cheol : 3

Moo-ghang : 5

Seungyeob : 3

Soyoung : 5

Yun-jung : 5

12. Pensez-vous que les forums vous ont aidé à améliorer vos compétences à l'oral?

포럼에 있는 액티비티들이 말하기 실력을 향상 하는데에 도움이 되셨습니까? *

Haein : Oui

Jae-yeong : Oui

Julia : Oui

Kyeong-cheol : Oui

Moo-ghang : Oui

Seungyeob : Oui

Soyoung : Oui

Yun-jung : Oui

13. Si oui, en quoi?

'네'라고 대답하셨다면 무엇에 도움이 됐나요?

Haein : Oui parceque je répète les leçon et 문장을 직접 쓰고 외우니까 기억에오래남
있다. / Yes, because I was able to repeat solving lessons and as I memorized after
writing (the dialogues), it remained in my memory longer.

Jae-yeong : 방학동안 말하기 연습을 할 기회를 얻음. / I got the opportunity to practice
speaking during the vacation.

Julia : It helped me improve my French pronunciation, and helped me to understand
the appropriate time and the meaning behind some French expressions.

Kyeong-cheol : J'ai appris l'expression sur chaque situation.

Moo-ghang : révision de français pendant semestre dernière

Seungyeob : Pour familiariser de communiquer et memoriser l'expression.

Soyoung : Cela a aidé à améliorer la compétence de communication quotidienne.

Yun-jung : J'ai appris comment je peux parler dans une situation.

14. Si non, pourquoi ?

Pas de réponse

15. Pour la réalisation des activités sur forum avez-vous:

포럼에 있는 액 티비티들을 할 때:

Haein : écrit les dialogues à l'avance et enregistré chaque phrase séparément

Jae-yeong : écrit les dialogues à l'avance et enregistré chaque phrase séparément

Julia : enregistré individuellement de façon spontanée

Kyeong-cheol : écrit les dialogues à l'avance et enregistré chaque phrase
séparément

Moo-ghang : écrit les dialogues à l'avance et enregistré chaque phrase séparément

Seungyeob : écrit les dialogues à l'avance et enregistré chaque phrase séparément

Soyoung : écrit les dialogues à l'avance et enregistré chaque phrase séparément

Yun-jung : écrit les dialogues à l'avance et enregistré chaque phrase séparément

16. Avez-vous apprécié le travail sur forum?

포럼에 있는 액티비티들을 할 때 대체적으로 마음에 들었나요? *

Haein : Oui

Jae-yeong : Oui

Julia : Oui

Kyeong-cheol : Oui

Moo-ghang : Oui

Seungyeob : Oui

Soyoung : Oui

Yun-jung : Oui

17. Si oui, qu'est-ce que vous avez aimé ?

'네' 라고 대답하셨다면 어떤 액티비티를 할 때 마음에 들었고 왜 좋아했는지 설명해주세요.

Haein : Parceque 문장을 직접 만들고 외우니까 기억에 오래남았다 / Because I was able to memorize longer as I prepared the phrases (dialogues) by myself.

Jae-yeong : 좋음. 배운걸 바탕으로 하고있고 실생활과 밀접한 상황들로 이루어져 있어서. / It's good, because we are practicing on the things based on what we already learnt in class, and the questions are made up of practical, everyday situations that are relatable to anyone.

Julia : I liked the fact that I could practice what I have learnt in class with a partner. I also liked the professor-to-student interaction that is also appropriate in this century.

Kyeong-cheol : Trier des articles / Parce que je ne l'ai pas compris toujours.

Moo-ghang : révision de français pendant semestre dernière

Seungyeob : Quand nous créer des questions et responds.

Soyoung : C'était amusant d'écrire les dialogues et de les enregistrer.

Yun-jung : Chercher un lieu, Trier des articles / C'est très intéressant et les images graphiques sont mignonne., C'est très utile.

18. Si non, qu'est-ce que vous n'avez pas aimé ?

Pas de réponse

19. Trouvez-vous que les activités sur forum complètent de manière cohérente le programme en présentiel (en classe) ?

포럼에 있는 액티비티들이 학교 수업에 일관성 있게 도움 된다고 생각하십니까? *

Haein : Oui

Jae-yeong : Oui

Julia : Oui

Kyeong-cheol : Oui

Moo-ghang : Oui

Seungyeob : Oui

Soyoung : Oui

Yun-jung : Oui

20. Qu'aimeriez-vous ajouter à la plateforme ?

이러닝 시스템에 더 연습 하고 싶은 부분이 무엇입니까? *

Haein : Other: 발음 / La pronociation

Jae-yeong : Vocabulaire, expressions courantes, expressions idiomatiques

Julia : Vocabulaire, expressions courantes

Kyeong-cheol : Vocabulaire, expressions idiomatiques

Moo-ghang : Expressions courantes, expressions idiomatiques

Seungyeob : Vocabulaire

Soyoung : Vocabulaire

Yun-jung : Vocabulaire, expressions courantes, expressions idiomatiques, exercices auto-corrigés

21. Dans l'ensemble, les activités et tâches étaient:

문제들과 따쉬들은 대체로 어땠습니까? *

1 = très facile / 5 = très difficile

Haein : 3

Jae-yeong : 3

Julia : 3

Kyeong-cheol : 2

Moo-ghang : 3

Seungyeob : 3

Soyoung : 4

Yun-jung : 2

22. Les exercices auto corrigés étaient:

객관식 문제와 단답형 문제들은 : *

1 = très facile / 5 = très difficile

Haein : 3

Jae-yeong : 2

Julia : 2

Kyeong-cheol : 3

Moo-ghang : 3

Seungyeob : 3

Soyoung : 4

Yun-jung : 2

23. Les productions orales en monologue étaient :

모노로그 과제들은 : *

1 = très facile / 5 = très difficile

Haein : 3

Jae-yeong : 3

Julia : 2

Kyeong-cheol : 4

Moo-ghang : 3

Seungyeob : 3

Soyoung : 4

Yun-jung : 2

24. Les forums étaient:

포럼에 있는 디אל로그 과제들은 (짜꿍과 녹음하는 과제들): *

1 = très facile / 5 = très difficile

Haein : 3

Jae-yeong : 3

Julia : 2

Kyeong-cheol : 3

Moo-ghang : 3

Seungyeob : 3

Soyoung : 5

Yun-jung : 2

25. Les tâches orales (dialogue à écrire + vidéo en fin d'unité et fin de semestre) étaient:

마지막 따쉬까지 포함한 말하기 따쉬들은 *

1 = très facile / 5 = très difficile

Haein : 3

Jae-yeong : 4

Julia : 2

Kyeong-cheol : 4

Moo-ghang : 3

Seungyeob : 3

Soyoung : 4

Yun-jung : 2

26. Les tâches écrites (fin d'unité et fin de semestre) étaient:

마지막 따 쉬까지 포함한 쓰기 따쉬는: *

1 = très facile / 5 = très difficile

Haein : 3

Jae-yeong : 3

Julia : 2

Kyeong-cheol : 3

Moo-ghang : 4

Seungyeob : 3

Soyoung : 4

Yun-jung : 2

27. Les vidéos de fin de leçon (dialogues du manuel à mémoriser et filmer) étaient:

마지막 영상 과제는 : *

1 = très facile / 5 = très difficile

Haein : 3

Jae-yeong : 4

Julia : 3

Kyeong-cheol : 4

Moo-ghang : 3

Seungyeob : 3

Soyoung : 4

Yun-jung : 2

28. L'utilisation de la plateforme étaient:

이러닝 시스템을 이용하는 것이 *

1 = très facile / 5 = très difficile

Haein : 2

Jae-yeong : 2

Julia : 1

Kyeong-cheol : 2

Moo-ghang : 2

Seungyeob : 2

Soyoung : 3

Yun-jung : 1

29. Les activités sont-elles suffisamment claires?

문제들이 무엇을 요구 하는지 충분히 알아들어셨나요? *

Haein : Oui

Jae-yeong : Oui

Julia : Oui

Kyeong-cheol : Oui

Moo-ghang : Oui

Seungyeob : Oui

Soyoung : Oui

Yun-jung : Oui

30. Si non, lesquelles vous ont posé problème et pourquoi ?

Pas de réponse

31. Pensez-vous que la plateforme vous a aidé à améliorer votre français?

이 이러닝 시스템을 사용한 후에 프랑스어 실력을 향상하는 것에 도움이 되었나요? *

Haein : Oui

Jae-yeong : Oui

Julia : Oui

Kyeong-cheol : Oui

Moo-ghang : Oui

Seungyeob : Oui

Soyoung : Oui

Yun-jung : Oui

32. Si oui, en quoi ?

만약 '네'라고 대답하셨다면 어느 부분에 도움이 되셨나요? 구체적으로 설명해주세요.

Haein : 짝꿍과 함께 하는 과제에서 내가 틀린 발음이 무엇인지 알고 고쳐 나갈 수 있었고, 동사문제에서도 모르고 넘어간 부분들을 다시 한 번 공부 할 수 있었다. / Through the group assignments, I was able to see where I mispronounced words and correct them. I was also able to revise some verbs that I used to skip without understanding in class.

Jae-yeong : 일상 생활에 잘 쓰이는 다양한 표현들을 직접 쓰고 외워서 동영상도 찍고 녹음도 하며자연스럽게 익힐 수 있었다. / Because we can write and memorize phrases that are commonly used in daily situations and film or record them with friends that can help us speak more naturally.

Julia : Pronunciation/ It helped me improve using French expressions naturally and appropriately in conversations.

Kyeong-cheol : 기본적인 회화를 적용해서 많은 연습을 할 수 있는 기회가 되어 회화능력과 더불어 많은 표현을 익힐 수 있었고 또한 문법적인 오류도 잡아주어 도움이 되었다. / It was a chance for me to use the basic French phrases I've learnt in class in to a practical situation, thus it helped me improve not only my speaking skills but also helped me improve my French grammar because I could see my mistakes.

Moo-gchang : 지난 학기에 했던걸 복습하는데 도움이 됐습니다. / It helped me revise last semester's work.

Seungyeob : /

Soyoung : 잘 기억이 나지 않던 어휘와 표현들을 다시 한 번 떠올리게해줬다. / It was a good revision for vocabularies and expressions as it helped me remember them.

Yun-jung : 정확히 개념 잡히지 않았던 부분들이 명확해졌기 때문이다. / I have a clearer understanding of some concepts that I wasn't sure of before.

33. Vos résultats par rapport au temps passé sur la plateforme vous semblent-ils:

이러닝 시스템에 있는 문제들을 풀 때 사용한 시간과 노력을 생각하면 본인이 받은 점수에 얼마나 만족하나요? *

Haein : Peu satisfaisants

Jae-yeong : Très satisfaisants

Julia : Très satisfaisants

Kyeong-cheol : Satisfaisants

Moo-ghan : Peu satisfaisants

Seungyeob : Assez satisfaisants

Soyoung : Peu satisfaisants

Yun-jung : Satisfaisants

34. Avez-vous apprécié de travailler sur cette plateforme?

과제와 문제를 풀 때 재미있었나요? *

Haein : Non

Jae-yeong : Oui

Julia : Oui

Kyeong-cheol : Oui

Moo-ghan : Oui

Seungyeob : Oui

Soyoung : Oui

Yun-jung : Oui

35. Pourquoi ?

그 이유를 구체적으로 설명해주세요. *

Haein : 또 다른 할 일들도 있었기 때문에 병행하기엔 문제가 너무 많았다. / I was already busy with other work, and it was difficult to change (time schedules) just for the platform.

Jae-yeong : 처음해보는 방식의 공부라 신선했고 짝꿍과 함께하는 과제들이 많아 재미 있었다. / It was very fresh and amusing to study in a different way for the first time, and it was very fun to do partner-activities.

Julia : The tricks and challenges of the questions and tasks were always quite fun. I also enjoyed recording dialogues with my partner because we would do more than what was required.

Kyeong-cheol : 친구와 함께 원거리에서도 즉흥적으로 프랑스어 회화를 연습할 수 있다는것이 새로웠고 재미있었다. / The fact that I could still practice French in a long distance extemporarily was new, exciting and a lot of fun.

Moo-gchang : 학기 중에 했던걸 다시 생각해보는 시간을 가질 수 있어서요! / It helped me think thoroughly of the things I've learnt last semester!

Seungyeob : 다양한 그림과 사진 자료, 친구와 직접 녹음하며 대화하는 과제의 방식이 흥미로웠다. / It was very fun and interesting to have a conversation with a friend by recording, and there were many pictures and illustrations too.

Soyoung : 문제를 보고 답하는 실력이 점점 발전하는것같아서 즐거웠다. / Because it was fun to see myself improve solving questions in French.

Yun-jung : 특히, 지도 그림이 인상적이었다. 게임을 하는 것과 같은 느낌이랄까. 녹음 파일에 애기의 목소리는 너무 귀여워서 여러 번 반복해서 듣게만들었다. / The picture of the map was very impressive. I enjoyed doing the platform, because it kind of felt like I was playing a game. The baby's voice on the audio file was so adorable that made me listen to it many times.

36. Recommanderiez-vous l'usage de cette plateforme à d'autres étudiants?

다른 불어불문학과 학생들에게 이러닝 시스템 문제와 과제를 사용하는 것을 추천을 할 것인가요? *

Haein : Oui

Jae-yeong : Oui

Julia : Oui

Kyeong-cheol : Oui

Moo-ghang : Oui

Seungyeob : Oui

Soyoung : Oui

Yun-jung : Oui

37. Pourquoi ?

그 이유를 구체적으로 설명해주세요. *

Haein : 모르고 넘어간 부분을 다시 한 번 보고갈 수 있고 자격증 공부에 많은 도움이 될 것이다. / You can revise and understand better of the things you didn't understand in class, and it is helpful to prepare for the DELF exams.

Jae-yeong : 쓰기, 녹음하기, 짝꿍과 대화하는 동영상 찍기 등 재미있고 유익한 과제들이 많았다. 또한 그 과제에 대해 원어민 선생님이 **corriger**를 해주어서 틀린 표현을 바로잡을 수 있어서 불어 공부를 함에 있어 큰 도움이 되었다. / Without needing to go to school to do group assignments or projects, I could do them whenever, wherever I wanted by logging into ecampus. You can also do fun activities alone and with a partner such as writing, recording, and filming videos which are all very informational. Moreover, there's a native teacher who is there to correct your mistakes and give you feedbacks, so you can always keep track on what mistakes you made and how to improve them. These were all great aspects that helped contribute to learning French efficiently.

Julia : It is a great chance and practice for students to use what was taught in class, and to speak in French with classmates. The curriculum of the French department seems to focus on French grammar (theoretical stuff) so much that Korean professors ignore the usage of French expressions. From this Platform, I came to know some expressions that were more in use in modern French society.

Kyeong-cheol : 회화를 듣는 학생들은 상관없지만 회화 수업을 듣지 않는 학생들에게는 효율적으로 틈틈이 프랑스어를 연습할 수 있는 기회가 될 것 같다. / It may be a non-relatable thing for students who take French conversation classes, but for those who do not, it would be an excellent practice for them to speak French efficiently.

Moo-ghang : 복습에 도움이 됩니다 :) / It helps you revise ☺

Seungyeob : 자신의 실력을 검증하고, 수업 내용을 복습하는 데에 좋은 활동인 것 같다. / It enables you to check on your skills and it is for revising class work.

Soyoung : 잊고있었던 어휘와 표현들을 다시 한번 익힐수있고 특히 쓰기와 말하기 실력에 많은 도움이 되는것같다. / It was good for revising the vocabularies and expressions that I forgot before and it helped me improve especially in my French writing and speaking.

Yun-jung : 다른 곳이 아닌 학교 홈페이지로 학과 공부를 보충하거나 새로이 알게 되는 것에는 의미가 있다고 생각한다. / The fact that you can revise and learn more concepts not just someplace else, but on the university's platform is more meaningful in my opinion.

Annexe 9 - Transcriptions des entretiens des étudiants testeurs du dispositif

Entretien 1 : Haein

Etudiante en 2^{ème} année (au moment du test) du département de français.

Elle n'a pas suivi le cours de communication de 1^{ère} année.

Julia : What is your overall feeling about the forum activities? What and how did you feel when you were doing them?

Haein : Before I started doing the forums, I was shy by the fact that my voice and my bad pronunciation will be online. I also got kind of scared and rejected the idea of doing so.

Julia : What about whilst doing the forum activities?

Haein : When I did the forums with So-young, I began to search some words that I did not know in the dictionary, and I think that helped me improve my French. The forums got a little interesting after I realized I was starting to realize things..

Julia : What about your overall feelings after the forum?

Haein : After the forums, I became more confident because I felt that there is always a chance for me to improve French. Learning and studying French for me was always repelling for me, but the forum changed my thoughts about French positively.

Julia : Do you think/feel that you made progress using the forums?

Haein : I don't think that it made a great change, but the forums helped me memorize (and build my memory) French expressions that are useful in daily conversations, hence I think I became more confident holding a simple conversation with native speakers (in French).

Julia : Why did you write dialogs before recording?

Haein : I wrote the dialogs because I thought that would make the conversation flow smoothly.

Julia : But Boris said that mistakes were okay, and that he did not mind whether how good or bad our conversations were.

Haiein : To tell you the truth, it was also about the fact that I was in 2nd grade, and it wasn't just Boris who was going to listen to my recordings – everyone else could. That made me want to sound perfect, and be an ideal student. I didn't want anyone to compare me to those who are better.

Julia : So, you were bit of a perfectionist. Why do you think you were a perfectionist?

Haiein : Well, I guess avoiding mistakes is almost inevitable in the process of doing the forums, but I think I would've done better and would've cared less about being perfect if I were in first grade. I was embarrassed that people could hear my mistakes knowing that I'm in second grade.

Julia : Where did you record and why?

Haiein : We usually recorded in a quiet place, and we always used our mobile phones to record. We just had to connect our phones to the laptop to upload the files, and...that's what we did.

Julia : By quiet place, you mean like classes or what?

Haiein : Classes, the French common room, and in empty corridors.

Julia : And you recorded in these places because they were just quiet?

Haiein : Yes, and the audio sounds better that way.

Julia : What do you usually use your computer and mobile phones for?

Haiein : I mainly use it for contacts, but most of the time, I use it as a dictionary – to look for the definitions of French words that I don't know.

Julia : So you do that for both laptops and mobile phones?

Haiein : Yes.

Julia : Okay, do you call people on your mobile phone more often or do you text more often?

Haiein : I text people more.

Julia : What do you think of the use of computer and/or mobile phones in language learning, especially to learn how to speak?

Haein : Instead of using computers or mobile phones to learn languages, I think actually having a face to face conversation with native speakers would be more useful in developing oral skills.

Julia : Why?

Haein : Because in cases like learning through computers, it's hard to become motivated to do anything at first. I also think that speaking with foreigners would have a better effect in not just in learning but also in strengthening confidence.

Julia : So, you are sure that talking with native speakers will strengthen one's confidence?

Haein : I guess so, because as you befriend that person, you can see their reactions to the way you speak, and the more you get to know that person, the more motivated you get to improve speaking to them in French. Hence, it builds confidence.

Julia : Do you think it's possible to learn how to speak French using forums?

Haein : If they are similar to the forums we did in winter, then yes. In school, students only study French by memorizing, but by using the forums, students get to become more independent in studying on their own.

[\(Commentaire de Julia sur la réponse précédente : I think she was trying to say that with forums, students will slowly get to discover and develop their own study method that is most suitable for them for studying French. It emphasizes the point that almost all Korean students basically have one way of studying which is to memorize everything.\)](#)

Julia : So, what do you think about using forums as a revision of what was taught in classes?

Haein : It would be a great help revising class materials, and I think it is also helpful for preparing for DELF exams.

Entretien 2 : Jae-yeong

Etudiante en 1^{ère} année (au moment du test) du département de français.

Elle a suivi le cours de communication de 1^{ère} année.

Julia : What is your overall feeling about the forum activities? What and how did you feel when you were doing them?

Jae-yeong : When I first tried doing the forum, I was very confused. I did not know what and how to do things, and I didn't know how to order my sentences that sounds the most natural to native speakers. However, the more time I spent on practicing doing the forums, the better I got, and that was when I thought it was fun. I understood how to initiate a conversation in different situations, understood how to order my words appropriately.

Julia : So did you feel awkward when you first started doing the forum activities?

Jae-yeong : Yes, at first, because I didn't know what I was doing. So, that was pretty awkward..

Julia : What about after doing the forum activities? What did you feel? + Question 2
Do you think you feel that you made progress using the forums?

Jae-yeong : After doing the forum, I got a clearer view on how and what to speak in different situations. And I think I became more confident in speaking French, because after all those practices on the forum, I think I know how to communicate with a native a little more smoothly than before.

Julia : For the forum, you were partners with Moo-ghang, right? Was there a reason why you wrote the dialogs before recording?

Jae-yeong : Now, how we prepared the dialogs is probably not the same as what you might be thinking. How we did it was we first discuss what to do, what to say in Korean briefly. We did not the entire dialogs in French before recording; we would basically grab the flow or direction of the conversation beforehand.

Julia : So you two did not write the entire dialogs for each forum?

Jae-yeong : No.

Julia : Could you tell me the reason why you had to prepare the dialogs before recording and not have a conversation spontaneously?

Jae-yeong : In the beginning, I was unsure of what I was doing. I was confused, and I thought that it would be better for the both of us if we explained how we were going to answer each other on the forum, because one might misunderstand the other person's intention of saying something.

Julia : What did you use to record: a mobile phone or software on your laptop?

Jae-yeong : I used my mobile phone to record, because.. First of all, I don't know how to use the recording software on my laptop, and secondly recording on my mobile phone is more convenient and the sound quality is much better than the software on my laptop in my opinion.

Julia : So, did you record in your house or where?

Jae-yeong : In my room, because it's quiet and no one really ever bothers me.

Julia : What do you usually use your computer and mobile phones for? This question is just to have a better understanding of students' habits nowadays.

Jae-yeong : Well, I use my mobile phone for... Just contacts. Whether it for university assignments or to contact my friends. I also use my phone as a dictionary. When I am bored or have some time I use my phone for Facebook and other social media stuff. As for computers, I usually use them to download videos I wanted to watch or to work on my assignments.

Julia : Which device do you seem to utilize more often?

Jae-yeong : Which one? I think I utilize them pretty much equally, but if I had to choose one.. My mobile phone, I guess, because I think I spend a longer time on my mobile phone.

Julia : What do you think of the use of computers and/or mobile phones in language learning, especially to learn how to speak?

Jae-yeong : Well, I guess that will have to depend on the program. But, if there was a program or software for computers or mobile phones similar to the forum we did, it will definitely help, but it might be a bit difficult to use, because from my experience, I had a bit of trouble figuring out what and how to do things. I like the fact that you can

see where you got your mistakes, but the whole thing was confusing to use. It will help you learn how to speak, definitely... But, recording it and having to upload everything takes time and is bit of a nuisance.

Julia : In what way was it a nuisance?

Jae-yeong : The fact that you couldn't record directly on to the forum. I found it a bit troublesome having to record everything on my phone and upload it on to the forum because I would have technical difficulties sometimes. My phone would suddenly lag or freeze all of the sudden which made me upload the file from the beginning again! So, to prevent my phone from freezing, I had to upload the audio files on to my laptop, check, then upload them on to the forum, and the whole process was complicated.

Nevertheless, the forum is a helpful tool to learn French.

Julia : To learn French in what way?

Jae-yeong : As a revision. Though, I think it is not a good idea to use the forum as a preview, because you are solving questions on things you haven't even learnt yet. Plus, there isn't any information or explanation to use it as a preview. But it is a very useful tool to revise what you have learnt in class, especially when you are on a vacation where it is hard to find a place to study. With this forum I got the chance to study with a partner and a native speaker, and it is a nice way to check your mistakes. If I add one thing that I wish the forum had is to have some explanation to why I got some of the questions wrong on the forum.

Julia : Do you think it's possible to learn how to speak French using forums?

Jae-yeong : As a said, I think the forum is a great tool to practice and to revise what you have learnt in class, but not as a tool to study just that. It must incorporate with materials taught in class. This forum is also an excellent tool to put what you've learnt into practice, because it isn't every day you get to practice speaking French. From my personal experience, I think the forum is not sufficient to significantly improve your speaking in French, but it is enough to maintain your skills and help you remember what you have learnt in class. The forum might also "upgrade" your skills in French, but not significantly.

Entretien 3 : Julia

Etudiante en 1^{ère} année (au moment du test) du département de français.

Elle a suivi le cours de communication de 1^{ère} année. C'est une étudiante anglo-coréenne bilingue.

Boris : Ok, so what's your overall feeling about the forum activities and what and how did you feel when you were doing them ?

Julia : Right, so, I'm going to divide my answer into 3 parts.

Boris : OK.

Julia : OK, so, like before I started, before I started the forum, it was a bit weird...

Boris : OK.

Julia : because... alright, it was my first time to do this kind of hm... activities.

Boris : OK.

Julia : right ? Like you're meant to have a communication, a conversation with someone, but.... that person is not there, visually.

Boris : Yeah.

Julia : You have to do it in front of a computer or a device.

Boris : OK, so that felt a little unusual....

Julia : So like, you know, there is an obstacle to my conversation or communication, right ?!

Boris : OK.

Julia : cause what... My idea of communication or conversation, everything must be direct.

Boris : OK.

Julia : With a little or no time delay.

Boris : OK.

Julia : So that was a bit weird at first. But I used... then I got used to it, and as I... as I got... as I got used to it, it became fun.

Boris : OK.

Julia : So overall, hmm... I loved the forums, they were fun to do with my partner. And it has put a good use, a good practice of what I've learned in school as well.

Boris : OK.

Julia : That's it.

Boris : That's it ?

Julia : Hm hm.

Boris : OK, good. Hmm... hold on... OK, so your overall feeling is good in the end or...

Julia : Good in the end, and you know, you can al... you can see how many strings you and your partner have... and it makes me feel, you know, it gives me a feeling of a complete.... accomplishment. When I... see that hmm... our, my partner and my conversation is the longest.

Boris : OK.

Julia : Because... it makes me feel like... we actually tried to go beyond and go, you know, think outside the box as well. Not just only do just what was required but go beyond that as well.

Boris : OK.

Julia : So yeah, a good feeling of accomplishment.

Boris : OK, that's good. Then... hmmm... do you think or do you feel that... that the forums helped you make any kind of progress ?

Julia : Progress ? Hmmm... Yes, in some way, it was not a dramatic progress.

Boris : OK.

Julia : Hmm... I have found some activities a bit simple for my level.

Boris : Yeah, maybe the first ones.

Julia : Yeah, the first few, but... you know, there were the first few... activities were pretty good, they were good practice to maintain my level of French so I won't forget what I've learned.

Boris : OK.

Julia : It was a good tool to help me revise what I've learned the past semester.

Boris : OK.

Julia : Hmm... Although it was not a dramatic progress, hmm... I did learn some good... what... I would say useful French expressions, you know... in daily life.

Boris : OK.

Julia : Hmm... And yeah, maybe some like grammatical stuff, but I would say useful French expressions and vocabularies were...

Boris : OK.

Julia : the most helpful.

Boris : OK. Did it help you feel more confident about interacting in French ?

Julia : Yes ! Yes.

Boris : OK.

Julia : As I said before, I was unsure the first time...

Boris : Yeah.

Julia : I did the forums, I thought it was a bit weird...

Boris : Yeah...

Julia : but as I got used to it my confidence, you know, increased...

Boris : OK.

Julia : as well. And now I can, I can actually do see some progress thanks to the forum.

Boris : OK, that's good.

Julia : I do speak more to my French professors.

Boris : OK, that's good. So it helped you, hmmm, you know, hmm... take more risks and try to speak to French natives ?

Julia : Yes, yes !

Boris : OK.

Julia : Now, I don't really care, well I do care, I try not to pay too much attention to the mistakes I make.

Boris : OK.

Julia : I try to... what I focus on nowadays, thanks to the forum, is bec... is to... try to... continue the conversation, I try to make the conversation as smooth as possible.

Boris : OK. That's good. OK, OK. Hmm.... So, you told me at first you wrote the dialogs, right, before recording.

Julia : Yes.

Boris : Why did you do so and what made you feel like you had to do so ?

Julia : As I said, hmm... I...The... At the beginning, doing the forums were.... made me feel a bit unsure.

Boris : OK.

Julia : I did not know what I was doing was correct.

Boris : OK.

Julia : And, writing down what I need to speak beforehand also kind of organized, helps me organize my ideas.

Boris : OK.

Julia : That helps me with, you know, when and how to put the liaison and et caetera.

Boris : OK.

Julia : And, hmm... but at one point, hmm... Seungyeob and I.... we.... started to...you know, things our own, without writing dialogs, and we found that was... more interesting and more enjoyable.

Boris : OK. Why was it more enjoyable ?

Julia : Hmm ?

Boris : Why was it more enjoyable ?

Julia : When or why ?

Boris : Why ?

Julia : Why ?

Boris : Yeah.

Julia : Because we don't prepare the dialogs. We do... hmm... some things that are, haven't been expect, you know, appear.

Boris : OK.

Julia : You know, sometimes, it's, you know, the stuff that he says are hilarious and I repsonse, I respond back with you know, challenging him.

Boris : OK.... OK so...

Julia : So, when when, when we stopped writing the dialogs is that we can challenge each other, that was, that was fun.

Boris : OK, so that was kind of like a game at some point, right ?

Julia : Yeah.

Boris : OK. OK.

Julia : Especially, you know, the part that when we had to hmmm guess who we're describing.

Boris : Yeah.

Julia : In my mind..... very very fun. And it was my favorite part.

Boris : OK, that's good. Hmm.... So you recorded, right ?

Julia : Hm hm.

Boris : Hmm... When you recorded, where did you record and why did you chose that place ?

Julia : OK, well, seungyeob and I would normally go to a cafe near shool.

Boris : OK.

Julia : Why we would do that, well, it's near school.

Boris : Yeah.

Julia : Hmm... We could have done it in a classroom, but first of all, it was during winter and the heating system in school was terrible.

Boris : Yeah, that's true.

Julia : So we wanted to head out somewhere warmer. That was one of the reasons.

Boris : Hm.

Julia : Hmm.... I don't know, I mean I guess I wanted to be a bit different, because I knew that the rest of the students did it in classrooms.

Boris : OK, so did you feel like you had to be in quiet place or did you feel like... did you feel a little embarrassed while recording in a public place ?

Julia : No, no, I never felt embarrassed.

Boris : OK.

Julia : I don't know why. Ha ha.

Boris : OH, that's good. So do you think it's easy to... to do those tasks and that you can record pretty much anywhere as... as long as the... the sound quality is good enough ?

Julia : Sound quality is good enough and if there's no interruptions, you know, around you.

Boris : OK, so... so pretty much that's convenient because you can do those forums every... anywhere, right ?

Julia : Hm hm.

Boris : OK. HUUU... What did you use to record ? Did you use your computer ? Your cell phone ?

Julia : I used my computer, my laptop.

Boris : OK.

Julia : A software. I used a software called Audacity.

Boris : OK.

Julia : I did not use my mobile phone, because it... well, at that time I used an iPhone and... if I recorded with an iPhone...

Boris : Hm.

Julia : for some reason, hmm... the mp3 file would not upload to my laptop.

Boris : OK.

Julia : I had some technological problems.

Boris : OK.

Julia : So, yeah, I downloaded Audacity and I used my laptop. You know, since then.

Boris : OK. OK, OK. Hmm.... usually what do you use your computer and your cell phone for ?

Julia : Hmmmm.... usually...

Boris : Yeah.

Julia : I, I use my mobile phone for text messages like Kakaotalk and stuff.

Boris : OK.

Julia : And check on... to have a quick look on social media.

Boris : OK.

Julia : Like Facebook,.

Boris : OK.

Julia : Hmm... It's mostly for social... yeah, contacts and stuff.

Boris : OK. Hmm... I've seen people in Korea and hmm even in Japan use Kakaotalk or Line. Hmm they would not text, they would record messages and send the message to their friends instead of typing. Have you ever done that before ?

Julia : Yes.

Boris : Hmm... why would you do that like that ?

Julia : With WhatsApp.

Boris : Oh with WhatsApp, OK.

Julia : Why would I do that ?

Boris : Yeah.

Julia : Hmm, that would be either when I'm in a hurry...

Boris : OK.

Julia : I don't have time to type...

Boris : OK.

Julia : the text or... my hand are occupied or when I do not trust the other person that I am talking to. Cause there are some incidents when the, you know... a person would take a screenshot of the conversation

Boris : OK.

Julia : and post it on social media.

Boris : OK.

Julia : Now this person can hmmm cam manipulate how or what the... you know... what picture was taken...

Boris : Yeah.

Julia : and you know create a huge scandal on social media, so yeah...

Boris : OK.

Julia : if the person's not trustworthy I would record myself.

Boris : OK. OK, good. What about your computer ? What do you...

Julia : My computer ?

Boris : Yeah. Do you... you usually use it for what ?

Julia : Hmmm... Skype, like...hmmm, Audacity

Boris : OK.

Julia : hmmm... checking up with school information like school stuff, the student homepage etc...

Boris : OK.

Julia : Hmmm.... and to... do my reserch on school assignments.

Boris : OK. Before hmmm... before the forum things, hmm... did you ever use your computer to record yourself for a language project ?

Julia : No.

Boris : OK, so that was a first hm ?!

Julia : Yes, it was my first time.

Boris : OK, OK. Well... now you use the... the computer to... work on the forums, do you think the use of a computer or a cell phone in hmmm language learning...

Julia : Hm.

Boris : hmmm what do you think about that... that use of those technologies. You think it's hmmm helpful, do you think it's strange ? What do you think ?

Julia : I think it would be helpful. Hmmm you mean like you know... stuff like the forum that you made, right ?

Boris : Yeah.

Julia : Yes, I think it would be helpful if it was something practi... as practical as your forums.

Boris : OK.

Julia : Hmmm, there are many online hmmm... language learning courses here in Korea. Online schools are very popular.

Boris : OK.

Julia : But... They would not have... like be... communication between students and hmm... the instructors won't be as... how should I say... as responsive... as interactive as the forums that we've done.

Boris : OK.

Julia : It would mostly be of, you know, a video clip of the teacher...

Boris : OK.

Julia : and hmm... yes, the students just have to read that and... yeah.

Boris : Oh, like an online lecture.

Julia : Yeah.

Boris : But no interaction.

Julia : Barely. The students do have a choice. They can hmmm email or there's hmm like you know, hmmm... hmmm... a place where you can click and you know, you can post questions and stuff.

Boris : OK. OK.

Julia : But there would be public.

Boris : OK. Hmmm Seungyeob mentioned these... in his interview that hmmm... that was... he thought that was good because... hmm... in class students usually don't have much opportunity to speak because the class is hmmm... packed like 30...

Julia : Yeah, yeah.

Boris : ...40 students.

Julia : That's true, that's true.

Boris : and hmm... he thought the use of the forum helped students to... well everyone gets the chance to speak and hmmm... the chance to be evaluated and corrected by a teacher...

Julia : Yes, that's true...

Boris : what do you think about that ?

Julia : That's true. That is completely true. Yeah, he has a point.

Boris : OK. OK, OK. Thanks a lot.

Julia : No problem.

Boris : OK. And we're done.

Entretien 4 : Kyeong-cheol

Etudiant en 1^{ère} année (au moment du test) du département de français.

Il a suivi le cours de communication de 1^{ère} année. Il est plus âgé que les autres étudiants de 1^{ère} année. Il a effectué son service militaire avant de commencer ses études universitaires.

Julia : What is your overall feeling about the forum activities? What and how did you feel when you were doing them?

Kyeong-cheol : Before using the forum, I was interested and thrilled to learn French in a different way. I am glad that it turned out to be fun and efficient, but I noticed one thing that was uncomfortable while using the forums. I didn't like to record, check, save the audio files, and then upload them one by one every single time. That was a bit of toil, but the rest was fine.

Julia : Did you feel awkward when you first started doing the forums?

Kyeong-cheol : Yes, I did. It was my first time to do something like this, so I wasn't used to it. So yeah, it was pretty awkward.. But, I quickly adapted to the new way of learning, so it wasn't a big deal. It was easy for me to get the hang of it.

Julia : I see. Do you think/feel that you made progress using the forums?

Kyeong-cheol : Yes, I made a huge progress using the forums. The forums were a different way of learning where we would record and have a conversation in a given situation; unlike reading textbooks which is what I have been doing until I got introduced to the forums. To conclude, the forums helped me make a huge progress in French – speaking especially.

Julia : Why did you write dialogs before recording?

Kyeong-cheol : The reason was... Well, when I try to speak directly to someone in French, my mind goes blank, and I stutter a lot. You are also more prone to more mistakes when you stutter, so yeah. I did it to avoid mistakes.

Julia : Were you afraid of making mistakes?

Kyeong-cheol : I guess you can say that.

Julia : But why? I mean, Boris said that making mistakes was okay as long as we tried to speak spontaneously.

Kyeong-cheol : But still, the fact that I was being graded with a mark made me nervous. I felt like I needed to get a good score. It's been like that since I can remember. I'd get nervous when it comes to grading because the society judges you who you are with the scores you get at school or competition. You are worthless when you are not in the top 3.

Julia : Where did you record and why?

Kyeong-cheol : I did it in a quiet place like at home or at the department's common room.

Julia : What did you use to record?

Kyeong-cheol : I used my computer to record.

Julia : What software did you use to record?

Kyeong-cheol : It was already installed in my computer... It was called... Microsoft Recorder, I think.

Julia : Okay. What do you usually use your computer and mobile phones for?

Kyeong-cheol : As for mobile phones, I use it to contact my friends or to quickly search for something important for class or for just general knowledge. I use my computers mostly for school assignments and research.

Julia : What do you think of the use of computer and/or mobile phones in language learning, especially to learn how to speak?

Kyeong-cheol : Well, if it was similar to the forums, then yes, it'd be a huge help. There are times when people are idle, but we can use those times to just open our phones and learn. I think it'll be a great way to learn languages anytime anywhere! There will be less time wasted! In other words, it's a win-win situation.

Julia : So, in what way do you think this learning process will help students improve?

Kyeong-cheol : I think it's mostly in oral communication if it's similar to the forums.

Julia : Do you think it's possible to learn how to speak French using forums?

Kyeong-cheol : Yes, of course. I think this is a great way to learn how to speak French naturally. Korean students, including me, have been taught using only one method: reading texts on their own. This is also how I studied for English back when I was in middle school and high school. But through this forum, I have discovered a new way to learn a language which is to practice with a partner. The forum is not only composed of concepts that are related to the lessons taught in class, it's also puts the students into real, useful situations that I may have to face in the near future. I really enjoyed doing the forum – I saw it to be very practical, useful, and fun. It fueled my motivation to learn French and to excel every forum I do, and this has boost my confidence in speaking French. I also think that forums like this can open doors to another approach to learning. And I hope Korea picks up this new method of learning, because I can really see it work efficiently and quickly. It will be revolutionary.

Entretien 5 : Moo-Ghang

Etudiant en 2^{ème} année (au moment du test) du département de français.

Il n'a pas suivi le cours de communication de 1^{ère} année. Il a effectué son service militaire après la 1^{ère} année universitaire.

Julia : What is your overall feeling about the forum activities? What and how did you feel when you were doing them?

Moo-Ghang : Before I started using the forums, I wanted to start fresh by revising what I learnt in the past semester.

As I was doing the forum..... I still found everything difficult despite having learnt everything in the last semester. This made me realize the reason why everyone should revise daily.

Finally, I am satisfied with what I've done with my work. The forum was overall good, and I liked it. I am also glad that I got the chance to revise and study French during winter while other students are busy hanging out.

Julia : Do you think/feel that you made progress using the forums?

Moo-Ghang : As I did the forums, I got to learn some more words, new expressions... During the process of learning, I got to organize what I've learnt and have a better understanding of them. The forum was a good revision to remember the expressions I've learnt in class.

Julia : ...

Moo-Ghang : That's it.

([Commentaire de Julia quant à la dernière réponse](#) : So, his answer to this question is yes.)

Julia : Why did you write dialogs before recording?

Moo-Ghang : Because it's the right way to do it. We're not French. I mean, what do you expect from a guy who learned French for only a year, went to the army for 2 years, and continued to study French from where he left off? It's nearly impossible to "just have a conversation" like that. We're Koreans. We speak Korean, and French

and Korean don't have anything in common (linguistically). So, as a non-French speaker, it sounds logical to prepare the dialogs before recording, and it's a better way to learn French.

Julia : But we had a teacher, Boris, who checks and corrects our mistakes.

Moo-Ghang : Yeah.

Julia : And he said that mistakes don't matter as long as we did our work spontaneously, so why were you trying to avoid mistakes by writing dialogs?

Moo-Ghang : I wrote the dialogs to revise some French expressions I learnt last semester. I didn't try to avoid mistakes for the sake of being perfect. It's pretty similar to the second question. I just did it for the sake of studying and revising what I have learnt.

Julia : But you could have left Jae-yeong do her own part spontaneously. Why did you make her prepare the dialogs with you?

Moo-Ghang : She's my partner! She has to work with me!

Jullia : Just because she was your partner?

Moo-Ghang : Yes, we're a team!

Julia : Where did you record and why? What did you use to record?

Moo-Ghang : I recorded in my room at home, because that was the only place I could use a computer, and I used my mobile phone to record. My computer doesn't have an audio software, that's why.

Julia : Okay. What do you usually use your computer and mobile phones for?

Moo-Ghang : I use it for contacts, calls, messages on Kakaotalk. My computer, I use it to listen to music, watch movies or video clips, to pass the time, to research some stuff for my university assignments, or to study.

Julia : You don't use your mobile phone for any academic purposes?

Moo-Ghang : It's too uncomfortable..

Julia : Which one do you use more often?

Moo-Ghang : I use both of them similarly.

Julia : What do you think of the use of computers and/or mobile phones in language learning, especially to learn how to speak?

Moo-Ghang : I think they would be useful for first time learners. In Korea, it's not easy to learn expressions this in a practical way. So, yes, use of computers or mobile phones would be a good thing to learn a language. Especially for those who want to practice and study French.

Julia : Do you think it's possible to learn how to speak French using forums?

Moo-Ghang : I think there is a limit.. If you really want to improve and become good at speaking French, then using forums is not a good idea.

Julia : Why?

Moo-Ghang : Because in real life conversations, it does not take hours for someone to respond or react. Having a direct communication is very crucial. I think there is a huge difference between a real face-to-face interaction in French and a slow feedback system.

Julia : Then can you tell me what the forum can do to improve helping students learn how to speak French in the most efficient way possible?

Moo-Ghang : I don't think it can. There's a limit in learning how to speak well by using forums. It's incomparable to having a direct conversation and feedback.

Julia : Then how can the forum exceed its limits?

Moo-Ghang : I don't know about that...

Entretien 6 : Seungyeob

Etudiant en 4^{ème} année (au moment du test) du département d'économie, il fait un double cursus en français.

Il a suivi le cours de communication de 1^{ère} année en 2015. Il a effectué son service militaire en cours de parcours universitaire et il est allé un an au Canada.

Julia : Number 1 « What is your overall feeling about the forum activities ? »

Seungyeob : Ah so my...

Julia : yes

Seungyeob : overall feeling

Julia : yeah

Seungyeob : I found that, at first time, it was ... got embarssed because huuu... we we had to imagine the situation and we pretended to hmmm... get in the situation and act sometimes. That's because i twas the first time... to do like that stuff.

Julia : So you're not used to it ?

Seungyeob : I'm used to... I didn't used to it

Julia : You were not used to it

Seungyeob : I was not used to it.

Julia : OK

Seungyeob : So I was quite embarassing and sometimes silly.

Julia : OK. But how did you feel as you were solving these ?

Seungyeob : And I also found it's very fun to do.

Julia : And interesting ? Yeah, OK.

Seungyeob : And it was useful too.

Julia : Usefull like overall feeling in general. You take a step back and look at the forum activities and...

Seungyeob : It's fun !

Julia : It's fun ?

Seungyeob : It's a fun activity to do.

Julia : OK, so you enjoyed doing all those...

Seungyeob : I enjoyed it.

Julia : OK....

Seungyeob : At first it was embarrassed but overall... I enjoyed it.

Julia : OK

Seungyeob : It was fun.

Julia : OK, that's good.

Julia : Number two. « Do you think/feel that you made progress using the forums ? »

Seungyeob : Yes I... I believe...

Julia : OK

Seungyeob : that I made some progress.

Julia : Some progress ?

Seungyeob : I don't think it's a lot

Julia : Hmm

Seungyeob : It's like a lot like I'm in... in France...

Julia : Haha OK

Seungyeob : like I'm in France, I don't think like that much...

Julia : OK

Seungyeob : but it was very usefull and I... because especially it was a vacation

Julia : Hm, hmm

Seungyeob : a period when we did the forum so we didn't have hmm... much... we didn't have much expose...

Julia : Exposure ?

Seungyeob : exposure to... to speak French

Julia : hmhhh

Seungyeob : And communicat...tion... communicate with...

Julia : communicate yeah

Seungyeob : communicate with French people because he was a French professor and...

Julia : OK

Seungyeob : we communicated and so I learned some, huu... expressions

Julia : New French expressions ?

Seungyeob : and I could... the most important thing is I could hmmm... I could keep speak and keep try in French

Julia : OK, OK, that's...

Seungyeob : I think that's hmmm... very ... important thing.

Julia : OK

Seungyeob : So I didn't... in this I didn't... hmm... I didn't oublier.

Julia : Hihi, you didn't forget.

Seungyeob : Yeah ! Hahahaha

Julia : Hahahaha OK ! Now you're forgetting English ! Hahahaha

Seungyeob : At the very first, when we... had to do forum

Julia : Humm

Seungyeob : we did write the dialog... some dialogs to take video

Julia : Hum hum

Seungyeob : because we... it was first time and we were not used to it

Julia : Hum hum

Seungyeob : hmm.. so we feeled... we felt more easy to do that

Julia : More at ease ?

Seungyeob : Yeah.

Julia : OK

Seungyeob : and hm... yeah ! But after a little bit, after few days, we didn't have to write the whole dialogs and some

Julia : OK

Seungyeob : at some point

Julia : hum hum

Seungyeob : we didn't at all

Julia : hu hu hum.

Seungyeob : hmmm write the dialog and hm... we didn't hm... we found that we don't have to.

Julia : Hummm

Seungyeob : hmm write the dialog is more....

Julia : What was the reason ?

Seungyeob : Because we... I think we used to it and we found it's huu.. easier ?!

Julia : Easier ?

Seungyeob : And more fun.

Julia : Yeah.

Seungyeob : Because it's hmmm... spontaneously

Julia : Hm !

Seungyeob : and it's... just react...

Julia : Yeah, on the go.

Seungyeob : Hm !

Julia : You go with the flow.

Seungyeob : Hm hm. React...

Julia : OK. But you know, at the beginning, you said you wrote dialogs, right ?

Seungyeob : Hm !

Julia : with your partner.

Seungyeob : Yeah.

Julia : Humm.... but you were free to make as many mistakes, right ?

Seungyeob : Hm hm.

Julia : The was no need for perfection...

Seungyeob : hm hm...

Julia : on this forum. So why do you think you had to make a dialog ?

Seungyeob : I think that's kind of our mistake too. We... we felt we had to be perfect, so we prepared and we asked even to... to teacher...

Julia : Hm hm hm !

Seungyeob : which... is this right ?

Julia : Yeah.

Seungyeob : is this right ? Is this word we found... we found in dictionary.

Julia : Hm hm.

Seungyeob : So we wanted to say it perfectly.

Julia : Hm.

Seungyeob : I think that's the reason.

Julia : So what was the cause of making us feel that we had to be perfect ?

Seungyeob : I think... I don't know. Korean, maybe Korean ?!

Julia : Korean ? Korean what ? What about Korea ?

Seungyeob : Korean wants to be perfect ?!

Julia : OK. So what about Korea ? Is this the society, the way they think ?

Seungyeob : Yeah ! And it's... it's a sidement (assignment), like we felt it's asidment.

Julia : Oh so you felt that you were obliged ?

Seungyeob : Cause we're used to hmm... prepare for perfect... for a perfect asidment...

Julia : Since when ?

Seungyeob : Since the very first of university.

Julia : Not before ?

Seungyeob : Everybody wants...

Julia : Not before... not before university ?

Seungyeob : Of course, yeah, yeah, yeah.

Julia : Yeah ?

Seungyeob : Before... before education system was like that.

Julia : OK

Seungyeob : Yeah.

Julia : Alright.

Seungyeob : And, yeah. I think, it's...

Julia : Because of that ?

Seungyeob : I don't know it's the certain reason...

Julia : Hm hm.

Seungyeob : but I think that's hu... that symptoms or that phenomena

Julia : Yeah.

Seungyeob : or something...

Julia : Oh yeah.

Seungyeob : is more than other countries.

Julia : OK

Seungyeob : I believe.

Julia : So you think that hmmm.. Koreans sens or... feeling or wanting to hmm... be perfect

Seungyeob : Yeah ! To be showned !

Julia : Yeah, to be...OK. To be perfect is... that feeling is greater than other parts of the world.

Seungyeob : Hm. Yeah, I agree... I think so.

Julia : OK

Julia : Number 4. « Where did you record and why ? What did you use to record ? »

Seungyeob : Huh... we often did go...

Julia : OK...

Seungyeob : We went to one cafe nearby our campus

Julia : Hm hm.

Seungyeob : cause it was just easy to go and have a one drink...

Julia : OK

Seungyeob : when we... when we do the forum.

Julia : OK. Yeah.

Seungyeob : So it was just accessible.

Julia : OK

Seungyeob : Cause... and it's quite comfortable...

Julia : Comfortable, OK.

Seungyeob : and make our forum.

Julia : OK. Hm... so it was more comfortable.

Seungyeob : Yeah. It was comfortable.

Julia : OK. What did you use to record ?

Seungyeob : We just use our mobile phone

Julia : OK

Seungyeob : and computer.

Julia : And computer.

Seungyeob : Yeah.

Julia : What was the software that you used ? What did you use in the computer ?

Seungyeob : We used hmm... We used a... software called Aud...hmmm... Audacity.

Julia : Audacity.

Seungyeob : Yeah.

Julia : OK

Seungyeob : And, And... and I also used hmm... it's a software called ComPlayer audio

Julia : Hmhm.

Seungyeob : that I can't record.

Julia : OK

Seungyeob : I used sometimes.

Julia : OK. Do you have to download that or was it already installed on your computer ?

Seungyeob : I had to download.

Julia : OK. It's a Korean...

Seungyeob : Many Koreans use that software.

Julia : OK. This is Korean, it's a Korean software.

Seungyeob : Yeah, yeah.

Julia : OK.

Julia : Number 5.

« What do you usually use your computer and celle phone for ? »

Seungyeob : I don't hmm... do much... I'm not a big fan of...

Julia : Of what ?

Seungyeob : Of... like new mobile phone.

Julia : Hm hm.

Seungyeob : So I... I just have a mo... iPhone 5.

Julia : Hm hm.

Seungyeob : Just I use it just for checking message and for call.

Julia : Hm hm.

Seungyeob : I don'y do much like... things. Just hmmm... there is one software... app... application called Kakaotalk.

Julia : Hm hm

Seungyeob : which most of Koreans use.

Julia : Hm hm.

Seungyeob : I just do that and hmmm... yeah. And searching Internet !

Julia : Yeah. OK.

Seungyeob : It's important.

Julia : OK

Seungyeob : hm, by Safari.

Julia : OK

Seungyeob : and hmmm... Yeah. That's it.

Julia : Do you also use your computer for communication ? Or not so much ?

Seungyeob : Hm not mobile phone ? Computer ?

Julia : Yeah. Computer.

Seungyeob : Computer for hmmm.... Yeah just for Messenger.

Julia : Messenger ?

Seungyeob : Yeah Kakaotalk. There is a PC version.

Julia : OK. Is there any other use ?

Seungyeob : For computer ?

Julia : Hm hm !

Seungyeob : Hmm.... Of course, there a lot of use.

Julia : OK

Seungyeob : Doing my homework, assignments...

Julia : Assignments, yeah.

Seungyeob : searching for the documents and website

Julia : OK

Seungyeob : and I also use learning French and English

Julia : Hm hm hm.

Seungyeob : there is a lot of.... hmmm.... there is a lot of materials.

Julia : Hm hm hm.

Seungyeob : that I can learn

Julia : Yeah !

Seungyeob : these days is... that I found it quite useful. So, yeah, I use it and make document.

Julia : OK. So which do you use more often ? Computers or mobile phone ?

Seungyeob : Hmmm... I ss... say mobile phone.

Julia : OK

Seungyeob : because it's always with me.

Julia : It's portable.

Seungyeob : Yeah.

Julia : OK

Seungyeob : I think it's useful to learn a language. Hmm... that's because there are not many hmmm... French people in Korea

Julia : Hm hm.

Seungyeob : that means we cannot hmm... speak as much as we are in France or abroad.

Julia : Hm hm.

Seungyeob : That means we can't... because there are a lot of materials on the Internet

Julia : Hm hm.

Seungyeob : we can... that's accessible

Julia : Hm hm.

Seungyeob : and that hmmm... that is quite useful hmmm... because we get to talk and we can be exposure.

Julia : OK. So you think that it will hmm improve our speaking in

Seungyeob : Of course.

Julia : in a language. OK.

Seungyeob : Yeah !

Julia : Not just in French, in any other language as well ?

Seungyeob : Any other language if they have material on the Internet.

Julia : OK

Seungyeob : I think... and I think French there are a lot of materials.

Julia : OK

Seungyeob : Hm !

Julia : OK

Julia : Number 7

« Do you think it's possible to learn how to speak French using forums ? »

Seungyeob : (Speaking in Korean). Yes, I think it's possible to learn how to speak French using forum.

Julia : OK. Why ?

Seungyeob : Because, as I said before, it's useful and there are a lot of materials

Julia : Hm hm.

Seungyeob : and... but for forums, cause I... as I said

Julia : Like forums like we've done during vacation.

Seungyeob : As I said I found it's useful and we... I... I made... I got processed ?! I got...

Julia : Oh you mean you were examined by the teacher ?

Seungyeob : No.

Julia : You had feedback ?

Seungyeob : Hmm... I got more fluently

Julia : OK...

Seungyeob : By the forum.

Julia : OK. You became more f... OK, You think bec... you can speak...

Seungyeob : I improved my French...

Julia : You think you can speak naturally.

Seungyeob : by the forum

Julia : Hm hm.

Seungyeob : Compared to before I did forum.

Julia : OK

Seungyeob : Hmmm...

Julia : How were you hmm... in speaking before you used the forums ?

Seungyeob : Hmmm.... It's even in the let's say even in the class, there is the ones
hmmm.... professor

Julia : Hm hm.

Seungyeob : one French professor. In our university there is just only one or two
professor

Julia : Hm hm.

Seungyeob : It's not a lot.

Julia : Hm hm.

Seungyeob : And there are a lot of students like 30 – 40 students in the one class,
we don't get to speak a lot in the class

Julia : OK

Seungyeob : during the class, but in the forum, everybody get to speak.

Julia : OK French, yeah.

Seungyeob : and that's, yeah, spontaneously, and French teacher... the teacher
can correct everyone

Julia : Hm hm.

Seungyeob : equal.

Julia : Equally, yeah.

Seungyeob : So it's... I think it's usefull, it's efficient.

Julia : It's efficient, OK. Alright, thank you !

Entretien 7 : Soyoung

Etudiante en 2^{ème} année (au moment du test) du département de français.

Elle n'a pas suivi le cours de communication de 1^{ère} année.

Julia : What is your overall feeling about the forum activities? What and how did you feel when you were doing them?

Soyoung : At first, putting myself into the given situations was a bit eerie and I didn't know what to do exactly. The whole "communicating with an audio file" was a bit awkward as well.

But as I worked with a partner, and both negotiated on how we should construct our sentences to match the given scenarios, I saw an improvement in grammar, and had a better understanding of which expressions should be used in different situations.

Finally, I think I feel confident to handle similar situations as the forum activities smoothly, and I think that these practical exercises on the forum can help students prepare for the DELF exams.

Julia : Can you share your overall feeling about the forum activities?

Soyoung : I had a lot of fun interacting with my friend online. I also think that these interactions are very useful for students who are preparing for DELF exams, like me.

Julia : Was there inconvenience when using the forums?

Soyoung : Inconvenience? Not really.. Everything was pretty simple, so.. No, not at all.

Julia : Do you think you feel that you made progress using the forums?

Soyoung : Yes, I think that the forums helped me progress. I had trouble understanding the comparatives and the superlatives, but through the forums, I think I was able to tell the differences between "aussi" and "moins". Also, the forums were excellent to use vocabularies into use.

Julia : Why did you write dialogs before recording?

Soyoung : Well, when you take a look at the examples given on the forums, they looked like as if they appeared from a book. It was very direct, and perhaps a bit too

simple and sometimes a bit unnatural for native speaker to actually say in real life. So, that's why I thought that we should make the dialogs seem as if they were from a text book. Since I thought the dialogs should be very "textbook-like", I thought that there should be rarely or no mistakes.

Julia : But, Boris said that mistakes are okay as long as the dialogs were spontaneous. So why did you write the dialogs despite knowing that it was okay to make mistakes?

Soyoung : Well, I think it's because I grew up in a society where people only want correct answers, and nothing else. It's just the educational system that I am used to.. So... And, I know that Korea's educational system is wrong in many ways, but this is the only system that I've been exposed to.. We get punished for thinking outside the box and not give correct answers directly.

Julia : What did you use to record: a mobile phone or software on your laptop?

Soyoung : I used my mobile phone to record, and I usually recorded somewhere quiet like classrooms, the department's common room, lobbies, empty corridors. But I have never recorded them at home, because I always did it with my partner.

Julia : What do you usually use your computer and mobile phones for?

Soyoung : As a French student, I use them for academic purposes. Like dictionaries, or reading French articles.

Julia : Computer or mobile phones?

Soyoung : Both of them

Julia : Which one do you use more often?

Soyoung : I am guessing my mobile phone since they are more convenient to carry..

Julia : What do you think of the use of computers and/or mobile phones in language learning, especially to learn how to speak?

Soyoung : I think it'll definitely be useful in learning how to speak. I'm speaking as a person who had done so with Boris's forum and clearly saw and felt the progress. And if a learning program has a direct feedback, and a chart or something to keep track on your results and progress, then I think it will be very helpful.

Julia : Why do you think it'd be a helpful system for learning languages?

Soyoung : The thing is.. There's a limit in schools... A limit in keeping track on your progress, I mean. However, in cases like the forum that we've done, it clearly shows you how you're progressing, and Boris gives you feedback on what you need to do in order to improve. It tells me what and where I'm weak at, hence it's easier for me to study the part that needs to be improved.

Julia : Do you think it's possible to learn how to speak French using forums?

Soyoung : Yes, first of all, it's better than not doing anything. There are times too often when talking with a native French speaker, where I can't remember the right word I want to use or the right expression that needs to be used. I used to jumble up words in a sentence that made complete no sense at all. But if the forums were similar to the one that we did with Boris, then I can say it'll definitely help students speak French more smoothly. Since students will face new expressions and vocabularies frequently and get some practice using the words that they've learnt.

I don't know if that made sense..

Entretien 8 : Yun-jung

Etudiante en 2^{ème} année (au moment du test) du département de français.

Elle n'a pas suivi le cours de communication de 1^{ère} année.

Julia : What is your overall feeling about the forum activities? What and how did you feel when you were doing them?

Yun-jung : Before I started doing the forum, I honestly thought that it was a nuisance, because I wanted to hang out and relax. It was vacation time after all! I'm still young! I need to go out and do what I want! Time is precious to me! And.. I guess that was another reason why I didn't really wanted to do the forum – it takes time.

As I was doing the forum, I still felt reluctant do to so, but.. I enjoyed my time. It was fun, I laughed a lot with my partner. And I realized that this forum can help me improve my French, so that motivated me to continue to work hard.

Yeah, it was like that.

I always told myself "Go on, keep on going, this is to improve your skills in French", and that helped me too.

After the forums, I did not find the forums hard at all. It was DELF A2 level, I think. So, I felt that the forums helped me revise for the Introduction to French course, the Festival one. I was able to revise the prepositions I found confusing...

Julia : So, you're saying that the forum helped you maintain your French skills?

Yun-jung : Yes, it maintained my French skills and it helped me strengthen my foundational level in French.

Next!

Julia : Did you feel awkward or anything while doing the forums?

Yun-jung : No, not really. I was more worried about whether the sound quality would be good or not.. Nothing else..

Julia : Do you think you feel that you made progress using the forums?

Yun-jung : I did not make a huge progress like to the point where I could take B1 level, but if I had used the forums to prepare my A2 exams, I think I would have a

clearer understanding of what I need to do. Discussing grammatical stuff with my partner and the feedbacks also helped me improve my French. So, all of this strengthen my basics which are needed to do well in B1 and B2 exams.

Next!

Julia : Why did you write dialogs before recording?

Yun-jung : Well, we were all brought up to be perfect. Even in class, before we film, we had to prepare the dialogs, get them checked, and then proceed to filming. And I just did the same thing here with Boris's forums. It's nothing new. And just because we prepared the dialogs beforehand doesn't mean that all of the things we had done weren't communication. It may not be a direct communication where we talk to people face to face. But communication does take place, and I think preparing the dialogs before recording is much helpful than to spontaneously come up with poor, broken sentences. We learn from writing out the sentences and this is how different expressions stay in our head: from discussing with partners and writing them out. Besides, I think we would have poor or no communication at all if we were to speak spontaneously. So, yeah, I prefer to write down the dialogs first to have a better production, conversation, and progress, than to spontaneously speak and barely have any progress at all. And I hate to work hard on something that has no progress. So yeah.

Next!

Julia : What did you use to record: a mobile phone or software on your laptop?

Yun-jung : I did it at the department's common room and at home.

Julia : Why?

Yun-jung : Because these are the places where there's the least distraction. I used my laptop to record things, but since my laptop was so sensitive to sounds, you could hear the sound of the surrounding air in the room. You could hear static noises as I was talking in the audio. Sometimes when I try to pronounce the 'r' in French, the recorder wouldn't pick it up.

Julia : So which one did you use?

Yun-jung : At first, I used my phone, but I didn't like the sound of my voice on my mobile phone, so I moved to my laptop.

Julia : Can you tell me what software you used?

Yun-jung : I don't know what it's called.. It was already installed on my laptop.

Julia : Kyeongchul said Microsoft Recorder...

Yun-jung : Ah, he says it's Microsoft Recorder, I don't know. Try searching it on your computer: "Microsoft Recorder", in case you don't know.

[\(Commentaire de Julia : She was saying this to you, Boris.\)](#)

Julia : What do you usually use your computer and mobile phones for?

Yun-jung : I use my phone for contacts, text messages, SNS... You know what? Mobile phones are used to pass time, what else are you going to use it for?

Oh yeah! I use the calendar on my phone as a journal to plan the days of the week.

And computers are used for school assignments. And oh! To watch TV dramas!

Next!

Julia : Wait, so which one do you use more often?

Yun-jung : Well, I guess I use my mobile phone more often because it is more convenient. But, wait... Are laptops more convenient? Nah, mobile phones are. Tell Boris I said mobile phones! It's mobile phones, Boris!

Julia : Okay. What do you think of the use of computers and/or mobile phones in language learning, especially to learn how to speak?

Yun-jung : Well, I don't know.. In my case, I think I would not use it my computer or my mobile phone to learn a language.. It's pretty hard to become really motivated to do something academic when the device has so many distractions.

Julia : But what if you were put into a situation where you have to use your computer or mobile phone for language learning?

Yun-jung : Oh, if it's my "devoir"? Then I have to do it, of course. I have no choice!

Julia : What do you think of using these devices to learn how to speak a language?

Yun-jung : I don't know. It would depend on whether if we use it like the forum or not.

Julia : If the language learning process was similar to the forums we had done.

Yun-jung : Then my answer is yes, for sure, but if we don't get the practical experiences like recording stuff as we had done in Boris's forum, then I don't see the point in learning with a computer or a phone. It might work for "écriture", but definitely not for speaking. You know, it's very difficult to improve in speaking.

Julia : Let's say you were in the process of learning a language in a similar way to the forums we had done. How should the forum, in your opinion, improve to help students have better, faster results in speaking?

Yun-jung : Well, the biggest thing that the forum can do to improve is feedback. Feedback is necessary, and that is what Boris did. But, honestly, it took a while for the feedbacks to come which was a shame. And if the corrections arrive late, then I don't think it'll give the best results.

Julia : Do you think it's possible to learn how to speak French using forums?

Yun-jung : "Mais oui!" The feedbacks really make a difference. It not only tells you the answers to the things you got wrong, but it also explains why you got a mistake, and how to improve it next time. I'm not done yet! It also gives you feedback on your pronunciation! I've never done anything like this before! It's so different from just listening to lectures and taking notes in class. And the feedbacks are so clear that makes you understand what you got wrong easily. The forum puts what you've learnt into practice, and that really makes a difference between an A student and an A+ student. Another thing is that you can repeat as much as you want, so it is great for saving the information in your head. So yes, it is possible to learn to how to speak French using forums and it is a great way to enhance Korea's educational system.

Table des matières

Remerciements.....	4
Sommaire.....	5
Introduction.....	7
Chapitre 1 - Contexte et définition de la mission.....	8
1. L'apprentissage du FLE en Corée	8
1.1. La situation du français en Corée.....	8
1.2. Les aspects culturels et leurs implications sur les apprenants.....	9
1.2.1. Des fondements culturels forts.....	9
1.2.2. Impact sur l'apprentissage du FLE et caractéristiques des apprenants coréens.....	10
2. Le département de langue et de littérature françaises de l'université de Chungbuk.....	11
2.1. Description du département	11
2.1.1. Les moyens humains du département.....	11
2.1.2. Philosophie institutionnelle quant à l'enseignement et à l'évaluation.....	12
2.1.3. Moyens techniques et conditions d'enseignement	13
2.1.4. Les étudiants du département	14
2.2. La place du FLE dans le département	15
3. Commande et analyse de la demande	16
3.1. Présentation de la commande.....	16
3.1.1. La commande initiale.....	16
3.1.2. Les contraintes exprimées lors du développement.....	16
3.2. Démarche adoptée pour analyser les besoins	17
3.2.1. Les outils.....	17
3.2.2. Synthèse des observations et questionnaires	18
3.2.3. Vers un dispositif hybride pour renforcer l'oral	20
4. La problématique	21
Chapitre 2 - Description du dispositif	23
1. Les dispositifs hybrides et l'oral	23
1.1. Les dispositifs hybrides dans l'apprentissage des langues	23
1.1.1. Qu'est-ce qu'un dispositif hybride ?.....	23
1.1.2. La question de l'autonomie	26
1.2. L'oral asynchrone dans d'autres dispositifs.....	27
2. Description générale.....	29
2.1. La partie en présentiel : le point de départ de l'élaboration.....	30

2.2. La partie plateforme	33
3. L'utilisation de l'oral asynchrone dans notre dispositif.....	36
3.1. Les productions orales asynchrones.....	36
3.2. Les échanges oraux asynchrones.....	38
3.3. Le tutorat	41
3.4. L'évaluation	43
Chapitre 3 - Analyse de l'utilisation de l'oral asynchrone dans le dispositif.....	45
1. Démarche et outils d'analyse.....	45
2. La question de l'acceptabilité	46
2.1. Acceptabilité ou acceptation, quelle notion nous intéresse ?	46
2.2. Les résultats obtenus à propos de l'utilité ressentie.....	47
2.3. L'utilisabilité du dispositif	50
2.4. Ressenti global	53
3. Les limites rencontrées lors de la phase de test	57
3.1. Un manque d'improvisation.....	57
3.2. Les limites liées au format asynchrone	63
3.3. L'aspect technologique.....	65
3.4. Un tutorat chronophage.....	66
4. Que peut apporter une telle approche de l'oral ?	67
4.1. Plus de pratique de l'oral.....	67
4.2. L'aspect ludique	68
4.3. Une sensation de progrès	69
4.4. Une ouverture sur une autre approche de l'apprentissage	70
4.5. Un regain de motivation et de confiance	70
4.6. Une bonne préparation pour l'examen du DELF	71
4.7. Un bon moyen de réviser et de mémoriser	72
4.8. Un gain en flexibilité	73
Conclusion	74
Bibliographie	76
Tables des illustrations	78
Tables des annexes.....	79
Table des matières	244

Résumé : Ce mémoire porte sur l'utilisation de l'oral asynchrone en milieu universitaire en Corée du Sud. La pratique de l'oral dans le dispositif mis en place au sein de l'université de Chungbuk se fait sur la plateforme d'apprentissage Blackboard Learn, permettant ainsi des productions et des échanges oraux asynchrones. Cette pratique de l'oral peu répandue comporte certaines limites, mais peut apporter à l'apprentissage des langues dans un milieu où les effectifs de classe sont nombreux. Ce mémoire tente de déterminer les limites ressenties par les étudiants qui ont testé le dispositif mais aussi ce que la pratique de l'oral asynchrone leur a apporté.

Mots-clés : dispositif hybride, oral asynchrone, apprenants coréens, acceptabilité d'un dispositif